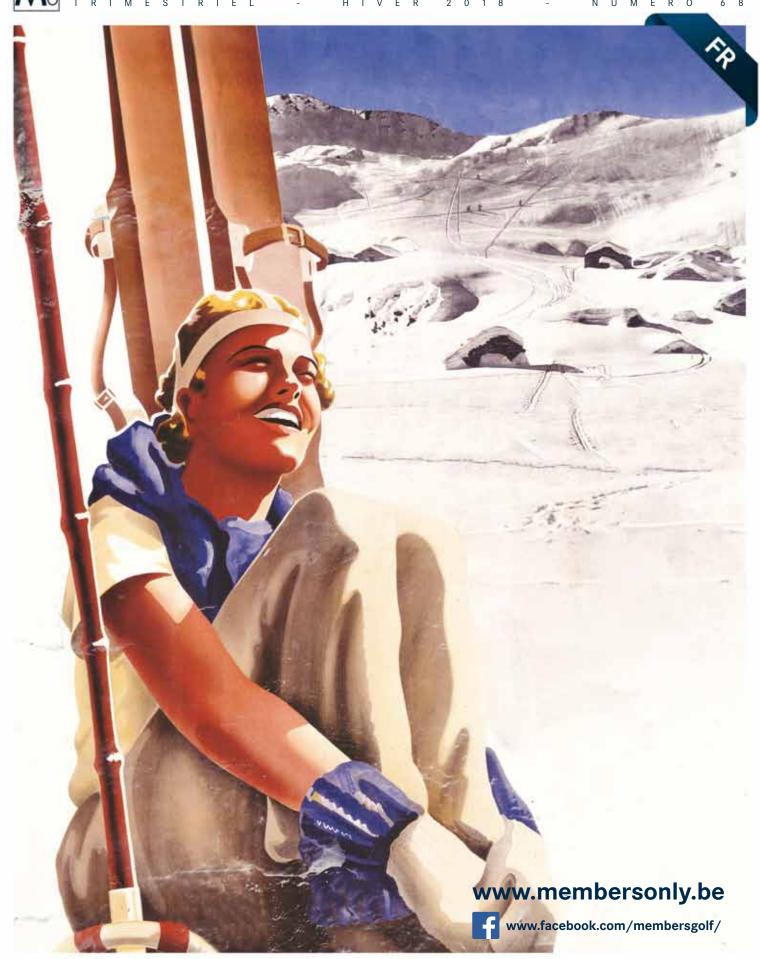
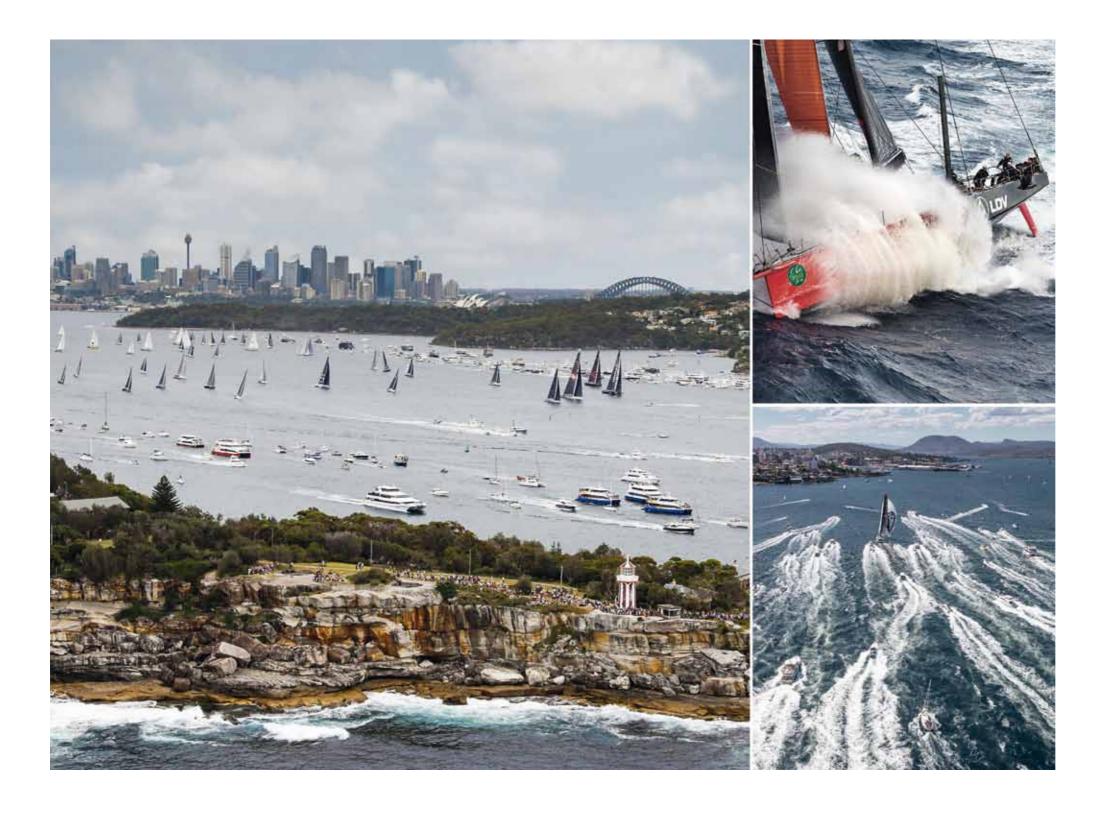
MEMBERS ONLY

LE MAGAZINE DE LA TRADITION ET DU PLAISIR





WHEN YOUR DETERMINATION OVERCOMES ALL CHALLENGES, YOU'VE MADE HISTORY.

This watch is a witness to teamwork at its best, and the most challenging seas in offshore racing. Worn by those who compete with passion and precision at the Rolex Sydney Hobart Yacht Race. It doesn't just tell time. It tells history.



OYSTER PERPETUAL YACHT-MASTER II





Editorial

La griffe du «Tigre»

Le sport de haut niveau se nourrit d'exploits improbables. Dans le genre, le retour au sommet de Tiger Woods fera forcément référence. Voici un an, nul n'aurait misé le moindre sou sur les chances de le revoir en haut de l'affiche. Tantôt blessé, tantôt en dépression, l'icône du golf mondial faisait peine à voir. Mais « Le Tigre » est un héros de roman. Un champion d'exception, nourri au biberon des plus grands défis. C'est alors qu'on le pensait définitivement dans l'ombre qu'il a retrouvé les feux de la rampe, remportant, en septembre dernier, le Tour Championship d'Atlanta, bouquet final de la saison sur le PGA Tour.

L'histoire de Tiger Woods, que nous vous contons dans ce numéro, aurait inspiré les plus grands écrivains. Programmé pour devenir champion avant sa naissance, il a pulvérisé tous les records de précocité, de victoires et de gains financiers, au point de devenir le premier milliardaire en dollars du sport. Les révélations sur ses écarts conjugaux le firent soudain tomber de son piédestal aux yeux de l'Amérique pudibonde. Et ses multiples soucis physiques ne l'aidèrent pas, ensuite, à se relever. Son come-back, à 42 ans, n'en est évidemment que plus beau. Il symbolise le talent, bien sûr, mais aussi la persévérance, le fighting spirit, l'orgueil et la force mentale.

Woods n'est pas un champion ordinaire. C'est un mélange d'enfant prodige et de rock star. D'artiste et de boxeur. Son père lui avait prédit un destin unique et universel, à l'instar de celui de Mohamed Ali. On n'en est pas loin. Quelque chose nous dit, en tout cas, que toute la planète golf a savouré à sa juste valeur son retour au sommet.

Bonne lecture!

La rédaction.



Prochaine parution: 29 mars 2019 Ce magazine ne peut être vendu.

Rédaction en chef Miguel Tasso Mobile : +32 475 66 99 25

Secrétariat de rédaction

Philippe Janssens Mobile: +32 477 44 18 62

Directeur artistique

Crazy Diamond sprl Mobile: +32 473 95 11 29 studio@smooz.net

Journalistes Philippe Bidaine, Raoul Buyle, Pierre-Henri De Vigne, Béatrice Demol, Philippe Janssens, Christian Lahaye, Stéphane Lémeret, Christian Simonart, Miguel Tasso, Philippe Van Holle

Photographes

Imprimerie
Dereume Printing Company s.a.

michael rouver@media-sales he

Régie Publicitaire

Mobile: +32 475 39 39 00 alain@dabelgium.be

Editeur Responsable Members Only sprl Avenue des Hauts-Taillis, 14 A 1330 Rixensart, Belgium

La responsabilité de l'éditeur ne peut en aucun cas être engagée par le contenu des annonces publicitaires qui figurent dans la publication.

Members Only est une publication de:

Members Only sprl
Avenue des Hauts-Taillis, 14 A
1330 Rixensart, Belgium Tel.: +32 2 653 87 2

Copyright © toute reproduction des textes et photographies publiés dans ce numéro est interdite sauf

autorisation de l'éditeur. La rédaction décline toute responsabilité pour tous les documents, quel qu'en soit le support, qui lui seraient spontanément confiés. Les photos ne comportant aucune mention d'auteur fournies à la rédaction sans précision de photographe ni d'agence, demeurent













Delen Private Bank est une entreprise familiale spécialisée dans la gestion de patrimoine. En bon père de famille dynamique, nous avons pour ambition de protéger votre patrimoine tout en lui assurant une croissance saine. N'hésitez pas à nous contacter pour un rendez-vous sans engagement ou à consulter notre site.

Votre patrimoine mérite notre expérience et notre expertise.

www.delen.be







THOMAS DETRY L'homme qui monte





TIGER WOODS Sa vie est un roman!



PAUL NEWMAN Le magnétique



PEGASO

Le rêve fou du cheval ailé

EVENTS



RYDER CUP L'apothéose européenne



BMW GOLF CUP Cleydael sur la route du Mexique



PORSCHE GOLF CUP Bouquet final au Waterloo



AUDI QUATTRO CUP Deux finales au menu!



TROPHÉE DES ALPES La bataille dans les cols

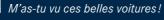


STARS RALLY TÉLÉVIE Jean-Pol Piron prend la relève

EVENTS



ZOUTE GRAND PRIX





ACTIVE GOLF & VOLVO WORLD GOLF CHALLENGE Parfum de vacances au Mont Garni



INTERCLASSICS BRUSSELS

Des voitures, des hommes, des histoires...



BELGIAN GOLF LEAGUE Rinkven inaugure le palmarès



ACE-RICOH GOLF TOUR Pendaison de crémaillère réussie!



BEAUTY GOLF TROPHY BY LOUIS WIDMER

Les ladies ont le golf dans la peau

ÉVASION



TOSCANE

Art, culture, dolce vita et ... golf!



AFRIQUE DU SUD

Clair-obscur entre le Cap et Kruger

DÉCOUVERTE



BAUR AU LAC La discrétion suisse



BREITLING PREMIER

DÉCOUVERTE



VILLA D'ESTE La 'Grande Dame' du lac



HULENCOURT GOLF ACADEMY Les académiciens de Jérôme Theunis



THE NATIONAL Déjà une référence

ÉQUITATION



ROYAL ÉTRIER BELGE Une institution classée au patrimoine





VOITURES VERTES, VOITURES DU FUTUR Petit tour d'horizon d'une mobilité plus écologique

BUSINESS CLUB



JEAN-MICHEL HAMON Entre terre et mer

Embarquement immédiat!



PATRICK POURBAIX



FABIENNE KRIWIN Les jolies pierres ont un cœur d'or



96

JEAN-PIERRE MARTIN The Sky is the limit

CHARLES PEUGEOT La DS dans la peau



AMANDINE POLI Cuisinothérapeute

BUSINESS CLUB

GALERIE DES PLAISIRS



100

LES IDEES CADEAUX Notre sélection pour les fêtes

GASTRONOMIE



LE MARCHÉ DES CHEFS Mets d'exception pour les fêtes

ŒNOLOGIE



CHAMPAGNE POMMERY Le nectar des fêtes

LUXE



DEGAND L'art et les manières



DINH VAN

Une modernité assumée



Un rêve d'Afrique



126 BLANCPAIN







HIVER 2018

Tiger Woods: sa vie est un roman

Icône mondiale du golf, « Le Tigre » a réussi une saison 2018 exceptionnelle après une longue descente aux enfers. Récit d'un parcours improbable qui restera dans l'histoire.

Par Miguel Tasso

l a signé, cette année, l'un des come-back les plus exceptionnels de l'histoire du golf. Voire même de l'histoire du sport. Voici un an à peine, beaucoup d'observateurs avisés se demandaient si le héros black des greens rejouerait, un jour, au plus haut niveau tant il collectionnait, depuis plusieurs années, les malheurs sur les plans privé et professionnel. Les images de son arrestation au volant de sa voiture sur une route de Floride, en mai 2017, symbolisaient pleinement cette chute aux enfers. Le regard hagard, incapable d'aligner une phrase, l'icône du swing mondial faisait pitié. Il se chuchota même, un moment, que «Le Tigre » était sous l'emprise d'alcool ou de drogue. L'enquête décréta qu'il était, en réalité, sous l'effet de médicaments et d'antidépresseurs. Il échappa à la prison et écopa simplement de travaux d'utilité générale. Un vrai déclic dans son corps et dans sa tête. les regards



Eldrick Tont Woods voit le jour le 30 décembre 1975 à Cypress, en Californie. Son père, Earl, est un ancien marine de l'armée américaine et un vétéran de la guerre du Vietnam. Sa mère, Kultida, est thaïlandaise d'origine. Le petit Eldrick, condensé de métissages, se fait d'entrée surnommer Tiger par tions interraciales », explique-t-il.
Guidé par la curiosité, CBS envoie une équipe au Navy Golf Course. Elle découvre un petit bonhomme surdoué en train de frapper des balles avec un club miniature. Tiger sait à peine tenir debout mais son swing est déjà quasiment parfait. « A star is born... »



HIVER 2018

▶ Le gosse est doué. Très doué. A l'âge de 3 ans, il signe une carte de 48 sur un petit parcours de neuf trous et défie même des joueurs adultes, incrédules devant tant de talent. Quelque part, Tiger entre dans le moule du joueur professionnel. Sûr de détenir une pépite en or, Earl Woods le soumet à un entraînement de forçat, tantôt au practice, tantôt dans le garage familial où un grand filet a été installé pour amortir les balles.

A 5 ans, Tiger répond à sa première interview dans le magazine « Golf Digest » et passe dans l'émission «That's incredible » du network ABC. A 6 ans, il a déjà réussi deux « hole in one »!

Des records de précocité

Tiger n'a pas une enfance normale. Ses bulletins scolaires sont excellents mais seules ses cartes de score intéressent ses parents. Sitôt l'école terminée, il frappe donc des balles. Un peu, beaucoup, à la folie. Pour Earl Woods, l'idée est, bien sûr, de façonner un champion unique. A tous les niveaux: technique, physique et mental. Il n'hésite pas, en pleines compétitions juniors, à crier durant le swing de son fils. « Cela pourra te servir plus tard à mieux te contrôler... »

Via son fils, Earl Woods mène aussi un combat subliminal: hisser au sommet de l'affiche un champion black issu d'un milieu modeste. Dans les années 70-80, le racisme est toujours très présent aux Etats-Unis. A fortiori dans le monde du golf, un sport élitiste et encore réservé aux Blancs dans certains clubs. Tiger a souvent rappelé qu'il s'était vu refuser l'accès au bar du club-house, où il voulait acheter un sandwich, lors de nombreux tournois juniors.

Alors, il répond sur les parcours en se forgeant un palmarès exceptionnel et en pulvérisant tous les records de précocité. A 10 ans, il rentre sa première carte inférieure à 80 coups sur un « championship course ». Du jamais-vu! A 15 ans, il devient le plus jeune lauréat du Junior Amateur et à 16, le plus jeune joueur à être invité à disputer un tournoi du PGA Tour, à Los Angeles. Toute la planète golf sait, dès ce moment, que son destin est tracé et qu'il deviendra, un jour, numéro un mondial...

Après des études universitaires à Stanford et une collection de victoires dans les plus grandes compétitions amateurs, «TW» devient professionnel en





août 1996 et signe, d'entrée, deux contrats pharaoniques avec Nike (40 millions de dollars) et Titleist (20 millions de dollars). Quelques semaines plus tard, il remporte ses deux premiers tournois sur le PGA Tour: le Las Vegas Invitational et le Disney World Classic. L'Amérique n'a déjà d'yeux que pour ce jeune homme black qui bouleverse tous les codes du golf à l'ancienne avec un jeu hyperathlétique, un drive surpuissant et une incroyable impression de tout contrôler. Les audiences télé s'envolent à chacune de ses apparitions et un nouveau public, plus jeune et moins élitiste, se met à se passionner pour un sport qui tendait à prendre la poussière depuis les retraites d'Arnold Palmer et de Jack Nicklaus.

Quatorze Majors

C'est en 1987, lors du Masters d'Augusta, qu'il entre définitivement dans la légende. En état de grâce, il remporte, à 21 ans, le premier Grand Chelem de sa carrière et fait entrer le golf dans une autre dimension en pulvérisant, au passage, tous





les records du mythique tournoi: celui du score le plus bas (270, soit -18), celui de la plus grande différence avec le second (12 coups d'avance) et celui de la précocité (21 ans). Après son dernier putt, il tombe dans les bras de ses parents, puis dans ceux du champion Lee Elder, premier Noir à avoir foulé les greens de l'Augusta National, en dehors des caddies.

Ce sacre au Masters annonce une domination sans partage de la nouvelle icône mondiale du swing. Durant les dix années suivantes, «Le Tigre» va signer une véritable OPA sur le golf mondial, s'adjugeant au total 14 titres dans les Majors (4 Masters, 3 US Open, 3 British Open et 4 PGA





Championship). Parfois, il marche carrément sur l'eau. En 1999, il s'offre huit victoires sur le PGA Tour, dont quatre tournois d'affilée. En 2000, il soulève neuf trophées et termine 14 fois dans le top 3 lors des vingt tournois auxquels il participe. Cette année-là, sa moyenne de score est de 68! Jamais un joueur n'a dicté, à ce point, sa loi sur les greens. Elevé au rang de superstar planétaire, Tiger devient, grâce à ses nombreux contrats publicitaires, le premier milliardaire en dollars de l'histoire du sport. Toutes les grandes firmes américaines tombent sous son charme. C'est quasiment le Dow Jones qui le sponsorise!

Véritable phénomène, il fait tourner à lui seul les hautes sphères du golf-business. Lorsqu'il a commencé sa carrière, le prize money global du PGA Tour était de 70 millions de dollars. En 2008, il avait été multiplié par quatre grâce au seul effet du «Tigre»!

La descente aux enfers

Aux yeux de l'Amérique, Tiger Woods est un dieu vivant lorsqu'en novembre 2009, un tabloïd révèle au grand jour ses errements privés, ses multiples conquêtes tarifées et son addiction au sexe. Durant plusieurs semaines, les révélations se succèdent, faisant tomber la star de son piédestal.

Tiger est dévasté. Montré du doigt par l'Amérique puritaine, il doit présenter ses excuses publiques à la télévision, un peu à la façon de Bill Clinton lors de l'affaire Lewinsky. Il est invité également à suivre une cure de désintoxication sexuelle. Sa femme Elin demande le divorce et la garde des enfants. Plusieurs de ses sponsors résilient leur contrat. Une véritable descente aux enfers, sans parachute. « J'avais travaillé dur toute ma vie. Je pensais que je pouvais céder à quelques tentations. Je suis conscient d'avoir blessé et déçu de nombreuses personnes. J'ai besoin d'aide », confie un Woods méconnaissable.

Après avoir mis sa carrière entre parenthèses, « Le Tigre » reprend du service lors du Masters de 2010. Mais il n'est plus le même, comme s'il portait en fardeau le regard des autres. On le sent fragile, inquiet, mal dans sa peau. Tout le contraire du champion qu'il était.

Des pépins physiques ont régulièrement freiné sa marche en avant.

HIVER 2018

▶ En prime, son corps le lâche. Lors de l'US Open 2008 (son dernier sacre en Grand Chelem), son genou l'avait déjà fait souffrir. Les images de son playoff face à Rocco Mediate sont encore dans toutes les mémoires. Claudiquant sur le parcours, le visage buriné par la douleur, il faisait peine à voir. Dans la foulée, il va collectionner les blessures avec, en toile de fond, quatre opérations au dos. En 2013, il se croit enfin sur la bonne voie. Grâce à plusieurs belles victoires, il retrouve même son trône de numéro un mondial. Mais cette renaissance n'est qu'un miroir aux alouettes. Ses douleurs au dos le rattrapent dès 2014. Ici ou là, il tente l'un ou l'autre come-back. Mais sa souffrance est évidente.

La renaissance

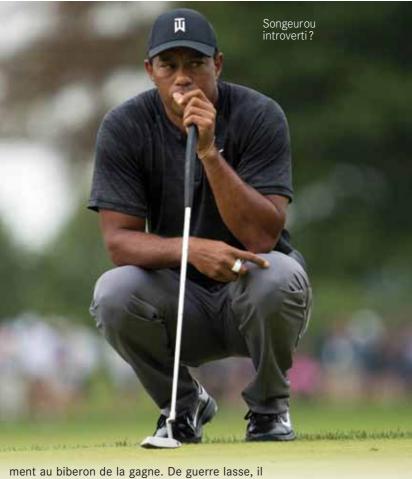
On le croit même définitivement perdu pour le golf. « Je suis déjà content de pouvoir me lever le matin », glisse-t-il lors d'une interview en 2016. On le devine vulnérable, dépressif, en manque d'équilibre.

Secrètement, il croit pourtant toujours au destin tracé par son père, décédé en 2006. C'est dans ce dessein qu'il passe à nouveau sur le billard en avril 2017. C'est l'opération de la dernière chance. Ca passe ou ça casse. Et, cette fois, le succès est au rendez-vous.

Un mois plus tard, son arrestation en Floride est à deux doigts de briser ce nouvel élan d'optimisme. Mais, avec le recul, elle lui sert de rampe de lancement vers une nouvelle vie. Libéré de ses soucis physiques, il reprend le chemin du practice et participe, en décembre 2017, au Hero World Challenge. Ses sensations sont enfin bonnes.

On connaît la suite. Tout au long de la saison 2018, Tiger va monter en puissance et collectionner les places d'honneur. En août, il est tout près de s'offrir ce fameux quinzième tournoi du Grand Chelem lors du PGA Championship. La récompense tant attendue tombe un peu plus tard, avec sa belle victoire lors du Tour Championship d'Atlanta. Passé en l'espace de quelques mois de la millième à la treizième place de la hiérarchie mondiale, il est même sélectionné au sein de l'équipe américaine de Ryder Cup où, initialement, il était prévu comme adjoint du capitaine.

Ce come-back improbable est réellement unique dans l'histoire et prouve à quel point Tiger Woods est un champion différent. Il symbolise la hargne et la détermination d'un homme nourri exclusive-



ment au biberon de la gagne. De guerre lasse, il aurait pu ranger ses clubs au placard et toucher enfin les dividendes de ses succès. Mais il a voulu relever un nouveau challenge. Le plus difficile mais aussi le plus beau.

A bientôt 43 ans, on le sent apaisé et bien dans sa peau. Comme s'il était redescendu sur la terre des humains. Il sourit, parle à ses adversaires, signe des autographes. Une véritable métamorphose. Et, en prime, il rejoue comme un dieu. Quelque chose nous dit qu'en 2019, il fera encore parler de lui. Le record de 18 victoires en Grand Chelem de Jack Nicklaus n'est peut-être pas scellé dans



THE NEW ALL-ELECTRIC I-PACE

IT'S ALWAYS THE QUIET ONES YOU NEED TO WATCH.





The new I-PACE. Jaguar's first all-electric performance SUV. 470 km range.* Up to 80 % charge in under 40 minutes.** Groundbreaking, aerodynamic design. AWD. And 400 HP offering 0-100km/h in 4.8 seconds with zero tailpipe emissions. Electric, but a Jaguar through and through. **jaguar.be**

THE ART OF PERFORMANCE

0 L/100 KM. CO₂: 0 G/KM

Jaguar Care: 3 year warranty, assistance and maintenance up to 100.000 km. Environmental information (RD 19/03/04): jaguar.be. Give priority to safety. * EV Range up to 470 km (WLTP Standard). Range achieved will vary dependent on vehicle and battery condition, actual route and environment and driving style. ** Using a 100 kW DC fast charger. Actual charge times may vary according to environment and battery condition and available charging installation.

Paul Newman, le magnétique

Dix ans déjà! Dix ans déjà que Paul Newman nous a quittés laissant Hollywood orphelin d'un acteur de génie ayant fondamentalement redéfini la profession d'acteur mais également d'un homme exceptionnel dont les qualités multiples ornent aujourd'hui encore une mémoire très présente.

Par Philippe Janssens

n ne sait quelle fée s'est penchée sur le berceau de Paul Newman le 26 janvier 1925 mais elle s'est montrée généreuse. Tout semble lui avoir été donné : une beauté surréelle, magnifiée par un regard bleu magnétique que les années ne réussiront pas à ternir. Un don pour la comédie qui contribuera à redéfinir le métier et dont l'influence est perceptible aujourd'hui encore. Une humanité profonde, qui le poussera à s'engager toute sa vie pour les autres, notamment avec sa fondation Newman's Own, entreprise de produits alimentaires dont chaque dollar de bénéfice a été

reversé à des œuvres de charité. Ajoutez-y sa passion pour le pilotage automobile, et vous aurez compris que Paul Newman incarnait une forme d'accomplissement, professionnel et humain.

Le rêve brisé du pilote d'avion

Il rêvait d'être pilote d'avion mais son daltonisme brisera ce rêve. Flash-back. Alors qu'il semble destiné à une belle carrière sportive, Paul Newman, engagé comme radio dans la Navy, se blesse durant la Guerre du Pacifique. Le sport de haut niveau lui tourne le dos. Mais qu'à cela ne tienne: il se tourne vers l'art dramatique, qu'il étudie d'abord à Yale, puis à l'Actor's Studio, où il reçoit l'enseignement de Lee Strasberg. Il commence à se faire un nom en jouant à Broadway dans des pièces telles que « Picnic » et « The Desperate Hours ». Mais sa carrière démarre réellement lorsqu'il interprète le boxeur Rocky Graziano dans « Marqué par la haine », de Robert Wise (1956), puis Billy the Kid dans « Le Gaucher », d'Arthur Penn (1958). Cet exemple type de western psychologique révèle ▶

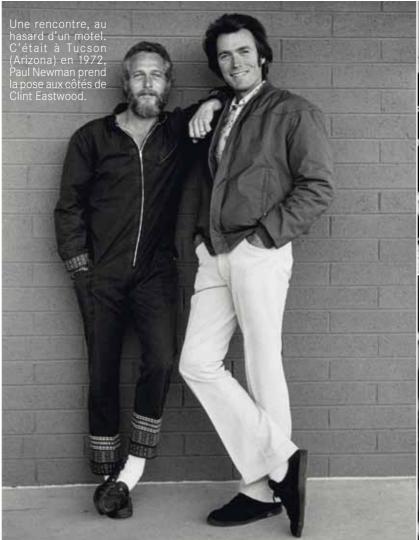




HIVER 2018

▶ au grand public ce que sera le jeu de Paul Newman: un mélange subtil d'intériorité et d'intensité prête à exploser. Comme Marlon Brando, James Dean et Montgomery Clift, il redéfinit et modernise la notion d'acteur. Toujours en 1958, il donne la réplique à Elizabeth Taylor dans « La Chatte sur un toit brûlant », de Richard Brooks, d'après la pièce de Tennessee Williams. Venant contredire l'hystérie de la comédienne, son jeu impassible fait merveille. C'est enfin cette même année qu'il fait la connaissance de Joanne Woodward sur le tournage des « Feux de l'été », de Martin Ritt. Une histoire d'amour qui durera jusqu'à la fin.

Il enchaîne, ensuite, les rôles marquants: le capitaine Ari Ben Canaan qui, contre l'avis de la Grande-Bretagne, brave tous les dangers pour mener six cents juifs vers la Terre Promise dans « Exodus », d'Otto Preminger (1960), l'as du billard « Fast » Eddie Felson, dans « L'Arnaqueur », de Robert Rossen (1961), ou encore l'acteur raté de

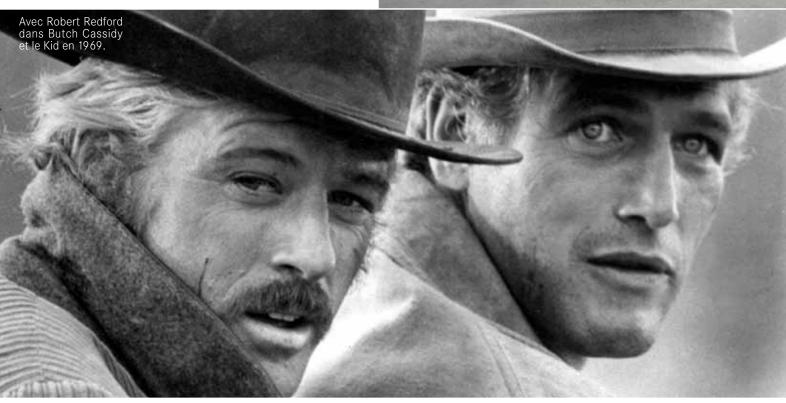




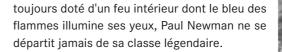




mances notables, dont une deuxième place aux 24 Heures du Mans, en 1979. Son écurie (Newman Racing), fondée en 1978, deviendra Newman-Haas, une écurie de pointe dans le Champ Car, une discipline automobile très populaire aux Etats-Unis. Depuis 2007, la Newman Racing s'appelle la Newman Haas Lanigan Racing. On reverra encore Paul Newman au volant d'un de ses bolides lors des 500 Miles de Daytona, en 2005. A l'écran, il incarnera également des personnages plus ambigus, tels que l'espion du « Piège », de



«Doux Oiseau de jeunesse», de Richard Brooks, toujours d'après Tennessee Williams. En 1967, il crée une véritable icône du cinéma: dans «Luke la main froide», de Stuart Rosenberg, il campe un ancien soldat incarcéré dans une prison rurale et qui peu à peu gagne le respect des autres détenus de par son attitude décontractée et inflexible. Paul Newman y devient l'archétype d'un certain idéal rebelle. Acteur au charme magnétique, voire animal, malicieux et espiègle parfois, mais



La passion du sport automobile

C'est en 1968, sur le tournage de « Virages », qu'il découvre ce qui deviendra sa deuxième passion : le sport automobile. Il entame alors, en parallèle de son métier d'acteur, une carrière de pilote de course, durant laquelle il signera quelques perfor-





John Huston (1973), pour lequel il avait interprété un étonnant juge Roy Bean l'année précédente, et un singulier Buffalo Bill, dans le satirique « Buffalo Bill et les Indiens », de Robert Altman. On se souviendra de lui en valeureux architecte tentant d'arracher aux flammes les victimes de la corruption dans « La Tour Infernale », de John Guillermin et Irwin Allen (1974). Mais Paul Newman fait également partie des acteurs qui se sont piqués de réalisation: il passera pour la première fois derrière la caméra en 1968 avec « Rachel, Rachel » et tournera en 1972 son film le plus connu, le drame « De l'influence des rayons gamma sur le comportement des marguerites ». ▶





► Avec sa dernière réalisation, en 1987, il retrouvera son amour du théâtre en adaptant « La Ménagerie de verre », de Tennessee Williams.

Joanne Woodward, son grand amour

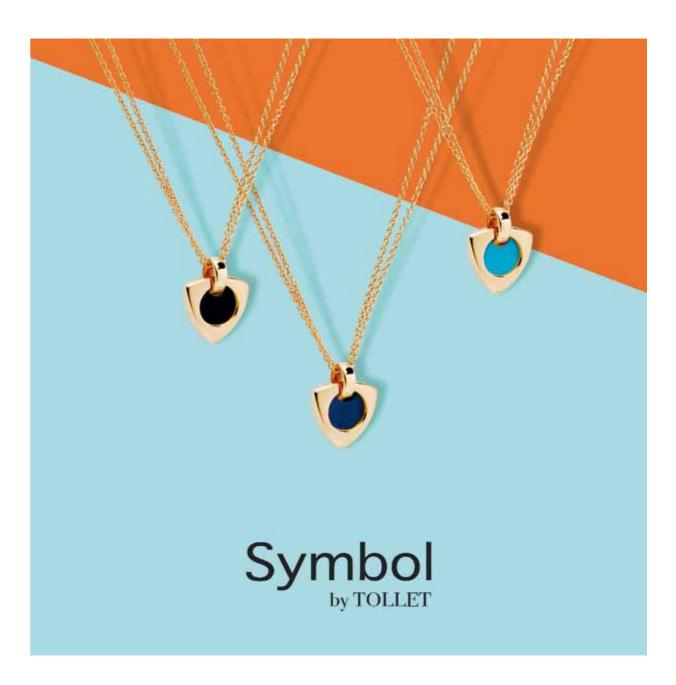
Mais au-delà de sa carrière exceptionnelle, c'est pour son histoire d'amour intemporelle, longue et rare pour un couple hollywoodien, que la superstar est également célèbre. Paul et Joanne Woodward se sont aimés pendant plus d'un demi-siècle, formant un couple légendaire du cinéma hollywoodien. Le Festival de Cannes leur a d'ailleurs rendu hommage lors de sa soixante-sixième édition en affichant leur amour en noir et blanc. Une image au message tendre et plein d'espoir, quand on sait qu'ils ont vécu cinq décennies ensemble, suite à leur coup de foudre sur le tournage des «Feux de l'été». En promettant de s'aimer «jusqu'à ce que la mort (les) sépare », les héros du film de Martin Ritt ne croyaient pas si bien dire. Leur mariage express à Las Vegas en 1958 avait battu le record des plus longues noces célébrées dans la ville du jeu. Sans doute sont-elles aussi les plus longues et passionnées qu'ait connu Hollywood!

Joanne Woodward fut le grand amour de sa vie.

Dix ans après leur rencontre, Newman réalise le superbe «Rachel, Rachel» et le film est un triomphe. Il remporte le Golden Globe du meilleur réalisateur pour la mise en scène de ce film - le seul de sa carrière -, tandis que Joanne Woodward obtient, pour son rôle d'institutrice trentenaire vivant toujours chez sa mère, le prix de la Critique new-yorkaise. L'actrice tourne ensuite dans deux autres films de son mari: «L'Affrontement», en 1983, puis « La Ménagerie de verre », quatre ans plus tard. Au total, ils se seront donné la réplique dans onze œuvres, dont « La Fille à la casquette », de Melville Shavelson, qui a fêté récemment cette année ses 50 ans. Un anniversaire qu'a souhaité célébrer le Festival de Cannes en 2013 à travers son affiche en noir et blanc, présentant le couple s'embrassant en position de fœtus. Après cinquante belles années à tourner des films ensemble, à voyager, à élever leurs trois filles - Elina-Teresa, Melissa-Stewart et Cela-Olivia - et à s'engager dans des actions contre la drogue, l'alcool et le cancer, pour l'aide aux enfants et le soutien aux homosexuels, leur mariage et leur vie commune se sont brusquement arrêtés le 26 septembre 2008, jour du décès de l'acteur oscarisé en 1987 pour « La Couleur de l'argent », de Martin Scorsese, emporté par un cancer des poumons.

Sa Rolex, vendue 17,8 millions de dollars Paul Newman continue à fasciner le monde. L'année dernière, une de ses montres, une Rolex « Cosmograph Daytona », qui lui avait été offerte en 1969 par son épouse et actrice Joanne Woodward lors du tournage du film « Virages », a été adjugée pour la somme record de 17,8 millions de dollars au cours d'une vente aux enchères à New York. ■

TOLLERS 1902



TOLLET JOAILLIERS

Chaussée de Bruxelles, 177 - 1410 Waterloo +32 2 354 24 65

TOLLET JOAILLIERS

Rue des Fripiers, 36 - 1000 Bruxelles +32 2 218 11 93

TOLLET JOAILLIERS

The Woluwe Shopping - 1200 Bruxelles

HIVER 2018

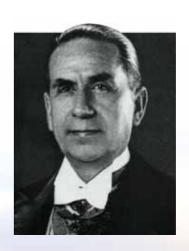
Pegaso:

le cheval ailé qui voulait battre le cheval cabré!

Jusqu'au 9 décembre 2018, le musée Autoworld de Bruxelles consacre une expo temporaire à une marque automobile aussi éphémère que marquante. Une belle occasion d'évoquer cette firme espagnole, qui n'a à envier à une célèbre marque italienne que le fait

ous sommes au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, qui a ravagé l'Europe et conduit bien des pays au bord de la ruine. C'est plus particulièrement le cas des pays vivants sous régime fasciste, où la reconstruction est plus laborieuse qu'ailleurs. Et cette reconstruction passe par le redéveloppement d'une industrie...

A cette époque, un certain Wilfredo Ricart, natif de Barcelone, déploie depuis une dizaine d'années ses talents d'ingénieur en Italie. Entre autres choses, il y développe les voitures de course d'Alfa Romeo, job dans lequel il fréquente un jeune Italien tout aussi passionné que lui et répondant au nom... d'Enzo Ferrari. La légende dit que ce sont les frictions constantes entre ces deux hommes de caractère qui, en partie du moins, pousseront Ferrari à quitter Alfa.



En 1945, l'Italie est en pleine crise et Ricart sent que son avenir ne se jouera pas là. Ingénieur reconnu, il reçoit une offre qui, en principe, ne se refuse pas: partir aux USA et travailler chez Studebaker, marque très prestigieuse à l'époque. Pourtant, il refuse. Il préfère rentrer au pays où, à la demande du gouvernement du général Franco, il prend en main la création d'une industrie automobile au sens large.

Sur les cendres d'Hispano-Suiza

Fondation, pas exactement en fait, puisque la première mission de Ricart sera de restructurer la branche espagnole d'Hispano-Suiza, autre grande marque du début du XXº siècle, aussi connue pour ses automobiles de prestige que pour ses robustes camions. L'Espagne franquiste étant politiquement et économiquement isolée du reste de





▶ l'Europe et Ricart étant un spécialiste du moteur diesel, ce sera vers le camion que ses premiers efforts se porteront, aboutissant à la création de l'entreprise ENASA, pour Empresa Nacional de Autocamiones S.A.

Dès 1946, les efforts sont couronnés par le lancement d'un premier camion. C'est Ricart qui lui donne un nom. Il veut que ce nom de baptême reflète à la fois la force et la rapidité, il choisit donc le cheval ailé de la mythologie grecque. Pegaso est née! Après ce premier camion, suivent des tracteurs, des moteurs diesels, des autorails, des véhicules militaires... En dépit de l'isolement espagnol, la réputation de Pegaso franchit les frontières. Mais, direz-vous, nous ne sommes pas là pour parler poids lourds...

Outil d'apprentissage

La machine Pegaso étant bien lancée, Wilfredo Ricart retrouve un peu de temps pour penser à ce qui le passionne vraiment: l'automobile. Et plus précisément la voiture de sport. Ricart est un fou de technique. On le compare d'ailleurs parfois à Ettore Bugatti, avec qui il partage un goût certain pour les solutions dites « nobles » mais ô combien complexes, donc coûteuses.

En 1951, Ricart entreprend enfin de concrétiser un rêve: créer « son » automobile. Il est soutenu par le gouvernement espagnol fasciste qui, inspiré par les expériences d'Hitler et de Mussolini, sait qu'une automobile réussie est un excellent moyen de propagande et de rayonnement à l'étranger. Mais Ricart est loin de ces préoccupations et là encore, il développe une démarche hors norme. En effet, le développement de la branche automobile de Pegaso a pour vocation première l'apprentissage. L'idée est qu'en développant, en construisant et en assemblant des automobiles selon les exigences de qualité les plus élevées, les jeunes apprentis seront idéalement préparés à travailler sur les chaînes de montage des camions.

Le très baroque cabriolet signé Saoutchik.







Sa voiture, Wilfredo Ricart la crée notamment avec la collaboration d'autres ingénieurs partis, comme lui, de chez Alfa Romeo après la guerre. Elle est donc performante. Comme elle est construite très lentement par des élèves, elle coûtera cher mais le niveau de qualité sera parmi les plus élevés de la production automobile mondiale des années 50. Le «business plan» semble donc bien pensé et en 1951, au Salon de Paris, Pegaso présente sa toute première automobile, la Z-102. Le modèle est décliné sous plusieurs formes et habillé par divers grands carrossiers de renom. Outre les coupés « classiques » dessinés en interne chez ENASA, il y a un cabriolet développé par le carrossier espagnol Serra, une carrosserie signée par le Français Saoutchik (absolument baroque selon les habitudes de la maison), mais la plus belle interprétation du dessin original de Ricart, on la doit aux maîtres italiens de la Carozzeria Touring. Et c'est cette maison qui « habillera » la grande majorité des Pegaso produites, principalement en versions coupé et barquettes de compétition. Et s'il ne fallait retenir qu'un dessin de Touring, ce serait celui de la Thrill, à la poupe très caractéristique et qui habille















les Pegaso les plus recherchées aujourd'hui. Bref, la Pegaso est une sublime automobile qui fait sensation auprès du public mais elle n'est pas que belle. Sous le capot, on trouve, en effet, un bijou de technologie: un moteur V8 de 2,5 l de cylindrée, doté de 4 arbres à cames en tête et d'une distribution par engrenages. Le moteur est accouplé à une boîte transaxle garantissant une répartition des masses – donc un équilibre de la voiture – absolument idéale. Et cette transmission comptait déjà cinq rapports. Des détails qui ne parlent qu'aux connaisseurs mais que les profanes sachent simplement qu'à l'époque, la petite espagnole était techniquement plus évo-

luée que des concurrentes aussi prestigieuses qu'Aston Martin, Ferrari ou Jaguar.

La vraie production démarre vraiment en 1952. Les carnets de commande sont déjà bien remplis malgré le prix très élitiste de cette automobile entièrement construite à la main et presque entièrement en Espagne, les sous-traitants se comptant sur les doigts de la main. La version « production » de la Z-102 est proposée avec différentes variantes du moteur, allant jusqu'à 180 ch, et même 280 pour certaines versions à compresseur. A cette époque, la Pegaso est une des voitures de production les plus rapides du monde, à égalité avec la Ferrari 340 America!



► La renommée par la compétition

Peut-être parce qu'il n'a pas oublié ses vieilles rivalités avec Enzo et parce que la compétition est un passage obligé pour tout constructeur de GT de prestige, Pegaso relève le défi. Hélas! la comparaison avec Ferrari s'arrête là car la complexité mécanique des Pegaso nuit à leur fiabilité et les interventions mécaniques ne sont pas une sinécure. Le constructeur tente sa chance dans différentes compétitions prestigieuses comme le GP de Monaco, la Panamericana et, bien sûr, les 24 Heures du Mans mais doit se contenter de faire de la figuration... quand les voitures terminent les courses. Le plus haut fait d'armes de la Pegazo Z-102 est un record de vitesse. En 1953, à Jabbeke (Flandre occidentale), avec une vitesse de 243 km/h, la Pegaso Touring Spider détrône la Jaguar XK 120, qui avait établi son propre record au même endroit cing ans plus tôt.

Le déclin

Par une cruelle facétie du destin, c'est ce qui fit le succès initial de Pegaso qui va causer sa perte. Trop complexe, donc peu fiable et difficile à entretenir, l'espagnole lasse les clients. Et puis, la







politique s'en mêle. Les automobiles Pegaso n'ont jamais été une entreprise rentable mais tout allait bien aussi longtemps que les militaires de Franco occupaient les postes clés au sein d'ENASA. Mais lorsque ceux-ci sont remplacés par des technocrates, les nouveaux venus sabrent dans tout ce qui coûte de l'argent sans en rapporter. La Z-103, présentée en 1955, techniquement bien plus simple mais toujours aussi chère, ne parvient pas à inverser la tendance. Il ne s'en vend qu'une douzaine, dont certaines livrées sans moteur à des clients qui installent une mécanique... Alfa Romeo. En 1957, Pegaso cesse ses activités automobiles. La Z-102 a été produite à seulement quatre-vingt-quatre ou quatre-vingt-six exemplaires (selon les sources) toutes mécaniques et carrosseries confondues, et on estime qu'un tiers de ces voitures existent encore aujourd'hui. Il convient d'ailleurs de saluer l'exploit du musée Autoworld qui, pour son expo, a réussi à en réunir quatorze!

La vie après la mort

Les Pegaso sont donc extrêmement rares mais d'une valeur historique très importante, tant par leurs qualités techniques que par la variété de leurs carrosseries signées de grandes maisons. Du coup, les Pegaso s'arrachent à prix d'or dans les ventes aux enchères – plus de 600 000 € pour certaines versions! – et créent toujours la sensation dans les concours d'élégance les plus prestigieux. On pense par exemple à la Cupula, une des plus belles réussites des designers internes d'ENASA, élue Best of Show à Amalia Island et gagnante d'un prix spécial à la Villa d'Este en 2015.

Certains passent toute une vie à tenter de laisser une trace dans l'histoire de l'automobile. Wilfredo Ricart, avec ses Pegaso, l'a fait en moins de dix ans! ■

Les Pegaso ont revêtu une foule de carrosseries, dont la Thrill signée Touring (ci-contre) est la plus emblématique.





EVENTS

HIVER 2018

Ryder Cups l'apothéose européenne

Sur le parcours parisien du Golf National, l'équipe européenne a largement dominé son homologue américaine. Récit d'un événement exceptionnel sur les greens et en dehors.

Par Miguel Tasso

e fut un merveilleux et mémorable moment de sport. Et les images de joie de l'équipe européenne après 🖊 leur fabuleuse victoire lors de la Ryder Cup sont encore dans toutes les mémoires. Elles symbolisent, il est vrai, les grandes valeurs de cette compétition à nulle autre pareille: le team spirit, la solidarité, le surpassement de soi.

A l'aube de cette édition 2018, disputée sur le parcours parisien du Golf National, les Etats-Unis faisaient clairement figure de favoris auprès de la plupart des experts. Ils pouvaient compter à la fois sur la jeunesse et le talent d'une génération en or - Jordan Spieth, Justin Thomas, Brooks Koepka, Rickie Fowler – et sur l'expérience de champions de légende comme Phil Mickelson et Tiger Woods. Bref, ils semblaient invulnérables et prédestinés à marcher, d'un pas conquérant, sur Paris!







Le capitaine Thomas Bjorn a été le véritable treizième homme.

Les bons choix du capitaine

A l'heure des comptes, c'est pourtant l'Europe qui a remporté le prestigieux trophée. Et de quelle façon! Déjà dominatrice lors des doubles, elle a également survolé les simples. Le capitaine danois Thomas Bjorn avait été critiqué, ici ou là, lorsqu'il avait accordé ses quatre wild cards à des « anciens » que certains disaient en déclin plutôt qu'à des plus jeunes, comme Rafael Cabrera Bello, Matthew Fitzpatrick, Tom Wallace ou Thomas Pieters. Sur le terrain, Ian Poulter, Paul Casey, Henrik Stenson et Sergio Garcia ont fait taire toutes les mauvaises langues, apportant même des points décisifs à leur équipe, notamment lors des derniers singles.

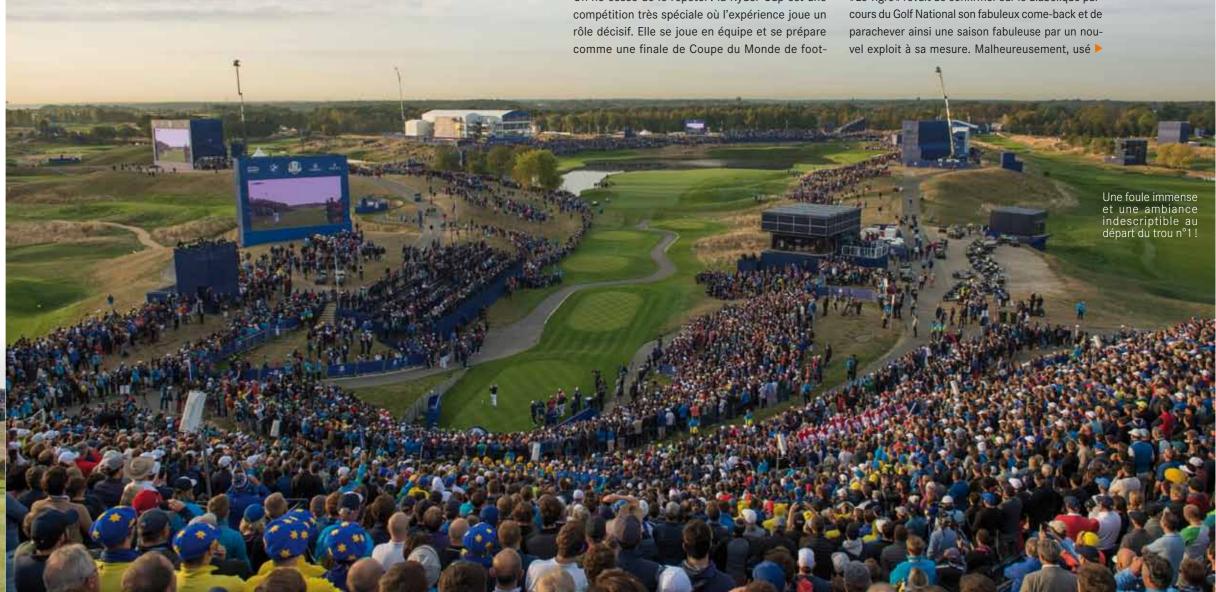
On ne cesse de le répéter: la Ryder Cup est une

ball. C'est tout l'art de Thomas Bjorn d'avoir su encadrer ses cing «rookies» (Jon Rahm, Thorbjorn Olesen, Tommy Fleetwood, Alex Noren et Tyrell Hatton) par des vétérans, vieux renards des greens et insubmersibles mentalement.

Et la magie de Francesco Molinari a fait le reste! En état de grâce, le champion italien a été l'incontestable héros de l'épreuve, remportant ses cinq duels (4 doubles et 1 simple). Véritable métronome, « La Macchina » a notamment dégoûté Tiger Woods - qu'il croisa lors de trois doubles - avec ses approches de chirurgien des greens!

Tensions américaines

«Le Tigre » rêvait de confirmer sur le diabolique par-





RYDER CUP

trois Ryder Cup depuis 25 ans!

Jim Furyk avec, en filigrane,

PER CUP

des tensions entre

Il se chuchote d'ailleurs que l'ambiance n'était

ROLEX

pas optimale au sein du team du capitaine

comme il se doit, jusqu'au bout de la nuit.
Les Américains rêvent déjà, bien sûr, de savourer une éclatante revanche, en 2020, sur le parcours du Whistling Straits Golf Course de Haven, dans le Wisconsin. D'ici là, les maîtres du monde

sont... européens!

ROLEX

DANS LA COUR **DES GRANDS...** Retrouvez toute l'année les plus grands tournois européens et américains et suivez les exploits de nos compatriotes en exclusivité. **♥** SPORT WORLD





Cleydael sur la route du Mexique

Le club anversois a accueilli la finale nationale de la trentième édition de la BMW Golf Cup.

Par Miguel Tasso

'est sur le magnifique parcours anversois de Cleydael que s'est disputée, le 12 octobre dernier, la finale nationale de la trentième édition de la BMW Golf Cup. Elle a réuni, sous un beau soleil automnal et dans un cadre bucolique, les cinquante-quatre lauréats des dix-huit manches qualificatives organisées tout au long de la saison à l'initiative des concessionnaires.

Comme de coutume, la marque automobile allemande, qui a toujours eu le swing dans la peau, avait sorti le grand jeu avec un accueil personnalisé, un buffet petit déjeuner pour se mettre en forme, un turn gourmand pour reprendre des forces et un lunch convivial après la partie. Les valeureux finalistes bénéficièrent même d'un massage relaxant lors du dix-neuvième trou.

Le soir, c'est dans les salons du BMW Driving Center de Bornem, quartier général de la marque, que les festivités se prolongèrent avec un dîner de gala durant lequel se déroula la traditionnelle remise des prix. Dans la catégorie Dames, c'est Alexandra Lambrechts (La Tournette) qui remporta la victoire. Chez les Messieurs (catégories 1 et 2), les titres furent l'apanage d'Yves Van Tendeloo (Rinkven) et de Tanguy Boutchon (Beveren). Eddy Haesendonck, CEO de BMW Belux, remit personnellement les trophées aux trois heureux vainqueurs qui représenteront la Belgique lors de la finale mondiale programmée, en mars, au Mexique.

Un chèque de 80 900 euros, fruit de la générosité des participants à l'édition 2018, fut, par ailleurs, remis à l'association Make-A-Wish qui exauce les vœux d'enfants atteints d'une grave maladie.



CEO Outlook 2018

"Les dirigeants belges sont optimistes quant à la croissance de leur entreprise, mais ils doivent faire face à des défis et des difficultés de croissance complexes."

Koen Maerevoet CEO, KPMG

Découvrez les plus grands défis auxquels les dirigeants belges sont confrontés sur :

kpmg.com/be/ceooutlook





EVENTS

HIVER 2018



PORSCHE GOLF CUP

Bouquet final au Waterloo



Moteurs, ça tourne! La finale de la Porsche Golf Cup a fait swinguer les passionnés de belle mécanique sur les fairways.

Par Miguel Tasso

a finale de l'édition 2018 de la Porsche Golf Cup s'est disputée, le 28 septembre dernier, sur le parcours La Marache du Royal Waterloo. Elle a réuni les lauréats des neuf manches qualificatives qui se sont disputées tout au long de la saison aux quatre coins du pays. Parallèlement, quelques invités – parmi lesquels on reconnaissait Xavier Malisse, Christophe Rochus et Benjamin Deceuninck – ont une belle réussite. Parcours manucuré, organisation 5 étoiles, ambiance sportive et conviviale, turn gourmand griffé «Choux de Bruxelles», belle table de prix et cocktail au champagne Drappier: il n'a rien manqué à ce bouquet final.

Réservée aux invités des concessionnaires, la Porsche Golf Cup a connu, en 2018, un grand succès de participation. «Les golfeurs et les Porschites ont de nombreux points communs. Ce sont des passionnés et des épicuriens qui apprécient la performance, la qualité et la précision », rappelle Didier t'Serstevens, directeur de Porsche Import en Belgique.

La Porsche Golf Cup se dispute, chaque année, dans une vingtaine de pays. Les lauréats de chaque nation – dont les quatre gagnants belges – se retrouveront, en mars prochain, lors de la finale mondiale qui se dispute sur les greens du magnifique club d'Alcanada, propriété de la famille Porsche. Un vrai privilège!







L'édition 2018 de l'Audi quattro Cup s'est terminée par deux finales : l'une nationale, à La Tournette, l'autre internationale, à Kitzbühel. Rien que du bonheur!

Par Miguel Tasso

a finale nationale de l'Audi quattro Cup s'est disputée, le 14 septembre dernier, sur le parcours Américain du Golf Château de la Tournette. Elle a mis aux prises les lauréats des douze manches qualificatives organisées tout au long de la saison.

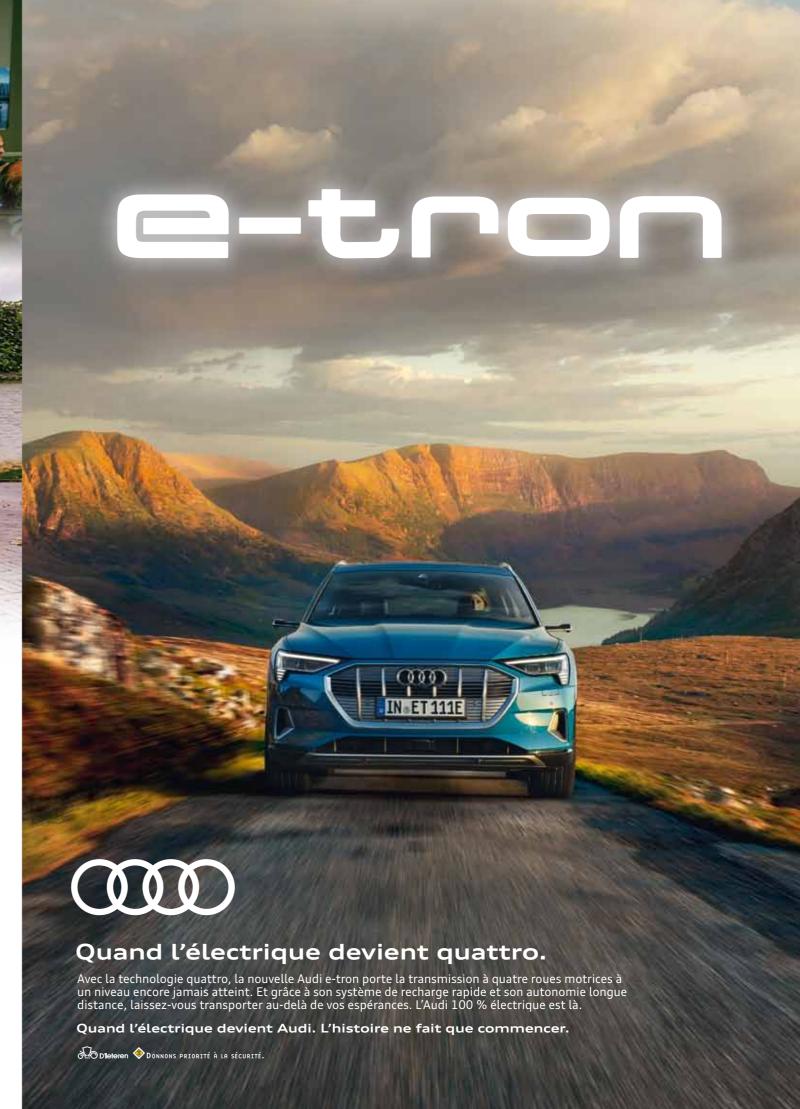
La journée a été une grande réussite: organisation parfaite, ambiance sportive et décontractée, environnement magique avec, en toile de fond, une amusante compétition « Nearest to the pin » sur la terrasse, des dégustations de champagne Laurent-Perrier et la possibilité d'essayer les derniers modèles de la marque aux anneaux.

Au terme d'une belle bataille, la victoire est revenue au tandem formé par Luc Kleynjans et Filip Heirbaut – tous deux membres à Rinkven – avec un score de 44 points stableford. Une performance

remarquable si l'on sait que la formule de jeu était le greensome, où les deux joueurs alternent les coups après avoir frappé chacun leur départ. Les duos composés par Christian Pezzin et Philippe Capocci (41 pts) et par Amaury Keusters et Stephen Jenness (40 pts) complétèrent le podium.

Mais à l'heure du dîner de gala, organisé sous les lambris du château en présence de Stéphane Kerckhoven (Brand Director d'Audi Import) et de Frédéric Huchon (Marketing Manager), tous les participants partageaient le même bonheur et les mêmes sourires.

Quelques jours à peine après cette finale belge, Luc Kleynjans et Filip Heirbaut étaient déjà conviés à représenter fièrement la Belgique lors de la finale mondiale qui s'est déroulée, en Autriche, sur le « championship course » de Kitzbühel-Schwarzee.





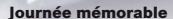
Quatre jours de course acharnée et une cinquantaine de cols à franchir: avec quatre-vingt-cinq équipages au départ, le Trophée des Alpes 2018, troisième du nom, a tourné à une bataille à coups de secondes entre les meilleurs équipages belges et français. Récit.

Par Philippe Janssens

rand beau temps sur le massif des Ecrins. À 2 642 m d'altitude, au sommet du col du Galibier, l'été indien qui enveloppe les Alpes offre une vue imprenable sur les sommets avoisinants. Au loin, la Barre des Ecrins détoure sa couronne enneigée sur fond de ciel azur, tandis que, fièrement dressé à près de 4000 m, le grand pic de la Meije jette un œil étonné par-dessus son épaule, intrigué par cette caravane pétaradante qui gravit un des plus hauts cols de l'Hexagone.

Cette deuxième étape du Trophée des Alpes 2018 s'annonce infernale pour les mécaniques anciennes, avec pas moins de douze cols légendaires à gravir entre Briançon et Megève. La lutte est plus intense que jamais. Les cols du Télégraphe, du Glandon, du Mollard et de la Madeleine ont mis tout le monde en appétit. L'après-midi, c'est la Tarentaise qui ouvre grandes ses portes pour l'ascension du col du Tra, totalement inédit, qui offre une piste de bobsleigh en montée dans des paysages à couper le souffle. L'enchaînement avec le Cormet de Roselend est juste parfait et nous emporte dans une autre dimension.

E LANGUAGINE



Pour finir cette journée en beauté, le col de l'Arpettaz, sinueux et technique à souhait, s'impose avant la descente vers Megève. A l'arrivée dans la station de ski des Hautes-Alpes, nos compatriotes Yves Deflandre et Joseph Lambert (Porche 911) n'ont pas la mine des bons jours. Le quadruple lauréat du Neige et Glace et tenant du titre, ici, sur ce Trophée des Alpes rencontre un souci de calibrage de ses instruments de bord. L'équipage liégeois, grandissime favori de l'épreuve, accumule les pénalités, sans vraiment comprendre ce qui lui arrive. « Cela fait deux jours que nous n'arrivons pas à calibrer notre tripmaster, ce qui, dans notre recherche du 'zéro', nous fait perdre beaucoup de temps, surtout avec la double pénalité infligée sur l'avance. Sincèrement, à mi-parcours, je crois qu'il est déjà trop tard pour songer encore à

De son côté, Patrick Zaniroli, organisateur de l'épreuve depuis deux ans, observe d'un œil satisfait le parc fermé qui se remplit au compte-gouttes avec l'arrivée des équipages. « Jamais, de mémoire d'organisateur, il ne m'a été donné de vivre une journée aussi pleine et parfaite! » se réjouit l'ancien vainqueur et organisateur du Paris-Dakar, aujourd'hui à la tête de trois des principaux

rallyes de régularité sur le sol

sant tous les plus grands cols, avec la découverte d'ascensions aussi merveilleuses qu'inédites : je crois sincèrement que cette journée restera dans la mémoire de tous les équipages. »



La régularité, on le sait, reste une épreuve de précision. A ce petit jeu, le Français Michel Périn, copilote du Suisse Jean-Luc George à bord de

leur magnifique Ford Escort préparée en Belgique,







son bolide dans la catégorie réservée aux vitesses intermédiaires. Ancien équipier en rallye moderne notamment de François Chatriot et de Patrick Magaud, avant de passer au Rallye-Raid aux côtés de Pierre Lartigue avec lequel il remporta un Paris-Pékin (1992) et trois Dakar (94, 95 et 96) sur le sol africain, le sociétaire d'Epernay a une solide carte de visite. Il poursuivit, en effet, sa carrière dans le désert avec les grands pilotes de rallye que sont Bruno Saby, Carlos Sainz et Nani Roma, avec lequel il décrocha une quatrième étoile sur le Dakar, en Amérique du Sud (2014), avant de naviguer, ces dernières années, avec le Finlandais Mikko Hirvonen. Equipier habituel d'Henri Pescarolo sur le Rallye Neige et Glace, Michel Périn a désormais tourné la page des rallyes tout-terrain pour se consacrer à temps plein à sa nouvelle passion: la régularité. Perfectionniste dans l'âme, le copilote français a parfaitement mené sa barque pour guider son pilote vers la victoire, devançant nos compatriotes Yves Deflandre et Joseph Lambert, revenus de loin pour s'emparer de la deuxième place finale, à égalité de points (232) avec Etienne Baugnée et Benoît Rémion, les deux équipages étant départagés à la cylindrée de leurs Porsche 911 respectives.

« Cette victoire est le fruit de nombreux éléments dont l'essentiel reste néanmoins le travail du copilote », se réjouit le Suisse Jean-Luc George sur le podium final de Cavalaire-sur-Mer. « Sans le travail extraordinaire de Michel » (Périn), « je n'aurais jamais pu remporter cette épreuve qui est d'une exigence totale tant pour les hommes que pour la mécanique. Aujourd'hui, il a fallu résister à la pression que nous avions sur les épaules depuis le premier jour. C'est un magnifique accomplissement. »









LA NOUVELLE VOLVO V60

LE NOUVEAU MODÈLE FAMILIAL

La nouvelle Volvo V60 est un break fait pour les familles d'aujourd'hui, véritablement conçu pour protéger ce que vous avez de plus cher.

Grâce à une combinaison de savoir-faire suédois, de fonctionnalités intelligentes et de technologies de sécurité très pointues, la Volvo V60 vous offrira de superbes moments, à vous et à tous ceux qui vous accompagnent.

Voiture familiale créée pour une nouvelle génération, la nouvelle Volvo V60 est réinventée avec un espace intérieur vaste et multifonctionnel et un design tout à fait nouveau. Bref, un break polyvalent, sportif et dynamique, imaginé pour vous faire profiter du meilleur de la vie.



1,9 - 7,6 L/100 KM I 44 - 176 G CO₂/KM (NEDC 2.0)

Nonnons PRIGRITÉ à La sécurité. Informations environnementales (A.R. 19/03/2004): www.volvocars.be. Visuel présenté à titre d'illustration. "Prix catalogue conseillé V60 D3 Eco Man. Version Standard: 34,950 € tvac. Offre valable jusqu'au 31/12/2018. Y compris, tous les avantages offerts par Volvo Car Belux et ses distributeurs participants.



EVENTS
HIVER 2018

Jacky Ickx (ici aux côtés de Jean-Pol Piron) a tenu à honorer de sa présence le départ de cette édition 2018.



très bien cet événement exceptionnel mis sur pied depuis 10 ans par Willy Braillard et ses collaborateurs.»

Pourquoi avoir accepté cette nouvelle mission?

«Parce que j'adore les beaux défis! Le Stars Rallye a connu une destinée magnifique, porté par Willy, son enthousiasme et une cinquantaine de bénévoles passionnés. Comme tout événement récoltant des fonds pour des œuvres caritatives, la mission est toujours de faire mieux. Sans véritable structure adaptée, le Stars Rallye Télévie risquait de commencer à plafonner...»

Que retenez-vous de cette édition 2018 du Stars Rallye?

« Avant tout, une magnifique journée, remplie d'amour et de respect pour l'autre. Un rendez-vous exaltant pour les passionnés d'automobile. Cette édition 2018 était celle de la transition, du passage de témoin. Mais je crois que Willy Braillard n'a jamais eu autant de travail! Je tiens également à remercier les dizaines de bénévoles sans lesquels toute cette magnifique opération serait tout à fait impossible à mettre sur pied. Merci également aux nombreux participants, aux VIP qui nous suivent ainsi qu'à RTL Belgique et aux importateurs de voitures, sans qui, bien sûr, tout ceci serait impossible. »

A-t-on déjà pu entrevoir votre griffe dans cette onzième édition?

« Non, pas vraiment. J'ai juste lancé quelques idées et fait jouer mon carnet d'adresses. Nous avons instauré le Rallye Enfants, permettant à cinq enfants malades d'accompagner des vedettes de RTL Belgique, comme Julie Taton ou Philippe Malherbe, à

bord de belles voitures. J'ai demandé à mes amis commerçants bruxellois de composer une Malle du Cœur, remplie de produits de luxe, en vue de la vente aux enchères traditionnelle... Je tiens également à remercier Jacky Ickx pour être venu donner le coup d'envoi de l'épreuve avec cette simplicité qui le caractérise... »



Quels sont les principaux changements que vous aimeriez apporter à l'événement?

«En l'espace de 10 ans, le Stars Rallye a grandi de manière exceptionnelle. C'est devenu une grosse machine. Le potentiel est énorme et c'est justement pour cela qu'il reste encore tellement de choses à faire. Cette année, nous avons eu à gérer quelque six cent septante personnes

Stars Rallye Télévie 2018 Jean-Pol Piron:

« De nombreux défis à relever »

Ce fut une nouvelle journée inoubliable et un franc succès : avec 125 000 euros récoltés, le 11e Stars Rallye Télévie a non seulement tenu ses promesses de dons pour la recherche contre le cancer mais il a également tourné une page importante, celle d'une décennie passée sous la houlette passionnée de son fondateur, Willy Braillard. En reprenant les commandes de ce merveilleux projet, Jean-Pol Piron, le nouveau président, tient à honorer l'héritage du passé mais se tourne déjà résolument vers l'avenir...

ncien patron d'Aquamass et président du BEL (Brussels Exclusive Labels), l'ex-chambre de commerce de notre belle capitale, Jean-Pol Piron a pris grand soin de poursuivre ses rêves. «Aujourd'hui, à 66 ans, je peux enfin me consacrer à ma vraie passion: le sport automobile.» Et pour cause: après avoir été, durant près de 30 ans, la référence en matière de baignoires de luxe et avoir piloté, durant 8 ans, la promotion et le développement des grandes enseignes bruxelloises, ce

Jean-Pol Piron, est-ce le Stars Rallye qui est venu à vous ou l'inverse?
« Pour être tout à fait honnête, on est venu me chercher.
Mais je connaissais

Le Stars Rallye Télévie

Rallve Télévie.

Par Philippe Janssens

self-made-man, également en charge du Club

des V, préside désormais aux destinées du Stars



et plusieurs événements parallèles sur une seule journée. Afin de donner plus d'attention et de relief à chaque épreuve, nous songeons sérieusement à passer sur deux jours. Les voitures anciennes méritent plus d'attention et d'autres projets sont encore en gestation. En collaboration avec la police, nous allons également poursuivre notre opération en vue de plus de sécurité routière. D'ailleurs, cette année, sur trois cents véhicules en circulation, seules trois infractions mineures ont été constatées. C'est particulièrement encourageant pour l'avenir de ce magnifique rendez-vous.»

Vous annoncez pouvoir récolter jusqu'à 250.000 euros dans 3 ans. Est-ce réaliste?

« Sincèrement, je le crois. Je connais beaucoup d'entreprises belges qui sont prêtes à nous soutenir. Mais pour obtenir du sponsoring digne de ce nom, la structure même de l'organisation doit être professionnalisée. C'est ce à quoi nous travaillons





■ 4,8 L/100 KM. ■ 108 G/KM CO₂. (CO₂MPAS)

Informations environnementales [A.R. 19/03/2004]: www.fr.ford.be/environnement. Les chiffres de consommation et d'émission CO₂MPAS ont été testés par Ford, mais sont encore en cours d'homologation. Les chiffres de consommation et d'émissions'appliquent aux véhicules avec les pneus de série, comme décrit dans les équipements de série. Des pneus optionnels peuvent engendrer d'autres valeurs d'émission de CO₂ et de consommation. Spécifications du véhicule non représentatives. Pour plus d'informations, renseignez-vous auprès de votre distributeur Ford ou rendez-vous sur notre site www.fr.ford.be. Donnons priorité à la sécurité. **ford.be**

EVENTS

HIVER 2018

Zoute Grand Prix 2018 M'as-tu vu... ces belles voitures?

Pour la neuvième année consécutive, Knokke-Le Zoute s'est transformé en capitale de l'automobile passion. Retour sur une édition 2018 tout à fait étonnante.

Par Philippe Janssens

omme si Le Zoute avait besoin de cet alibi pour se voir envahi par des milliers d'amateurs de belles automobiles? Et pourtant, voilà 8 ans que ça dure! Chaque premier week-end d'octobre est propice au grand débarquement du Zoute Grand Prix. De la « place M'as-tu vu » jusqu'aux greens du Royal Zoute Golf Club, en passant par l'avenue du Littoral et la digue, truffées de ballots de paille et jonchées de podiums présentant des GT modernes, la plus huppée de nos stations balnéaires se surprend à faire « vroom, vroom ».

C'est l'occasion pour se rendre compte que la culture des belles automobiles qui anime notre beau pays n'est pas une légende mais bien une tradition véritablement ancrée dans son ADN. Troquant, le temps de ce long week-end hors du commun, son titre de « Deauville du Nord » pour celui de « Pebble Beach d'Europe », Le Zoute vit donc au rythme de l'automobile d'exception pendant quatre jours.

Dans une ambiance chic, chère... et décontractée, tout ce que les garages du royaume comptent de pépites se retrouve en bord de mer. Du jeudi au dimanche, ce sont près d'un millier de voitures de collection qui défilent autour de la place Albert et dans la campagne environnante.

La caractéristique première du Zoute Grand Prix est d'être un festival d'événements, comme l'est sa grande sœur californienne. Plusieurs manifestations se succèdent. Le « Top Marques » a rassemblé les derniers modèles de voitures de sport haut de gamme. Le jeudi et le vendredi, le Zoute Rally a réuni près de deux cents automobiles anciennes antérieures à 1965, toutes plus belles les unes que les autres, autour d'un rallye de régularité. Pour l'occasion, les « BV's » (Bekende Vlamingen) et autres VIP (parmi lesquels Nafissatou Thiam) venus de Flandre et d'ailleurs côtoyaient quelques champions d'une spécialité bien de chez nous et où l'essentiel est d'arriver à point... pour ne pas marquer de points. Encore placé sous la houlette de « Kiki » Bruyns, l'édition 2018 a été remportée par le duo Vynckier/Matthys sur une Porsche 356

La Rolls-Royce de Mohamed Ali

Speedster de 1957.

Le vendredi soir, les projecteurs étaient braqués sur le chapiteau dressé au milieu de la place Albert pour la vente aux enchères de la maison anglaise Bonhams. Si la Rolls-Royce Silver Shadow Mullner Park Ward ayant appartenu jadis à Mohamed Ali fut adjugée pour 131 250 euros, les stars de cette soirée à plus de 8 millions d'euros furent l'Aston Martin DB4 « Series V » Vantage Sport Saloon de 1962 attribuée à 1,2 million et la Ferrari 250 GT Series II Pininfarina Coupé de 1960, partie pour 989 000 euros. Autant de records mondiaux pour chacune de ces voitures!

Le dimanche fut animé par le GT Tour vrombissant des bolides de dernière génération auquel prirent part le champion cycliste Tom Boonen (Porsche 991 GT-2 RS) et le sélectionneur des Diables Rouges Roberto Martinez (BMW série 8 Coupé).

La BMW 507 d'Elvis Presley

Ceci dit, le clou du spectacle fut, bien entendu, le concours d'élégance qui a réuni sur les greens du Royal Zoute une centaine de modèles répartis en onze catégories. Parmi elles, l'édition 2018 a mis à l'honneur les 70 ans de Land Rover et de Porsche. Trois catégories de véhicules - de la toute première 356 produite aux différentes générations de 911 - racontèrent l'évolution de la marque. BMW était également de la fête avec les 40 ans de la M1 mais aussi la BMW 507 ayant appartenu à Elvis Presley. Trois autres catégories valaient assurément le déplacement: les breaks de chasse représentés par la Lamborghini Flying Star et une Aston Martin DB6, les icônes de Jaguar (de la Type C à la F-Type) et les Formule 1 des années 1990. Rien que du bonheur pour les connaisseurs...





L'Aston Martin DB4 de 1962 a été attribuée pour 1,2





EVENTS
HIVER 2018



ACTIVE GOLF TRAVEL & VOLVO WORLD GOLF CHALLENGE

Parfum de vacances au Mont Garni

Le club hennuyer a accueilli la finale du tournoi organisé par le célèbre voyagiste. Au menu : golf et bonne humeur!

Par Miguel Tasso





La finale du Mont Garni a été une belle réussite. Belle météo, accueil personnalisé, parcours challenging, magnifique table de prix et dîner de clôture très convivial: il n'a rien manqué à ce bouquet final.

En première catégorie, la victoire est revenue à Frank Thijs (Winge) tandis qu'en deuxième catégorie le titre a été remporté par Georges Beaupin (Royal Fagnes). Les deux «champions» auront le privilège de participer à la finale du Volvo World







ACTIVE GOL







Golf Challenge qui aura lieu en Suède en juin prochain. Notons que Michael Jones (Royal Waterloo) a signé le meilleur score but.

Parallèlement, grâce à la générosité des sponsors de l'événement (Volvo, Les Cordes, Louis Widmer, The Scent of Art, La Badira et le Golf Citrus, Groupe Barrière, Tourism Barbados, Belgique Wallonie, De Vlaamsche Pot, Ana Sui Eyewear, Hacket of London, Air Belgium...), de nombreux prix et tirages au sort ont récompensé bien d'autres joueurs.

Grand spécialiste des voyages de golf, Active Golf Travel (www.activegolf.be) fait référence dans son secteur et permet à de nombreux passionnés de chasser le birdie aux quatre coins du monde tout au long de l'année grâce à un remarquable catalogue de destinations. Cette compétition est l'occasion pour Olivier Kinable et son équipe d'aller à la rencontre de tous ses clients-golfeurs dans un cadre agréable et dans une ambiance à la fois sportive et conviviale.



Jes légendes de l'automobile

Pour la quatrième année consécutive, Bruxelles s'est muée, le temps d'un long week-end, en capitale de l'automobile ancienne. Avec plus de trente mille visiteurs, l'InterClassics Brussels a rassemblé dans les palais du Heysel les joyaux rares d'un illustre passé sur quatre roues.

Par Philippe Janssens

près Bugatti et les 60 ans de Citroën en 2015, les légendes de Spa-Francorchamps en 2016 et le « Big Five » des musées automobiles européens l'an dernier, la quatrième édition du Salon InterClassics Brussels a placé en tête d'affiche une collection exceptionnelle de Porsche 356 et de voitures ayant marqué l'Exposition universelle de 1958. C'est dire si les travées des palais 5, 6, 7 et 9 du Heysel flairaient bon l'histoire de l'automobile du

siècle dernier avec des dizaines de perles rares, présentées, tels des joyaux, dans des écrins douillets. Une invitation au voyage dans le temps et au récit passionnant de l'épopée automobile de l'immédiat après-guerre.

L'obsession de Porsche

Comment l'ignorer en ce millésime célébrant les 70 ans de Porsche? Déjà assaisonnée à toutes les sauces depuis le début de l'année, la belle alleman-

Heysel flairaient bon l'histoire de l'automobile du sauces depuis le debut de l'annee, la belle alleman-

de passionne toujours davantage.
Avec le soutien du Porsche Classic
Club Belgium et de Porsche Centre
Brussels, cet InterClassics Brussels
2018 nous a donc ramené à la genèse de la Porsche 356, avec cette
Gmünd Coupé sortie des premiers
ateliers autrichiens de la marque.
« Parmi tous les modèles existants,
je n'arrivais pas à trouver la voiture

de mes rêves, alors j'ai décidé de la

de Wouters.

fabriquer moi-même...» racontait Ferry Porsche. Obsédé par son idée, il rêvait de construire une voiture de sport de petit gabarit au rapport poids/ puissance avantageux et pour un tarif accessible. Cette toute première Porsche, dessinée par Erwin Komenda, disposait d'un quatre cylindres à plat VW légèrement modifié et disposé en position centrale arrière ainsi que d'une carrosserie entièrement en aluminium posée sur un châssis tubulaire. La Porsche 356 fut présentée au Salon de Genève 1949. Elle marque le point de départ de la production de Ferdinand Porsche et sa petite équipe d'ingénieurs et motoristes dans une entreprise qui, à l'époque, a encore tout de l'artisanat. La 356 fut entièrement réalisée à la main. Quarante-six voitures communément appelées 356 Gmünd (vingt-trois coupés et vingt-trois cabriolets) seront produites entre 1948 et 1951 à Gmünd. En juillet 1947, Porsche réalise son premier prototype roulant. Le rêve devient réalité le 8 juin 1948 avec l'homologation officielle du prototype portant le numéro de châssis 356-001. Porsche vient de réaliser sa première voiture de sport...

La 356 Gmünd Coupé, présentée dans les travées de Brussels Expo, compte parmi les modèles initiaux. Elle était la première d'une série de quinze Gmünd Coupés vendus à la Suède, livrés à Scania Vabis Södertalje. Le 15 juin 1950, la comtesse Cecilia Koskull, illustre pilote de rallye suédoise, remporta la Midnattssolsrallyt au volant de cette même voiture, offrant à la marque sa première victoire internationale en compétition. Restaurée en 1998 aux Etats-Unis, ce bijou d'exception estimé à près d'un demi-million d'euros est

aujourd'hui la propriété enviée d'un heureux collectionneur belge.



WERELUTENTOUNSTELLING

Venue en droite ligne du Musée de Stuttgart, la 356 SL attire également le regard. On l'ignore souvent mais elle fut un modèle d'efficacité. Un atout qu'elle tient, prioritairement, d'un rapport poids/puissance révolutionnaire pour l'époque. Grâce à leur boîtier en aluminium, leur excellente efficacité aérodynamique et leur grande rigidité à la torsion, les coupés en métal léger sont parfaits pour la compétition. Les coupés 356/2 pèsent environ 120 kg de moins que les 356 construits par Reutter à Stuttgart depuis avril 1950. Ce sont les ▶

La Porsche 356 a remporté le Liège-Rome-Liège à quatre reprises.





joliveurs et de rapports de transmission spéciaux que Porsche a démarré pour la première fois, en 1951, aux 24 Heures du Mans. La 356 SL remporte

mondiaux et atteint en 72 heures une distance de près de 11 000 km. À l'échelle internationale, la 356 SL reste concurrentielle jusqu'en 1955.



L'Expo

Il y a 60 ans, l'Exposition universelle (Expo 58) se tenait au Heysel, à Bruxelles. C'est sans conteste l'un des événements majeurs de l'après-guerre en Belgique. L'exposition inaugurée par le roi Baudouin a vu défiler 42 millions de personnes. Le monument le plus emblématique de cette Expo 58 est assurément l'Atomium, un ensemble de neuf boules gigantesques qui représente un cristal de fer agrandi 165 milliards de fois.

Soixante ans plus tard, l'InterClassics Brussels nous a fait revivre l'événement au travers d'une collection unique composée d'environ vingt véhicules typiques de 1958. Il y avait, bien sûr, l'Opel Olym-

et ses voitures

pia Rekord P, la Lancia Aurelia Cabriolet, la Jaguar Mark VIII (MK8) et la Renault Alpine A106 mais aussi cette Peugeot 203 dont la sortie, en 1947, fut éclipsée par celle de la 2CV mais qui marqua l'histoire par sa solidité et son endurance. A son palmarès sportif, on trouve notamment, en 1950, le raid Paris-Le Cap en dix-sept jours. La 203 fut aussi lauréate de la Coupe des Dames du Rallye Monte-Carlo 1951, obtint une victoire au Rallye de Yougoslavie 1952, remporta un tour d'Australie en 1953 et une victoire de classe au Rallye Safari 1954... Bref, en 1958, à l'heure de l'Expo, la réputation de fiabilité de la Peugeot 203 n'était plus à faire.







BUGATTI - BENTLEY - LANCIA - FACEL VEGA - DUESENBERG - TRIUMPH

ASSICURO AND CHUBB PRESENT

INTERSLASSICS MAASTRICHT'19

10/11/12/13 JANUARI/JANVIER 2019 MECC MAASTRICHT



1ERCEDES BENZ - PORSCHE - BMW - PEUGEOT - CHRYSLER - PEGASO

HIVER 2018



Rinkven inaugure le palmarès

Le club anversois s'est adjugé la première édition de ce championnat de Belgique qui va évoluer dès l'année prochaine.

Par Miguel Tasso

'équipe de Rinkven a remporté la première édition de la Belgian Golf League. Lors de la finale, disputée le 3 novembre sur le remarquable parcours de Rigenée, elle s'est imposée (4-1) face à La Tournette. Dans la rencontre pour la troisième place, L'Empereur a pris le meilleur (4-1) sur Rigenée.

Dans l'ensemble, cette pendaison de crémaillère des championnats de Belgique de golf a été une belle réussite. Tout au long de la saison, les onze clubs participants (Rinkven, La Tournette, L'Empereur, Rigenée, Ravenstein, Latem, Waterloo, La Bruyère, Cleydael, 7 Fontaines et Hainaut, dans l'ordre du classement final) se sont affrontés dans une ambiance à la fois sportive et conviviale. « Forcément, tout n'a pas été parfait. Mais j'ai reçu des échos très positifs de tous les capitaines. Il n'est pas évident d'intégrer une compétition de cette dimension dans un calendrier déjà très chargé. Mais il y a clairement une demande de la part des meilleurs joueurs et des clubs pour une compétition de haut niveau en match-play », explique Thibault De Saedeleer, créateur et organisateur. Différents changements sont déjà à l'ordre du jour



pour la deuxième édition, en 2019. « D'abord, les clubs participants accueilleront, à tour de rôle, une manche. Cette unité de lieu, de temps et d'action donnera une nouvelle dimension à l'événement. Tous les matches se joueront sur une seule journée avec, en toile de fond, une véritable atmosphère de championship. Par ailleurs, nous allons lancer une compétition féminine pour compléter le programme, toujours dans le même esprit. Et nous espérons, bien sûr, bénéficier de la confiance d'un main-sponsor pour faciliter l'organisation et la promotion de l'événement », poursuit Thibault De Saedeleer.



Spécialiste dans les services informatiques, Ace-Ricoh a organisé, cette année, son propre tournoi de golf.

Par Miguel Tasso

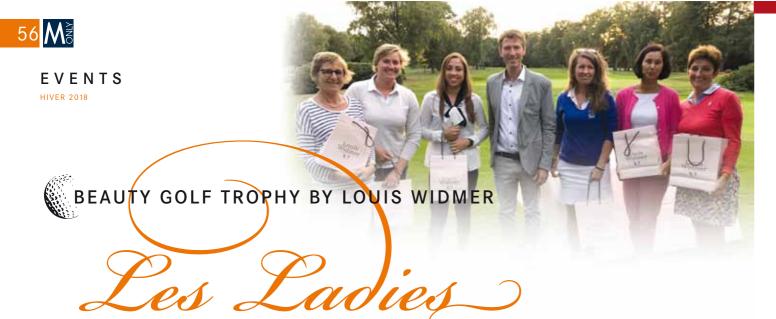
a finale de la première édition de l'Ace-Ricoh Golf Tour s'est disputée, mioctobre, sur le parcours The National, dà Sterrebeek. Elle a mis aux prises les lauréats des huit manches qualificatives organisées tout au long de la saison dans quatre clubs du Brabant wallon (Royal Bercuit, Rigenée, L'Empereur et Royal Waterloo). «Pour nous, le golf est un vecteur de communication idéal pour aller à la rencontre de prospects ou pour soigner nos relations publiques dans les mondes du business et du corporate. Nous étions déjà partenaires de différentes compétitions et ce tournoi, qui porte notre griffe, complète notre stratégie sur les greens », explique Philippe Masson, Managing Director d'Ace-Ricoh et grand passionné de golf.

Cette pendaison de crémaillère a été un beau succès avec des manches organisées à la fois à l'intention des membres des clubs visités et dans le cadre des Men's Days. In fine, c'est Olivier Braem (Royal Bercuit) qui a remporté le premier prix: une participation pour deux joueurs (vols, hôtels et inscriptions) à l'édition 2019 des Belgian Marbella National Days. Ce tournoi se dispute, lors de chaque Fête nationale, sur quelques-uns des plus beaux parcours de la célèbre station balnéaire andalouse.

Référence dans les services informatiques aux entreprises et aux professionnels, Ace-Ricoh (www.ace-ricoh.be) s'est fait une place au soleil dans son secteur d'activités et répond à toutes les exigences bureautiques du monde moderne grâce à des équipes de spécialistes à la pointe de la technologie.

© Pierre-Olivier Tulkens Photography





ont le golf dans la peau

Ce tournoi réservé aux seules golfeuses récolte un succès impressionnant et rappelle combien la protection du soleil est importante sur les fairways.

Par Miguel Tasso

'est devenu un grand classique du calendrier féminin. Chaque année, le Beauty Golf Trophy by Louis Widmer fait swinguer les Ladies aux quatre coins de la Belgique. L'édition 2018, septième du nom, n'a pas dérogé à la règle et a connu un succès impressionnant avec la bagatelle de deux mille sept cents participantes inscrites aux qualifications organisées dans septante-trois clubs lors du Ladies Day!

La finale du tournoi s'est déroulée, cette année, dans les magnifiques infrastructures du Royal Hainaut. Les joueuses ont joué le parcours historique: Bruyères et Quesnoy. Parallèlement, elles ont également eu l'occasion de passer une journée conviviale avec, bien sûr, un accueil personnalisé et la possibilité de tester les produits phares de la gamme Louis Widmer. Pour la prestigieuse société suisse

de cosmétiques, ce trophée est l'occasion idéale d'aller à la rencontre des golfeuses dans un cadre agréable et de rappeler l'importance de se protéger des rayons du soleil sur les fairways. Lors de cette finale, la célèbre marque proposait d'ailleurs un examen de la peau à toutes les participantes.

En première catégorie (0-18,4), la victoire est revenue à Christiane Gressler, avec une carte de 40 points stableford, devant Caroline Han. En deuxième catégorie (18,5-36), c'est Passion Winter qui s'est imposée, avec 41 points, devant Joëlle Couvreur et Wiveka Eriksson.

Plus que jamais, grâce à Louis Widmer, le parfum féminin flotte aux mâts des clubs belges. Et pas question de s'arrêter en si bon chemin. Giovanni Oliveri, directeur général Belux, qui a le swing dans la peau, a déjà confirmé l'organisation d'une huitième édition en 2019.





the 100% handmade Golf Head Cover that brings a Funny experience for the golf lovers





EVASION

HIVER 2018

Toscane

La Toscane est une invitation à l'art, à la culture et à la dolce vita. Mais elle recèle aussi de belles escales golfiques. Promenade dans l'une des plus belles régions d'Europe.

Par Michel Thibaut

t pourquoi ne pas marier les plaisirs du golf et de la dolce vita? Chacun connaît la magie de la Toscane, capitale de l'art de vivre, et de bien vivre. Grâce à des villes comme Florence, Livourne, Pise ou Sienne, la région est un hymne à la culture, à l'art, à la gastronomie, à l'œnologie. Et l'arrière-pays, riche,

plus beaux greens, nous vous emmenons à la découverte de quelques resorts de cette Toscane qui, en toutes saisons, alimente les rêves des passants.

« Argentario »

L'escale à l'« Argentario Golf Resort & Spa » est incontournable. Entre Talamone et Capalbio, au



Dessiné par David Mezzacane et Dassu Baldwin, le «championship course» est à la fois technique et spectaculaire avec des obstacles d'eau, des bunkers savamment placés et des greens plutôt petits et délicats à décrypter. Balisé par les chênes-lièges et les oliviers, certifié éco-bio compatible, il bénéficie d'un entretien naturel et le micro-climat de la région lui permet d'être ouvert toute l'année pour d'inoubliables chasses aux birdies sous le regard des lièvres et des chevreuils, habitués des lieux.

Le « Bagnaia »

Situé à une quinzaine de kilomètres de la sublime ville de Sienne, voilà également un resort d'exception. Posons d'abord le décor: nous voilà au cœur de la campagne toscane, dans un ancien bourg



médiéval. C'est là, en pleine nature, que l'architecte Robert Trent Jones Jr. a dessiné un superbe parcours de golf (par 71 de 6 101 m) qui gagne à être connu et reconnu. Balisé par les herbes hautes, un peu comme en Ecosse, cet inland-links représente un vrai test golfique, surtout lorsque le







www.activegolf.be



Du Cap au Kruger Clair-obscur en Afrique du sud

L'Afrique du Sud, c'est comme un grand parc d'attractions. On n'a jamais le temps de profiter de tout ce qui s'offre à nous. La première fois, il faut cocher à l'avance les points forts et s'y tenir. Soit Cape Town pour la culture et Kruger pour les fauves. Suivez le guide.

Par Béatrice Demol

ne lumière qui attire la jet-set internationale, après les premiers colons européens du XVII^e siècle. Des quartiers à l'esthétique léchée, street-art et design affichés, colorés bien au-delà du noir et blanc. Du business, de l'histoire, des malls et des boutiques de guérisseurs, une vie portuaire et des collines aux versants habillés de vignes bien alignées. Une ville moderne et des busines-

Capetown, la ville la plus au sud du continent africain est considérée comme une des plus cosmopopites et smen élégants, puis les townships dont les toits superposés sont, après les vagues indomptées de l'Atlantique, la première vision du pays de Mandela vu du ciel. Cape Town, Kaapstad, Ikapa, la cité mère et cité-mer d'Afrique du Sud, exhibent la contradiction de tout le pays. Entre une nature jamais complètement domptée, des villes cosmopolites aux cultures débridées, des étendues immenses, des plages et des surfeurs dorés, des

sommets, des mines d'or et le bush, un réseau routier exceptionnel et des bidonvilles qui comptent plus d'habitants que les villes auxquelles ils sont accolés. En 5 ans, la population y a triplé.

Une histoire indispensable au voyage

Le cap de Bonne

espérance n'est

pas le point le

plus au sud.

mais sa pénisule,

devenue réserve naturelle, ouvre la

route de l'Asie

Les manchots du Cap, su

Boulders Beach, dans le Parc

national de Table Mountain

Le Cap côté town, c'est l'ambiance d'une ville bien sous tous rapports. Galeries branchées, restos et marchés bio-bobos derrière les façades victoriennes et les balcons en fer forgé, les végans ne snobent pas les amateurs de viande et les hipsters côtoient les backpackers sur un Waterfront à l'australienne. C'est là, via le Mandela Gateway, qu'on emprunte le bateau pour Robben Island, la prison où Nelson Mandela a passé 20 ans. Un ancien prisonnier mène la visite - comme au musée du District 6, le premier quartier populaire et métissé à avoir été déplacé, rasé et rebaptisé Zonnebloem dans le cadre de la loi interdisant la cohabitation de personnes de couleurs différentes. L'histoire est indispensable au voyage. Et, si votre organisateur n'a pas prévu ce genre de halte, il faut secouer le guide et exiger la confrontation. Même si vous êtes là pour les

plages et les réserves animalières, le boulot ou le golf, on ne peut pas faire semblant. Il a fallu quatre prix Nobel de la paix pour que l'Afrique du Sud entreprenne de se débarrasser des oripeaux de

ser des oripeaux de l'apartheid, et rien n'est gagné.

Cape Town, Cape cool

On apprivoise rapidement Cape Town qui se la joue cool. En longeant Long Street, où toutes les architectures s'entrecroisent joyeusement d'un bar à l'autre, d'une librairie à une discothèque. En flânant à Bo-Kaap, le quartier malais et les maisons colorées des descendants des esclaves... indiens. En brunchant au Old Biscuit Mill, une ancienne meunerie du quartier de Woodstock transformée en temple du bio, de la déco et de l'art. Le Cap



version Brooklyn. On marchande sur le Green Market Square et on traque l'écureuil sous les jacarandas du Company's garden, l'ancien potager des marins hollandais. Le château de Bonne-Espérance, édifié comme un fort sur la mer et aujourd'hui central tant la ville s'est élargie, est le cœur de l'histoire de l'Afrique du Sud. Etape incontournable sur la Route des Epices, siège des gouvernements successifs, prison et aujourd'hui centre culturel, il est le décor choisi par Mandela pour son premier grand discours 4 ans après sa libération.

THE MOST SOUTH-WESTERN POINT

É 21 25 SOUTH 8 28 26 EAST

CAPE OF GOOD HOPE
THE MOST SOUTH-WESTERN POINT
OF THE AFRICAN CONTINENT



▶ Au Langa Fresh Kitchen

Le Cap côté township, c'est la confrontation indispensable à notre histoire et à notre futur. Anton vit à Langa dans un «shak », quelques tôles ondulées posées sur le sol en terre. Il étudie le tourisme grâce à une ONG qui finance ses études et emmène les visiteurs au cœur de ce grand chaos. « Après tout, pourquoi n'aurions-nous pas aussi droit aux retombées du tourisme?» Dans un «shebeen» ancien bar illégal où l'on sert de la bière locale -, le grand seau où maïs, sorgho et eau ont maturé passe de bouche en bouche. On ne refuse pas. D'ailleurs, on ne boit pas, on « partage ». Au Langa Fresh Kitchen, «notre KFK!», chacun choisit son poulet sur pattes et un grand gaillard le cuit pendant que nous faisons le tour du township. Anton raconte la vie de Langa et l'histoire de son pays. Sa grand-mère occupe une chambre dans un « hostel », un quadrilatère bétonné. La pièce est minuscule, la télé est posée sur le frigo et le réchaud est sur un matelas, et les quinze personnes qui y dorment s'arrangent pour ne pas y être pendant la journée. Ses amis plus nantis construisent des petites maisons en briques, comme en ville, avec des grillages tout autour. « Pour rien au monde ils ne quitteraient le township.»

Le long de Chapman's Peak Drive

La route vers le cap de Bonne-Espérance est à elle seule un livre d'histoire et de sciences naturelles. Depuis Camp's Bay, une des nombreuses plages de sable blanc, il est possible de grimper vers Table Mountain (tout de même une des sept nouvelles merveilles du monde, selon l'Unesco) en longeant la chaîne montagneuse des Douze Apôtres, les falaises qui dessinent la péninsule du Cap. Une randonnée le long des célèbres «fynbos» et la vue à 360° sur la ville et l'océan y est exceptionnelle et, pour les plus pressés, un téléphérique posé au centre de la ville y accède lorsqu'il ne fait pas trop venteux. Chapman's Peak Drive, la route sinueuse de la côte, mène ensuite à Hout Bay, une petite ville portuaire autoproclamée république par ses pêcheurs de thons et de langoustes qui luttent contre les grosses compagnies. C'est le point de départ de nombreuses croisières, dont celles qui partent à la rencontre des baleines et celle qui mène à Duiker Island. L'île aux phoques - ils sont plus de dix mille - ne se visite pas, on la contourne par bateau, sur

une houle souvent agitée, et certains armateurs proposent même de nager au milieu des otaries à fourrure. Attention, l'eau est très froide!

Des surfeurs, des manchots et des autruches

Suivent, toujours le long de la corniche, Long Beach, des kilomètres de sable blanc, des rouleaux adorés des surfeurs; Noordhoeck, terre d'élevage « pour fournir tous nos fast-foods », architecture afrikaner, où les habitants préfèrent toujours avoir un cheval qu'une voiture. Suivie de son township Masiphumelele. Entre les deux, une route et des centaines de personnes qui attendent le job d'un jour, menuiserie, maçonnerie, nettoyage, cueillette. Ils appellent cela « le travail au blanc ». De l'autre côté de la péninsule, la douce station balnéaire de Muizenberg est le repaire des requins et des surfeurs. Puis Scarborough, le dernier village avant le Cap. Et, enfin, la Route des Jardins, qui longe les deux océans, Atlantique et Indien. On s'y perd jusqu'à Oudtshoorn, historique haut lieu de la plume d'autruche au XIXe siècle, qui continue l'élevage des oiseaux coureurs pour leur viande. Puis jusqu'à Boulders Beach où une sympathique colonie de plus de trois mille manchots attend d'être photographiée sous toutes les coutures.

Un air pur et chargé d'espoir

Et puis le Cap. Celui dont les colons avaient cru qu'il leur permettrait d'aller jusqu'aux Indes. Celui qui mêle le bleu marine de l'Atlantique au turquoise de l'Indien. Le cap des Tempêtes rebaptisé et toujours terre mythique où certains viennent encore prier et respirer l'air « le plus pur du monde ». Avant tout, une réserve naturelle de 8 000 ha, et un habitat intact pour une faune et une flore indigènes et préservées. Sur terre, les animaux sont discrets, oiseaux, insectes; les antilopes et les babouins sont les rois de la savane et pas de fauves au programme. Sur la dernière plage avant les falaises, un baleineau attaqué par un requin croupit depuis des semaines. Plus loin, à seulement quelques miles de la côte, des milliers d'épaves remplies de l'histoire du continent africain jonchent les fonds marins. Cape of Good Hope n'est pourtant pas le point le plus austral. Ni même Cape Point, encore plus au sud et qu'on atteint par un chemin escarpé ou en prenant le Flying Dutschman Funiculaire. Son









phare est posé sur un promontoire parfait pour embrasser ce relief méridional chargé d'aventures. Mais c'est Cape Agulhas, un peu plus à l'est, qui est le véritable bout du continent et le point de rencontre entre l'océan Indien et l'Atlantique.

Reptiles et scorpions

Pour le « Big Five », direction le nord, le creuset des plus grands parcs nationaux dont certains traversent les frontières jusqu'au Mozambique ou au Zimbabwe. L'écotourisme y est à la fois un concept écologique et économique afin de conserver un pouvoir d'attraction intact aux immenses réserves naturelles qui offrent d'observer les animaux dans leur habitat naturel. S'il s'agit d'un premier safari, oubliez le self drive dans le parc et privilégiez une réserve privée - dans ou le long du Kruger. Un guide expérimenté, un ranger, un véhicule ouvert et rehaussé et des horaires adaptés à la vie de la faune promettent une véritable expérience. Le lodge de la Kapama Game Reserve (13 000 ha) est ouvert mais aucun animal dangereux ne s'égare dans l'enceinte de l'hôtel. « Les reptiles et les scorpions restent hors des chemins et, si vous suivez les règles et que vous ne vous approchez pas d'un animal non familier, tout se passera bien. » Surtout le soir, lorsqu'il faut rejoindre le restaurant et que le lodge n'abuse pas des lumières pour ne pas effrayer la faune et qu'on entend, pas très loin, les lycaons (wild dogs) et les hyènes.

Lion et éléphant

Premier safari, 16h30, plein soleil. Oscar conseille de régler l'appli localisation de nos smartphones au cas où on le perd. Il est né dans la réserve, il

connaît les animaux et leurs réflexes, et il n'hésite pas à sortir son véhicule de la piste lorsqu'il voit une trace égarée. Ringo, le pisteur, scrute les empreintes, les crottes, les plumes, les branches d'arbre, entend le cri que nous n'avons pas perçu, sent le vent qui tourne et l'odeur de l'antilope pourchassée par le lion. Impalas, girafes, gnous, vautours, des tas d'oiseaux de toutes les couleurs et des tas d'antilopes différentes, babouins, éléphants. C'est le carnaval des animaux. Nous rentrons dans la nuit, après un coucher de soleil au champagne et le spectacle du cruel festin d'un lion à moitié entré dans les entrailles d'un zèbre. « Le lion ne mange l'humain que s'il a peur ou si on ne respecte pas ses règles. La voiture est comme un gros animal pour les animaux, ou une grosse masse inoffensive. Ce n'est que si vous posez le pied à terre que vous ressemblez à une proie. »

Buffle et rhino

Deuxième safari, 5h, ciel couvert. Les mangoustes sortent des termitières, les girafes tendent le cou pour saluer le jour, les rhinos et les crocodiles se frôlent dans l'eau silencieuse du bout de la nuit. Et les rangers s'épanchent. Un troupeau de buffles se rend à la rivière – Oscar peste car ils boivent trop d'eau et provoquent des sécheresses. Les éléphants suivent – Ringo trouve qu'ils font trop de dégâts en déracinant les arbres. Les lions s'étirent – là aussi, ils se plaignent de les voir dévorer trop d'antilopes. « Mais c'est l'humain le pire. Il a poussé les animaux dans les parcs et les réserves pour cultiver et construire. » C'est vrai qu'on se demande qui sont les plus sauvages. Les pisteurs distribuent des ponchos, préparent le café et organisent un lancer de crottes de girafe.

EVASION

HIVER 2018

► Léopard : « Big Five », c'est fait!

Troisième safari, 18h, on part dans le bush. Les rhinos évitent les hippopotames, les girafes jouent à cache-cache derrière les baobabs et les gazelles cherchent un abri pour la nuit. C'est l'heure de l'apéro pour nous, Out of Africa autour d'une petite table de camping mais l'heure de la chasse pour les fauves. Un troupeau d'éléphants traverse la piste que nous quittons pour chercher le léopard, les vieux se mettent en travers pour laisser passer les petits, comme à une sortie d'école. Trouver un léopard est le défi de chaque

sortie dans la réserve. La bête aime la solitude et est discrète. Elle se cache dans les arbres, les rochers, les broussailles et il faut déceler sa robe tachetée au milieu d'une flore qui brouille les pistes. Le félin est en voie de disparition dans le Kruger car certaines tribus imposent toujours aux rois de posséder une peau de léopard. « Sur le grand marché local, on trouve tout. Des peaux de léopard mais aussi des sabots, des entrailles, des cornes de rhino. N'essayez pas de prendre une photo! » Ringo a l'œil, nous trouverons le superbe félin allongé sur une branche d'acacia.



Le pays se visite toute l'année, même si, en hiver chez nous, c'est l'été là-bas. Pas de décalage horaire, pas de vaccin particulier, excellentes infrastructures. Nous avons réalisé ce reportage dans le cadre des Circuits Découverte Individuelle by Club Med. Une voiture et un guide à chaque étape. Entre le sud et nord, nous avons emprunté la route des vins, Stellenbosch, Franschoek et quelques dégustations, puis pris l'avion pour rejoindre les parcs. Deux courtes étapes à Johannesburg et Pretoria ont permis de comparer les trois "capitales" et de mieux comprendre le pays. Ceux qui aiment le Club Med pour ses villages, son ambiance et

sa personnalisation seront sans doute déroutés. Ceux qui n'ont pas beaucoup de temps et visent un circuit aux étapes efficaces, aux hébergements choisis, à l'accompagnement permanent et rassurant seront très bien encadrés. Un conseil, qui vaut pour tous les voyages: parlez avec vos guides, demandez-leur de prendre de temps en temps la tangente, rencontrez leur famille, leurs amis. C'est magnifique de survoler le Cap en hélicoptère mais c'est aussi bien de vivre le voyage sur le terrain. Aussi, n'hésitez pas à prendre l'extension aux Victoria Falls, aussi un incontournable, entre survol des chutes et croisière sur le Zambèze.

www.clubmed.be





Résidence Gray Couronne

Avenue de la Couronne 42-46 - 1050 Ixelles www.orpea.be/gray-couronne



Solution de logement pour chaque résident

- Résidence moderne et chaleureuse
- Une ambiance conviviale et familiale
- Une localisation centrale à Bruxelles
- Une prise en charge sur mesure, notamment avec l'unité protégée
- Un restaurant à l'ambiance hôtelière

Découvrez la vidéo de notre résidence sur :





Infos / Rendez-vous / Visite / Réservation :

02 629 71 00 - graycouronne@orpea.net





Au cœur de Zurich, ce palace de légende, étiqueté Leading Hotels of the World, a gardé son âme d'autrefois, lorsque Sissi l'Impératrice en avait fait son lieu de villégiature favori.





Installé dans son propre parc privé, face au majestueux lac et avec les Alpes en fond d'écran, l'hôtel rayonne, majestueux. Dès le portail d'entrée ouvert, le visiteur, accueilli par un majordome en uniforme blanc, s'invite dans un autre monde. Celui qui, autrefois, avait envoûté Sissi l'Impératrice qui aimait tant y passer ses étés.

Un livre d'histoire

Le « Baur au Lac » a été inauguré en 1844 à l'initiative de l'homme d'affaires autrichien Johannes Baur. Ce dernier était déjà propriétaire de l'hôtel « Baur en Ville ». Il baptisa logiquement son deuxième établissement « Baur au Lac ».

Durant ses premières années de vie, l'adresse s'apparentait à une grande villa luxueuse et servait d'élégante résidence pour les voyageurs de passage. Mais, visionnaire, son propriétaire en fit vite « the place to be » pour le gotha, l'agrandissant et installant les dernières nouveautés de l'époque : l'ascenseur, les salles de bains, l'électricité, le télégraphe. La magie opéra aussitôt, attirant sur les bords de



de fabrique.

Aujourd'hui, près de 175 ans après son inauguration, le «Baur au Lac» a conservé toute sa magie d'antan et domine toujours Zurich de sa splendeur naturelle. Le lieu n'a pas d'égal: en plein cœur d'une grande ville, le visiteur a le sentiment d'être ailleurs, à des années-lumière du brouhaha

chantant accompagné au piano de son beau-père Franz Liszt. Un grand moment. Depuis, le palace a

vu défiler dans ses salons les plus grands noms de

la musique, d'Arthur Rubinstein à Zubin Mehta en

passant par Placido Domingo, Anne-Sophie Mut-

ter ou Elton John. Marc Chagall, Joan Miro, Henry

Moore et Fernando Botero y avaient aussi leurs

habitudes. Sacha Guitry y installa, un temps, ses

bureaux. Le shah d'Iran, l'Aga Khan, Alfred Hitch-

cock, Walt Disney, Sofia Loren et Henry Kissinger

aimaient aussi y poser leurs valises. Les murs de

l'hôtel recèlent assurément les plus improbables

secrets. Mais ils sont muets comme la carpe.

Au « Baur au Lac », la discrétion est une marque





Avec les Alpes

en toile de fond.





DÉCOUVERTE

HIVER 2018

L'heure du thé devant le tableau de Johannes Baur, fondateur de l'hôtel en 1844.

gners Pierre-Yves Rochon et Frédéric d'Haufayt), il s'est mis au goût du jour. Mais il a évidemment conservé son âme de palace d'un autre temps. Son secret? Son ADN familial. De génération en génération, la famille Kracht, descendante par alliance de Johannes Baur, a conservé les clés de la maison. C'est désormais Andrea, fils de la sixième génération, qui dirige l'établissement avec la même philosophie et la même passion que ses ancêtres. « Je suis le garant d'un certain état d'esprit à l'égard de notre fidèle clientèle. Le monde évolue mais des

▶ Plusieurs fois rénové (notamment par les desi-

Passionnée d'art, son épouse Gigi se charge personnellement de superviser la décoration d'un hôtel qui dégage souvent un petit parfum de musée avec, accrochés aux murs, des tableaux d'exception.

valeurs comme le service, la qualité du produit et le

luxe discret restent essentielles...»

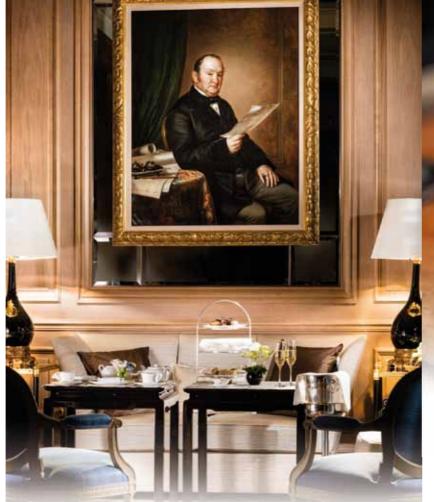
L'hôtel compte cent dix-neuf chambres, dont vingt-sept suites juniors et dix-huit suites. Toutes sont décorées individuellement dans des styles différents. L'Art déco, le Louis XVI français et le Regency tiennent le haut de l'affiche avec, en toile de fond, des éléments contemporains et des tissus exclusifs français, italiens et anglais. Chaque détail est étudié pour soigner le confort. La vue sur le lac complète le décor. Et tout est à l'avenant. Chaque jour, mille fleurs sont apportées pour illuminer le palace de la cave au grenier. Magique!

Etoiles zurichoises

Dans un lieu chargé de tant d'histoire, la gastronomie n'est évidemment pas oubliée. Riche d'une étoile au « Michelin », « Le Pavillon » est l'une des meilleures adresses de Zurich. Dans une rotonde de verre, à côté du canal Schanzengraben, le chef Laurent Eperon y décline son talent grâce à des interprétations saisonnières de la haute cuisine classique.

Lors des beaux jours, il est de bon ton, aussi, de s'arrêter à la « Rive Gauche Terrasse », située dans le parc privé jouxtant l'hôtel, pour déguster un





cocktail ou un en-cas sur le pouce. Le lieu est très chic et fréquenté à la fois par les banquiers, les hommes d'affaires, les visiteurs étrangers et la ieunesse dorée locale.

Au vrai, le « Baur au Lac » est bien davantage qu'un hôtel. C'est une escale de rêve. Un endroit comme il y en a peu dans le monde tant le lieu est inspirant et symbolise l'art de vivre. Et quel régal, en prime, d'arpenter les ruelles animées de cette ville de Zurich qui gagne à être connue et reconnue. ■





on parle chrono, impossible de faire l'impasse sur Breitling qui présente, cette année, la nouvelle collection « Breitling Premier ». Des montres qui tiennent leur nom mais aussi leur inspiration esthétique, des montres « Premier » manufacturées dans les années 1940. Le passé réinventé.

Par Raoul Buyle

reitling Premier»? Ce nom vous dit quelque chose? Normal, dans les années 1940, Breitling avait déjà proposé une collection de montres «Premier» destinées à une clientèle (masculine) urbaine plu-

tôt qu'aux pilotes et autres professionnels de l'aviation sur lesquels la marque horlogère a bâti sa réputation. Ces montres se démarquaient des autres «instruments» dont Breitling avait l'habitude par un boîtier plus petit, un cadran (souvent) en or et un bracelet en cuir.

Aujourd'hui, en 2018, la marque rend hommage à cette collection iconique et propose des montres au look vintage qui répondent en tout point aux nouvelles performances caractéristiques de Breitling. Entre héritage et avant-

garde. La nouvelle collection comporte cing modèles: la « Premier Automatique 40 » (la plus proche en terme de design des montres des années 40), la « Premier Automatique Day & Date 40 », la « Pre-

> mier Chronographe 42 », la « Premier B01 Chronographe 42 Bentley British Racing Green » et la « Premier B01 Chronographe 42 » (NDLR les chiffres représentent la taille des boîtiers en millimètres). Ce dernier modèle (« Premier B01 Chronographe 42 ») est le modèle emblématique de la collection. Le calibre 01 qui entraîne ce chronographe offre plus de septante heures de réserve de marche et est considéré comme l'un des mouvements les plus sophistiqués de

Premier Automatique 40 »; «Breitling Premier» 2018.

la planète, rien que ça. ■





DÉCOUVERTE

HIVER 2018

« Villa d'Este »:

La « Grande Dame » du lac

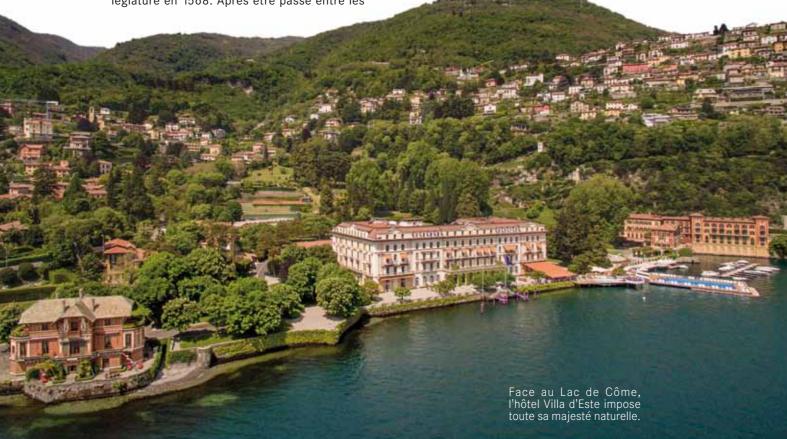
Sur les bords du lac de Côme, le mythique palace, estampillé Leading Hotels of the World, est une invitation à la dolce vita. Réservé aux épicuriens.

Par Miguel Tasso

'est l'un des palaces les plus renommés et prestigieux d'Italie. La « Villa d'Este », située à Cernobbio, sur les rives du lac de Côme, est bien davantage qu'un hôtel. C'est un palais dont l'histoire dégage un petit parfum de roman. C'est un havre de paix situé dans un décor de rêve. C'est un lieu de vie exclusif et réservé aux seuls épicuriens. Bref, c'est une escale magique pour savourer la dolce vita dans ce coin d'Italie où le temps semble s'arrêter.

Autrefois, la «Villa» était un... couvent. Le cardinal Tolomelio Gallio en fit sa résidence de villégiature en 1568. Après être passé entre les

mains de divers aristocrates (dont le sulfureux marquis de Calderara), le « palazzio » devint, en 1815, la propriété de Caroline de Brunswick, épouse du futur roi Georges IV d'Angleterre. C'est à ce moment qu'il prit pour nom « Villa d'Este », en hommage aux origines supposées de la reine avec la célèbre Maison d'Este. Depuis 1873, l'établissement est devenu l'hôtel le plus emblématique et élégant du lac de Côme. La « Grande Dame », comme on la surnomme. Luxe, calme et volupté...





George Clooney, «what else»?

Le lac de Côme, qui jouxte la frontière suisse, est une région où il fait bon poser à la fois ses valises et ses soucis. Tout, ici, respire la tranquillité et l'art de vivre. Qu'il fait bon flâner dans les ruelles typiques de la petite ville de Côme, prendre un verre de chianti sur la place du Duomo ou un capuccino sur les nombreuses terrasses, face à l'azur du plus grand lac d'Italie (170 km de rives). Qu'il est agréable, aussi, d'emprunter les petits ou les grands bateaux à moteurs pour découvrir la beauté des villages typiques (Bellagio, Torno, Varenna, Menaggio...) perchés à flanc de montagne. « Je ne connais de contrée plus manifestement bénie du ciel », écrivait Franz Liszt, tombé amoureux des paysages lumineux et féeriques. Ce n'est pas un hasard si de nombreux grands de ce monde ont toujours aimé s'y ressourcer, loin du brouhaha de Milan, distant

à peine d'une quarantaine de kilomètres. Des rois, des princes, des artistes et, surtout, des stars de cinéma. De nombreux films – dont «Star Wars II» et «Casino Royale» – y ont été tournés, faisant de Côme une réplique bucolique et virtuelle de Hollywood. George Clooney a même élu résidence à la villa «L'Oleandra», lieu de pèlerinage que les touristes scrutent désormais avec une rare curiosité!

Un vrai palace

L'hôtel « Villa d'Este », palace à nul autre pareil, est le lieu de séjour attitré de cette jet-set en quête de discrétion élégante. Bruce Springsteen, Madonna, Robert de Niro et Kenneth Branagh sont des clients réguliers. Ils ont pris la relève des Frank Sinatra, Ava Garner, Rita Hayworth, Orson Welles, Michael Douglas, Catherine Zeta-Jones, Sharon Stone, Onassis ou Maria Callas, habitués de la maison.



Membre historique et emblématique des Leading Hotels of the World, la « Villa d'Este » ne se raconte pas de l'extérieur. Elle se vit de l'intérieur. Un peu, beaucoup, à la folie. Sitôt les grilles de l'entrée ouvertes, le visiteur entre dans un autre monde. Le jardin, parc paysager de 10ha, est déjà une invitation aux rêves avec ses cascades, ses pins centenaires, ses rhododendrons et ses jasmins. Ici, comme dans le poème de Baudelaire, les parfums, les couleurs et les sons se répondent. Et, un peu plus loin, c'est le lac qui invite aux délices du farniente. Il est omniprésent et d'une incomparable beauté, surtout lorsque s'y reflètent les rayons du soleil.



L'hôtel compte septante-huit chambres, soixante-sept juniors suites et sept suites. Toutes sont décorées de façon personnalisée avec un mobilier d'époque, des rideaux en brocart de soie, des draps en lin, une salle de bains en marbre et des tableaux qui en font un véritable musée virtuel. Chaque détail est soigné avec, en toile de fond, un service sur mesure, dans le plus pur esprit des vrais palaces étoilés. Plusieurs villas (de quatre à six chambres) érigées en dehors de l'établissement principal complètent l'offre à destination de familles ou de groupes souhaitant un séjour plus privatisé. Des majordomes se chargent, bien sûr, de l'intendance.

Côté lac

Aux beaux jours, c'est côté lac que tout se passe! La piscine flottante est installée quasiment sur l'eau, un peu dans l'esprit des Maldives. C'est bluffant. Le midi, on se laisse volontiers tenter par une salade ou un léger plat de pâtes sur la terrasse ombragée. Le soir, à l'heure du dîner, on réserve au «Grill» ou à la «Veranda», le vénérable restaurant gastronomique où le port de la







cravate est obligatoire et où les maîtres d'hôtel et les sommeliers improvisent de véritables ballets. Dans les cuisines entièrement rénovées, le chef Michele Zambanini régente les grandes manœuvres et récite les meilleures recettes italiennes dans un hymne aux beaux produits de la région. Il y a même un préposé pour le seul tiramisu maison: une tuerie!

Et tout est à l'avenant. A la « Villa d'Este », on se laisse guider par l'instinct du moment. Balade en Riva, partie de tennis ou de squash, ski nautique: il ne manque rien. Spa, piscine intérieure, Beauty Center avec des produits exclusifs, fitness: le client est chouchouté comme un hôte d'exception. Le must est de faire une halte au salon de coiffure-bonbonnière de Pierre et Lilo. L'endroit, avec son casque à mise en plis des années 60, a vu défiler tout le gotha international. C'est décoiffant!

L'histoire se raconte aussi sur les greens.

Un golf de référence

Le golfeur n'est pas oublié, « of course »! Dans l'enceinte même de l'hôtel, il pourra déjà soigner son swing sur le simulateur installé près de la salle de fitness. Et, à quelques kilomètres du palace, il posera avec plaisir sa balle sur le tee n°1 du Circolo Golf Villa d'Este, sur les hauteurs du lac de Montofarno.

Dessiné en 1926 par Peter Gannon, le club avait, autrefois, les mêmes propriétaires que l'hôtel. Il a désormais pris son indépendance mais a évidemment conservé des liens étroits avec son ancienne maison mère!

Le parcours, manucuré, n'est pas très long (par 69 de 5.727m) mais il s'avère redoutable. Pour ramener une belle carte de score au magnifique clubhouse, le joueur devra faire preuve d'une grande précision et, souvent, préférer sagement le fer au bois. Fairways étroits et pentus balisés par des arbres, bunkers savamment placés, greens ondulés: les pièges sont nombreux et redoutables.

Club historique et réputé, le « Villa d'Este » a accueilli de nombreux tournois internationaux et des golfeurs célèbres. Dans le livre d'or, on remarque notamment les photos des rois Léopold III et Baudouin ler. Alphonse XIII d'Espagne et Constantin de Grèce figurent également en bonne place, tout comme les acteurs américains Clark Gable

et Bing Crosby.



DÉCOUVERTE

HIVER 201

Les académiciens de Jérôme Theunis

La Hulencourt Golf Academy by Jérôme Theunis fait référence grâce à des infrastructures de très haut niveau et à un enseignement cousu sur mesure pour des élèves de tous les niveaux.



ancée voici un an, la Hulencourt Golf Academy fait déjà référence dans le paysage golfique national. Dirigée par Jérôme Theunis, elle réunit, il est vrai, tous les atouts: des infrastructures exceptionnelles, une technologie de pointe et un enseignement de qualité pour des joueurs de tous les niveaux. «L'idée est d'encadrer au mieux nos élèves en leur proposant un programme sur mesure pour

répondre à leurs attentes et leur permettre de progresser à leur rythme », explique Jérôme Theunis. L'Académie de Hulencourt bénéficie d'installations d'entraînement cinq étoiles avec un vaste practice (vingt tapis dont dix couverts) doté de nombreuses cibles, un putting green à plusieurs dénivelés, une zone de chipping et de bunker et un petit parcours de 9 trous (Le Verger), idéal pour travailler les petits coups et les approches. Un Centre Indoor



ultra-moderne de 300m² complète ces installations et répond notamment aux exigences des golfeurs durant la période hivernale. « Nous utilisons également différents outils technologiques et informatiques comme le Flightscope, le K-Vest

ou le Sam PuttLab qui nous permettent d'analyser dans le détail les mouvements du swing pour les longs et les petits coups...»

Parallèlement, l'Académie de Hulencourt s'est également dotée d'un Centre Fitness de la dernière génération et bénéficie de la collaboration d'Emmanuel Spies, préparateur physique de grand renom (il a notamment travaillé avec Justine Henin). Spécialisé dans l'analyse du mouvement



sportif et la thérapie manuelle orthopédique, cet expert du sport apporte tout son savoir-faire pour optimiser l'entraînement physique des élèves.

Un programme très varié

Les installations de cette académie unique en Belgique sont à la fois destinées aux membres du Golf de Hulencourt et à ceux de l'Académie, dans ce cas via un membership spécifique. « En réalité, nous pouvons désormais répondre à toutes les attentes et faire du sur-mesure durant toute l'année. Nous proposons notamment des leçons individuelles et collectives via différents packages et nous organisons régulièrement des mini-stages (Golf School), des clinics et des conférences axées sur des secteurs de jeu bien précis. Par ailleurs, nous travaillons avec de nombreux juniors à qui nous proposons une gamme de services très étendue pour progresser à la fois sur les plans techniques, physiques et humains...» précise Jérôme Theunis.

Ce n'est pas un hasard si de nombreuses élites amateurs belges (notamment de l'AFG) et nos meilleurs pros – y compris Thomas Detry, Thomas Pieters et Chloé Leurquin – élisent régulièrement résidence à Hulencourt pour soigner leur swing et leur préparation.

Au fil des ans, Jérôme Theunis est devenu l'un des coachs les plus réputés et compétents du circuit européen. Son agenda est logiquement de plus en plus chargé. Mais il pilote personnellement l'Académie et s'efforce d'y être le plus présent possible afin d'apporter sa griffe et ses connaissances. Pour l'épauler, il peut en outre compter sur un staff ultra-compétent avec Naïma Ghilain (ancienne proëtte sur le Ladies Tour) et Dewi Merckx (pour le managment).

The National: déjà une référence

Le club de Sterrebeek fait l'unanimité à la fois grâce à son parcours de golf et à son concept global. Un Business Club vient même de voir le jour. Tour du propriétaire.

Par Miguel Tasso

I a un peu plus d'un an d'âge mais il se bonifie déjà comme les plus grands crus. Dans le paysage du golf belge, «The National» est même devenu une véritable référence. Situation idéale aux portes de Bruxelles, parcours challenging de grande qualité, infrastructures exceptionnelles, Club House très tendance avec un esprit brasserie et un coin Lounge : le club de Sterrebeek a décidément tout pour combler les passionnés de swing. Ce n'est pas un hasard, d'ailleurs, s'il a connu tout au long de la saison 2018, un grand succès de curiosité, tant auprès des visiteurs extérieurs que des organisateurs de compétitions commerciales.

Construit en juin 2017 sur les terres de l'ancien hippodrome, «The National Golf Brussels» a effectivement de nombreux atouts dans son jeu. Fût-il encore un peu jeune, le «championship course» fait déjà l'unanimité. Dessiné par l'architecte Bruno Steensels dans l'esprit du parcours Albatros au Golf National (qui vient d'accueillir la Ryder Cup), il représente un vrai défi technique et tactique,

difficiles pour le joueur moyen. Mais, grâce aux cinq tees de départ (trois pour les hommes, deux pour les dames), les joueurs peuvent moduler le challenge. Le parcours a, en tout cas, été élevé au rang de n°1 belge par le site leadingcourses.com qui prend exclusivement en compte les avis des joueurs. C'est un signe.

Des infrastructures exceptionnelles

Le club, fondé à l'initiative de l'homme d'affaires Frank Monstrey et de son épouse Pétra Noé, a, en tout cas, le vent en poupe. Il compte déjà 850



L'Académie, pilotée par Michel Vanmeerbeek en personne, amène en outre de nombreux jeunes ou débutants. C'est essentiel pour anticiper l'avenir. En marge du grand parcours, le club compte également un compact de 6 trous et des facilités d'entraînement remarquables avec, notamment, un practice (60 tapis répartis sur deux étages), deux putting

lauriers! En coulisses, on évoque déjà l'extension du parcours de 6 trous en 9 trous, afin d'étancher la soif de birdies des membres. Et l'idée d'accueillir, dans quelques années, un grand tournoi professionnel fait aussi son chemin. Bruno Steensels s'était d'ailleurs appuyé sur le cahier des charges de l'European Tour lors de ses premiers coups de crayon. Et Nicolas Colsaerts, Thomas Detry et Thomas Pieters, présents lors de l'inauguration, ont été favorablement impressionnés.

Business Club

Parallèlement, le business modèle du «The Natio-









DÉCOUVERTE







STEREA

10 minutes from Brussels

▶ autour du parcours. Les chantiers sont déjà en cours. D'ici quelques mois, un hôtel de grand confort d'une centaine de chambres verra le jour ainsi qu'une zone résidentielle dotée de 220 villas de luxe, maisons, appartements et résidence services. Jamais, en Belgique, un projet axé autour du golf n'a été aussi ambitieux

Sis sur un espace vert de 75 hectares, près de l'OTAN et de l'aéroport de Zaventem, «The National» est, en vérité, bien davantage qu'un simple club de golf. La création d'un Business Club, qui vient d'être inauguré, s'inscrit pleinement dans ce développement global. «L'objectif est de permettre à des chefs d'entreprises de mélanger à la fois les plaisirs du swing et des affaires » explique Emmanuel Onghena, vice-président.

Ce Business Club sera accessible à une cinquantaine de sociétés avec la possibilité de deux «full memberships » nominatifs pour le golf. «Ils vivront pleinement la vie du club aux côtés des membres traditionnels. Mais nous organiserons aussi, à leur attention, des compétitions exclusives qui faciliteront le networking et le B to B. Comme dans un cercle privé, nous établirons également un calendrier de conférences avec des orateurs prestigieux. Et nous mettrons, bien sûr, à leur disposition, nos salles de réunion et nos salons privés pour des réunions d'affaires. Lorsque l'hôtel sera terminé, des séminaires à plus grande échelle pourront en prime être planifiés...»

On le voit : les ambitions du « The National » sont à la hauteur des investissements et des infrastructures. «L'idée est de se positionner comme une véritable marque. Pour utiliser un langage financier, nous visons le triple A dans toutes nos activités » ajoute Emmanuel Onghena. ■









Exclusive penthouses nearby the golf.



Exclusive villas with excellent golf view & swimingpool.

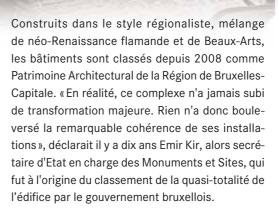


Situé à Bruxelles, dans le quartier du Vert Chasseur, le Royal Etrier Belge est l'un des plus anciens et des plus prestigieux cercles équestres du pays. Visite guidée.

Par Christian Simonart

e Royal Etrier Belge a été conçu en 1929-1930 par l'architecte Gaston Ide à la demande de Louis Solvay qui souhaitait offrir un centre hippique aux officiers, à l'aristocratie et aux membres de la haute bourgeoisie. Près de nonante ans plus tard, les lieux n'ont pas changé. Ou si peu.





Une véritable institution

Encore aujourd'hui, ce bâtiment constitue l'atout principal de l'Etrier. « Il n'a pas les points forts de la modernité mais c'est ce qui fait son charme », précise Fabrice Mourlon Beernaert qui, en 2010, a pris la succession de Jean Niclaus à la présidence de la Coopérative mais aussi de l'ASBL Cercle Hippique de l'Etrier. « Le bâtiment a été très bien construit et est aujourd'hui parfaitement conservé en ayant enregistré très peu de changements. » Parmi ceuxci, notons la construction de quelques boxes supplémentaires mais aussi la couverture de la piste

extérieure. Très peu de modifications donc pour des installations qui fêteront leur centenaire dans une dizaine d'années.

« En tant que président, et avec les autres administrateurs du club, je suis le garant de la conservation des lieux et de la vie hippique », poursuit Fabrice Mourlon Beernaert qui a découvert l'Etrier en 2005 grâce à son épouse et qui s'est mis à l'équitation grâce à ses filles. « J'ai beaucoup œuvré pour le classement du bâtiment en 2008 afin qu'on ne puisse pas en faire autre chose qu'un centre dédié au cheval. C'était ma crainte vu le développement immobilier à Bruxelles. »

Ce classement est une victoire à cet égard et constitue aussi une belle reconnaissance pour le Royal Etrier Belge. Véritable institution de la vie équestre bruxelloise, il a toujours imposé le respect chez les cavaliers, tandis que son grand manège couvert et ses tribunes sur deux étages ont souvent impressionné les montures de ces derniers. Et lors du classement, c'est son rond de longe qui a quant à lui marqué les architectes. « C'est l'un des endroits de l'Etrier les plus estimés par les architectes. Il représente, en effet, l'une des premières utilisations du béton armé cintré de cette envergure et pour cet usage », poursuit Fabrice Mourlon Beernaert, avocat de profession, qui est en charge de la conservation des lieux. « Nous avons mis en place un programme annuel d'entretien mais aussi de restauration en fonction des disponibilités financières et des subsides de la Région. Nous avons débuté par d'importants travaux de stabilisation de la façade avant qui s'enfonçait et le bâtiment est à nouveau totalement stable aujourd'hui.»

Cinq cents membres-cavaliers

Amélioration énergétique, réfection des toitures, nettoyage du lanterneau du grand manège, changement d'éclairage, remplacement du système d'arrosage des pistes: les travaux et projets ne manquent pas. Y compris dans la vie quotidienne des installations. «L'Etrier a beaucoup vécu dans le passé. Il faut aujourd'hui remettre les choses



au goût du jour, et ce n'est pas toujours évident », poursuit Fabrice Mourlon Beernaert qui aimerait apporter plus de vie encore à l'ensemble. «La salle, le grand salon, le club-house... tout cela pourrait encore bouger davantage avec l'organisation de réceptions ou de conférences. »

En attendant, c'est naturellement les activités équestres qui font vivre le club au quotidien. Avec plus de septante-cinq boxes (et donc autant de chevaux) et environ cinq cents membres-cavaliers, les allées et venues sont nombreuses chaque jour. « Nous avons à l'Etrier toutes sortes de cavaliers: des propriétaires, des élèves, quelques cavaliers de compétition et, surtout, des cavaliers de loisir. Nous avons également beaucoup de membres étrangers établis à Bruxelles. L'Etrier est devenu très international, à l'image de Bruxelles. Il faut dire que nous sommes situés juste à côté de l'école européenne.»

Une école de référence

Outre l'architecture de son bâtiment, le Royal Etrier Belge peut effectivement compter sur une localisation idéale à Bruxelles, en pleine ville mais aussi et surtout en bordure de la forêt de Soignes où les possibilités de promenade à cheval sont innombrables. « La localisation de l'Etrier et son bâtiment sont exceptionnels », confirme Fabrice Mourlon Beernaert.

Ces deux atouts expliquent aussi l'énorme succès de l'école d'équitation créée voici une quarantaine d'années et qui permet aux enfants (dès 3 ans!) et aux adultes d'effectuer leurs premiers pas à cheval ou de se perfectionner sous les conseils de professeurs diplômés. «L'école d'équitation est quelque chose de très important. Elle amène beaucoup de gens, des cavaliers et leur famille. Une école, c'est dynamique et cela amène de la vie. Il y a des leçons tous les jours, excepté le lundi, et le succès est énorme. »



Le grand manège couvert et son impressionnant lanterneau sont uniques dans le paysage équestre en Belgique.

Depuis de longues années, le Royal Etrier Belge s'est aussi spécialisé dans l'organisation de concours de dressage, tant au niveau régional que national. Il a aussi longtemps organisé dans ses installations le prestigieux Prix du Roi, une épreuve lors de laquelle les allures, les capacités et le caractère du cheval étaient jugés. L'idée était de primer un cheval capable d'être monté par le roi. « Malheureusement, la tradition s'est perdue et c'est peut-être quelque chose que nous devrions relancer à l'avenir. »

Ce Prix du Roi sortait effectivement de l'ordinaire... à l'image tout simplement du Royal Etrier Belge. ■







Voitures verles, voitures du futur

De nombreuses initiatives automobiles visent à améliorer et à favoriser une mobilité plus verte, dans le respect de notre planète. Petit tour d'horizon.

n vous a déjà parlé, dans cette rubrique, de l'e-Moby, une offre de leasing qui permet au client de disposer de la e-Golf 100% électrique (ou d'une e-up) équipée d'un câble de rechargement intelligent (pour recharger à la maison comme au bureau) et grâce auquel les frais d'électricité sont facturés directement à l'employeur. Avec, en plus, l'accès à une voiture, diesel ou essence, pour les longs trajets de vacances par exemple, à raison de quatre semaines par an! Mais, dans le Groupe VW, on est toujours à la recherche de solutions de mobilité intelligentes.

Poppy: 200 Volkswagen e-Golf en free floating à Anvers

Ainsi, depuis le mois de janvier, 200 e-Golf 100% électriques et 150 Audi A3 g-tron (roulant au CNG, gaz naturel comprimé) ont été mises à la disposition de la start-up Poppy, à Anvers, constituant ainsi la plus grande flotte du pays en matière de voitures partagées en free-floating. Grâce à l'application Poppy, les utilisateurs peuvent localiser la voiture la plus proche et la déverrouiller en un clic. Arrivés à destination, ils peuvent ensuite simplement stationner le véhicule sur la voie publique dans la région d'Anvers tant que celui-ci reste dans la Home Zone. Une ini-

tiative plus qu'intéressante quand on sait qu'une voiture partagée remplace cinq à dix voitures privées... Dans le même ordre d'idée, un test de 25 scooters en free floating a également été mis en place.

Une Bentley électrique avant 2025!

L'électrique, tout le monde s'y met! Et les marques les plus prestigieuses entendent ne pas rater le train (électrique!) qui passe. Ainsi, le patron de Bentley, Adrian Hallmark, a confirmé récemment le développement d'une première voiture électrique. Elle devrait apparaître sur le marché avant 2025 et pourrait reposer sur la plate-forme PPE (Premium Plateform Electric) co-développée par les équipes de Porsche et d'Audi. Rappelons que, en 2017, au Salon de Genève, Bentley avait déjà présenté un concept électrique, baptisé Exp 12 Speed 6e. Implicitement, le constructeur

avait annoncé une autonomie de 500 km, puisqu'il parlait de relier, avec une seule charge, Milan à Monaco ou Londres à Paris...

Une Bentley électrique est désormais dans les cartons.

Ford et VW ensemble pour l'électrique et l'autonome

Volkswagen et Ford indiquent avoir engagé des discussions pour le développement en commun de véhicules autonomes et électriques. Pour les deux constructeurs, la mise en commun des technologies pourrait leur faire réaliser plusieurs milliards de dollars d'économies sur les coûts. Au cœur de cette stratégie éventuellement commune, la nouvelle plate-forme MEB du groupe allemand. Dédiée à l'électrique et attendue à partir de fin 2019 sur la compacte ID, elle pourrait donc aussi profiter à Ford dont les ambitions électriques sont importantes. Dans le cadre d'un plan d'investissement de 11 milliards de dollars annoncé en début >







▶ d'année, le groupe américain souhaite lancer seize véhicules 100% électriques d'ici 2022 dont un SUV attendu à l'horizon 2020.

Des citadines électriques à 10 000 € par Sin Cars?

Peut-être ne connaissez-vous pas la marque bulgare Sin Cars. Pas encore, du moins, car si ce constructeur, plutôt habitué à produire des voitures de sport, réussit son coup, il pourrait bien faire un malheur. En effet, le propriétaire et fondateur Rosen Daskalov rêve maintenant de construire des citadines électriques! « Mon objectif est de commercialiser une petite voiture électrique multifonctionnelle, qui pourra aussi être

utilisée pour des livraisons de courrier ou comme taxi », dit l'ancien pilote de course. « J'ambitionne de construire entre trente et quarante voitures par jour, pour les grandes villes européennes... qui interdiront bientôt les véhicules diesels. La demande pour des citadines propres ne fera que croître. » Daskalov prévoit la production de ses modèles en Europe de l'Est où il pourra utiliser un réservoir de main-d'œuvre qualifiée à faible coût. Rien qu'en Bulgarie, cent cinquante usines produisent des composants pour l'industrie automobile. Sin Cars présentera son futur modèle, baptisé L-City, au prochain Salon de Genève. Il aura une autonomie de 150 km et son prix de base sera de l'ordre de 10 000 €... ■



Le bonheur de passer à l'électrique.



e-Moby,

la solution leasing tout compris pour passer facilement à l'électrique.

- Coûts de recharge à domicile de votre e-Golf entièrement pris en charge par l'employeur.
- Un véhicule de vacances à motorisation essence ou diesel à disposition plusieurs semaines par an pour les longs trajets.
- 300 km d'autonomie* avec votre e-Golf.

Plus d'informations sur www.volkswagen.be



12,7 KWH/100KM - 0 G CO₂/KM (MESURÉ SELON NEDC)

D'Interen Donnons Priorité à la sécurité. "Autonomie selon NEDC. Variation de l'autonomie sur le trajet donné en fonction des facteurs suivants : style de conduite, vitesse, emploi de consommateurs de confort/d'accessoires, température

BUSINESS CLUB

HIVER 2018

Jean-Michel Hamon, entre terre et mer

Patron emblématique des restaurants « Toucan », Jean-Michel Hamon fait swinguer les papilles des épicuriens bruxellois. Et fait flotter un petit parfum de Bretagne sur la capitale.

Par Miguel Tasso

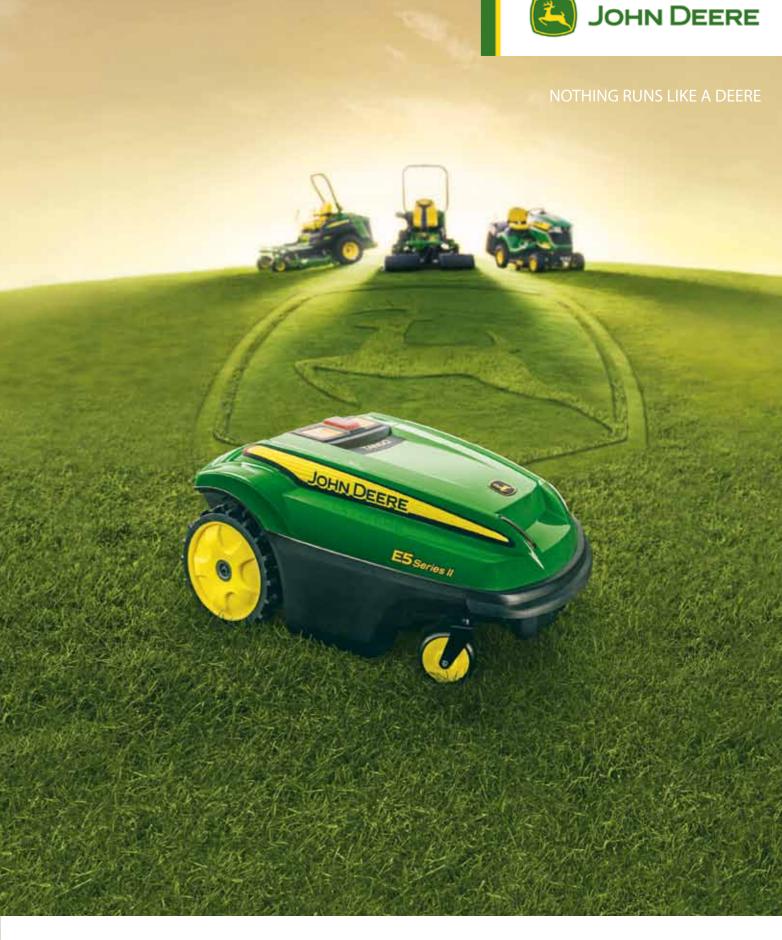
ans ses deux restaurants, distants à peine d'un coup de wedge, on accoste, au choix, côté océan ou côté terre. «Toucan sur Mer, orchestré par le chef nantais Jean-Pierre Gascoin, décline une carte dédiée spécialement aux poissons et aux crustacés. Toucan Brasserie, piloté par le chef marseillais Cyril Jolivet, s'appuie davantage sur le terroir, avec un petit côté méditerranéen. Et, dans les deux cas, c'est la qualité des produits qui est mise en avant », résume Jean-Michel Hamon, le patron breton de ces adresses branchées qui font courir le Tout-Bruxelles.

Les secrets d'une telle réussite? « Le produit, encore et toujours. Nos fournisseurs sont ceux des plus grands étoilés. Mais aussi la rigueur, l'ambiance conviviale à taille humaine, le service, la tenue de route générale. Nous sommes ouverts sept jours sur sept et nous proposons un service voiturier avec, en prime, une carte de plats phares à emporter...»

Une déferlante sur les fruits de mer est déjà annoncée pour les fêtes. Le plateau «Toucan», préparé par le chef écailler Paulo, est souvent considéré comme le «number one» de la capitale. Huîtres de Cadoret ou Gillardeau, homards canadiens ou bleus de Bretagne, collection de crustacés, caviar Petrossian ou Royal Belgian



en toile de fond, des vins des quatre coins du monde et des bulles griffées Drappier et Ruinart. Fils d'hôteliers-restaurateurs à La Forêt-Fouesnant, Jean-Michel Hamon a grandi dans une marmite et s'est laissé porter ensuite par les vents du voyage! Après avoir dirigé des restaurants en Suisse et en Espagne, il a mis le cap vers la Belgique, créant «Toucan Brasserie» en 1999 et «Toucan sur Mer» voici juste 10 ans. C'est l'une des plus belles réussites de la restauration bruxelloise. Et lorsque son agenda le lui permet, ce passionné de golf échange volontiers la carte du menu contre celle de score. Membre à Boitsfort et à 7 Fontaines, il n'hésite jamais à exporter ses bonnes recettes sur les greens, comme lors des manches du Members Only Golf Tour où ses dégustations gourmandes ont fait swinguer les papilles des participants.







BUSINESS CLUB



Directeur général France, Belgique et Luxembourg de MSC Croisières, Patrick Pourbaix perpétue la tradition familiale dans un secteur qui a le vent en poupe.

Par Pierre-Henri De Vigne

SC Croisières, la plus grande compagnie de croisières privée au monde basée en Suisse, leader en Europe et en Amérique du Sud, a dévoilé sa nouvelle brochure immersive pour la nouvelle saison. Patrick Pourbaix, son directeur général France, Belgique et Luxembourg depuis 2016, résume les atouts et les prochains défis de cette société européenne 100% familiale partie à la conquête des océans dans les années 60. « Notre flotte compte aujourd'hui quinze navires ultramodernes offrant une expérience de vacances inégalée avec, à bord, une gastronomie authentique et de multiples activités pour toute la famille. Dans le cadre d'un plan d'investissement de 10,5 milliards d'euros, jamais vu dans l'industrie des croisières, nous aurons vingt-cinq navires d'ici 2026. Ils répondront à notre ambition de repousser les limites de l'architecture maritime, du design et des infrastructures de qualité tout en s'inscrivant dans notre volonté de respecter sans concession l'environnement. » Les croisières MSC sont commercialisées dans soixante-sept pays et la compagnie compte plus de dix-sept mille employés dans le monde, sur terre comme sur mer. Le groupe englobe également des compagnies leaders en matière de transport maritime et de logistique. «Le marché mondial de la croisière est en pleine expansion. L'Europe représente un quart du marché et la Belgique y détient un réel potentiel qui doit encore arriver à maturité. Nous proposons toujours de nouvelles destinations, des itinéraires inédits ou des tours du monde enchanteurs. Mais il faut évoluer sans cesse face à la concurrence internationale. C'est passionnant. Nous nous positionnons clairement dans un segment premium qui fait la part belle à un luxe 'à l'européenne' en harmonie avec ses standards et ses valeurs.»

Au chapitre des nouveautés, nous retiendrons en particulier de nouvelles applications mobiles, des présentations en réalité virtuelle ou encore le service « Yacht Club », sorte de bateau dans le bateau, qui offre des prestations VIP haut de gamme. MSC Croisières (www.msccroisieres.be) a toujours eu le pied marin et plus que jamais le vent en poupe.

Habienne Kriwin: les jolies pierres ont un cœur d'or

Dans un écrin lumineux et raffiné, Fabienne Kriwin a créé un univers authentique articulé autour de sa passion pour les pierres précieuses et la décoration.

ondatrice de la marque renommée belge de prêt-à-porter César et Rosalie dont elle a guidé la destinée pendant quinze ans, Fabienne Kriwin s'est tournée ensuite vers un autre aboutissement de sa nature profonde: la curiosité, la découverte et la création inspirée. Depuis bientôt deux ans, elle a façonné dans le quartier Brugmann, à Bruxelles, une ravissante «boutique-appartement» (comme elle la définit elle-même). Ses créations y sont présentées dans



Par Pierre Henri De Vigne

un décor qui fait la part belle à son tempérament volontiers chineur et à son goût d'un design vintage, deux passions nourries par son enfance auprès d'un père galeriste reconnu. Fabienne Kriwin y propose des expositions de bijoux anciens, fruits de sa rencontre fusionnelle avec les pierres, pièces centrales de bijoux qui sont tous en or 18 carats. Dans ce processus créatif qui lui est propre, elle confesse «rencontrer» les pierres pour ensuite les mettre en valeur grâce à une monture ou un sertissage au service de la pièce maîtresse. «Je travaille principalement sur base d'un dessin et d'un modelage en plasticine pour bien exprimer les volumes. Vient alors le travail des artisans joailliers belges dans une relation privilégiée qui me permet d'exprimer toute l'identité du bijou créé. »

Des pièces uniques déclinées à partir d'un thème précis, d'une inspiration de bijoux anciens, de la rencontre avec une ethnie inspirante... Autant de sources créatives qui font la part belle à une pierre vivante, également source de vertus, et qui donnent naissance à des collections intemporelles et envoûtantes.

Dans cette boutique éponyme élégante et rassurante, elle ajoute également le conseil enthousiaste et éclairé pour une clientèle avisée qui en apprécie le partage émotionnel, l'intuitivité et la spontanéité.

Infos: 32 rue Darwin, 1050 Bruxelles

Tél.: +32 (0)2 345 83 58



BUSINESS CLUB

HIVER 201

Amandine Soli, « cuisinothérapeute »



Cette Française installée à Bruxelles milite pour une alimentation sans gluten et sans lactose avec des recettes saines et bio idéales pour le corps et l'esprit. Mieux manger pour mieux vivre.

Par Miguel Tasso

assionnée par la nature, Amandine Poli se définit elle-même comme une «cuisinothérapeute». «Voici 10 ans, une maladie cœliaque a mis ma vie en danger. C'est grâce à une alimentation saine, sans gluten, sans lactose et sans allergènes, que j'ai pu guérir. Aujourd'hui, je m'efforce d'exporter la bonne parole. Une nutrition à base de produits naturels frais et de saison est essentielle pour le corps et l'esprit. Ça change la vie, ça génère une énergie positive!» Fille et petite-fille de restaurateurs, cette Normande installée à Bruxelles est restée très attachée aux produits savoureux qui sentent bon la terre. Dans son livre « Guide de survie de la parfaite healthy girl », paru chez Fortuna Editions, elle propose ainsi de nombreuses recettes simples et bio qui favorisent le bien-être. « Aujourd'hui, sous l'emprise de la publicité ou du monde industriel, les gens se nourrissent de mauvais plats préparés, de chips, de pain industriel ou de gâteaux. Mon credo est exactement inverse. A mes yeux, le gluten est un poison et je prône pour

des aliments à indice glycémique faible comme les fibres, la viande des grisons, les fruits, les légumes mais aussi le riz, le maïs, les lentilles, les pois chiches, le lait de coco, l'huile d'olive...»

Référence dans son secteur et tournée vers les autres, elle collabore avec plusieurs restaurants, comme le « Chalet Robinson », à Bruxelles, pour l'élaboration de plats maison. Elle prodigue aussi des cours de cuisine à la demande. Et, parallèlement, elle collabore avec des sportifs de haut niveau dans la mise en place de programmes alimentaires pointus. Passionnée d'équitation, elle a ainsi aidé la cavalière espagnole Pilar Cordon lors des derniers Jeux Olympiques de Rio. « Pour le champion aussi, le contenu de l'assiette est essentiel. Et à ce niveau, tout est lié: la tête et les jambes. Quand le corps fonctionne, tout fonctionne... »

Pleine de projets – elle publiera un deuxième bouquin en mars –, Amandine Poli est plus que jamais fidèle à ce proverbe indien: « Fais du bien à ton corps pour que ton âme ait envie d'y rester. » ■

Infos: www.amandine-poli.com



Managing Director de DS Automobile pour la Belgique, ce Parisien est aussi le « papa » de la nouvelle DS3 Crossback.

Par Miguel Tasso

a marque DS Automobile, créée voici quatre ans et symbole du luxe à la française, a le vent en poupe et est désormais vendue dans un réseau dédié. « Nous comptons aujourd'hui 18 DS Store aux quatre coins de la Belgique. Chaque espace est un univers dédié à l'élégance et au raffinement avec une ambiance feutrée et un service personnalisé pour accueillir nos clients », explique Charles Peugeot, Managing Director pour la Belgique et le Luxembourg.

On y retrouve, en vérité, l'esprit d'une griffe née dans les années 50 avec la légendaire Citroën DS, si chère à toute une génération. «Aujourd'hui, DS incarne à la fois le luxe, le haut de gamme et le confort avec, en prime, un esprit moderne et une forte personnalité.»

La nouvelle DS 3 Crossback, qui sera présentée au public belge lors du prochain Salon de l'auto de Bruxelles, en est le plus bel exemple. «Il s'agit d'un SUV Compact et avant-gardiste qui bénéficie d'une identité très forte. Je dirais qu'elle est remarquable pour être remarquée et pour faire tourner les têtes! C'est un bijou chic, élégant, amusant et performant », poursuit Charles Peugeot qui a, personnellement, participé à la naissance de ce modèle premium et urbain qui sera proposé en versions diesel, essence et électrique. « Le temps où les automobilistes recherchaient des voitures avec de gros moteurs ultra-puissants et polluants est révolu. Désormais, ils apprécient davantage des palaces roulants dotés de confort, de technologie, d'acoustique et respectueux de l'environnement. »

Le marché belge, très premium et à fort pouvoir d'achat, est très important pour DS. Ingénieur de formation (IFP School) et élevé dans le sérail de PSA, Charles Peugeot entend bien le faire encore grandir. Avec le DS7 Crossback (qui est déjà un grand succès) et avec, bien sûr, «sa» nouvelle DS3 Crossback. ■



Jean-Pierre Martin, «sky is the limit»

Rencontre avec le Country Manager d'Emirates pour la Belgique et le Luxembourg.

Par Miguel Tasso

epuis sa naissance, en 1985, la compagnie aérienne Emirates n'a cessé de croître au point de s'ériger, aujourd'hui, en l'un des acteurs les plus importants de son secteur. «Nous transportons plus de soixante millions de passagers par an grâce à une flotte de deux cent septante appareils et à notre hub de Dubaï qui dessert cent soixante et une destinations réparties dans quatrevingts pays», confie Jean-Pierre Martin, Country Manager pour la Belgique et le Luxembourg.

Au départ de Bruxelles, Emirates propose notamment deux vols quotidiens (avec trois classes sur des Boeing 777) appréciés à la fois par une clientèle d'affaires et de loisirs. « Certains passagers restent à Dubaï, d'autres y font escale vers d'autres continents. Géographiquement, l'émirat est, il est vrai, situé à huit heures de vol des trois quarts de la population mondiale!»

La qualité du service, sur terre et dans les airs, est l'un des atouts majeurs de la compagnie. « En réalité,

nous proposons des produits de haute qualité à des prix abordables, afin de satisfaire une clientèle très large. Nous soignons chaque détail avec, pour certaines classes, une limousine avec chauffeur pour conduire le passager à l'aéroport, une mini-suite avec lit dans l'avion, une cuisine gastronomique à bord avec une carte de grands crus...»

A sa façon, Emirates participe clairement à l'exceptionnel essor de Dubaï en passe de devenir l'une des grandes capitales mondiales du tourisme grâce à son climat magique (25° en plein hiver), ses parcs à thèmes, ses hôtels de luxe pharaoniques, ses plages privées ou sa prestigieuse marina. Et le golfeur n'est pas oublié. « Dubaï compte une quinzaine de parcours manucurés, souvent intégrés dans des resorts. Nous proposons des vols directs vers l'île Maurice, l'Afrique du Sud ou la Thaïlande, des endroits très prisés des golfeurs. Et, avec 30 kg de bagages inclus dans un vol économique, ceux-ci pourront aisément glisser leur sac dans la soute sans supplément… »

Infos: www.emirates.com



GALERIE DES PLAISIRS



des Plaisirs

Classique réinventé

Collection «La Grande Classique», de Longines. Classique, oui, mais d'un classicisme réinventé et en cela très actuelle. Tantôt serties de diamants, tantôt tout en sobriété, les nouvelles versions de cette collection phare sont disponibles en quatre tailles (24 mm, 29 mm, 36 mm et 37 mm) pour s'adapter aux poignets masculins et féminins. Ici, modèle dame 24 mm, en acier serti diamants, cadran bleu soleillé.

> www.longines.com prix 2800 euros



Rolex présente la nouvelle génération de son modèle « Oyster Perpetual Datejust 31 » dont les cornes et les flancs de carrure ont été redessinés. En or gris (18 ct), avec cadran en nacre blanche et lunette sertie de diamants, calibre 2236 manufacturé Rolex. Comme toutes les montres Rolex, cette nouvelle « Datejust 31 » bénéficie de la certification Chronomètre Superlatif pour garantir d'excellentes performances au poignet.

Infos: www.rolex.com Prix 41 150 euros



Les perles de Chaumet

« Joséphine », collection iconique de Chaumet, se réinvente, jouant les couleurs, réenchantant les perles et s'autorisant toutes les fantaisies au gré des heures et des envies. Améthyste, citrine, péridot, aigue-marine, grenat rhodolite, les tonalités des pierres fines se marient aux diamants et aux perles dans de joyeuses compositions. Parce qu'ici tout est légende, chaque pièce de la collection murmure l'histoire d'une femme d'exception d'hier à aujourd'hui.

Infos: www.tollet.com

Hommage à l'Atomium

La manufacture allemande MesiterSinger rend hommage à sa façon aux 60 ans de l'Atomium, en créant une montre élégante et racée, marquée à 6h du célèbre logo, avec un boîtier en acier (40 mm), un cadran émaillé couleur bleu-nuit (Sunburst Blue) et un bracelet cuir imprimé croco (cognac), munie d'un mouvement automatique (calibre ou Sellita). Et, bien sûr, la célèbre mono-aiguille qui fait la réputation des montres MeisterSinger. Un modèle (ED-BE18) réalisé en soixante exemplaires numérotés.

Infos: www.meistersinger.com prix 1390 euros





pas comme les autres. Jeunes, modernes et aborda bles, elles déclarent leur amour à l'originalité. Des bijoux faciles à porter dans la vie de tous les jours. En or blanc, diamants et pierres de couleur (saphir, rubis ou émeraude).

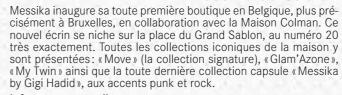
Infos: www.tollet.com - Bagues Toi et Moi Collection Tollet, à partir de 890 euros



Loewe pour femmes

Dans la foulée de «Loewe Solo», le parfum créé pour l'homme inspiré par l'équilibre des contrastes, voici «Loewe Solo Ella», la nouvelle fragrance pour les femmes modernes, libres et confiantes. Cette eau de parfum fraîche, florale et fruitée mélange le jasmin sambac, la fleur d'oranger, le thé vert et le bois blanc. Innovant et mystérieux.

Messika au Sablon



Infos: www.messika.com





Isabelle Arpin tous azimuts

Cheffe renommée et - ô combien - appréciée, Isabelle Arpin propose, au «Louise 345», l'une des meilleures tables de Bruxelles avec une cuisine inventive, mélange de classicisme et d'ultra-modernité. Tout en conservant son ambiance intime et exclusive, le restaurant gastronomique va légèrement évoluer et ouvrir ses portes pour élargir sa clientèle. Parallèlement, Isabelle Arpin s'apprête à ouvrir l'hôtel-restaurant «Par-Delà», à Hastière, près de Dinant. Elle y déclinera son talent dans une ancienne gentilhommière du XIXe siècle entièrement rénovée avec une quinzaine de chambres.

Infos: www.louise345.com

Chef-d'œuvre emballé

A l'occasion de l'exposition Making the Difference: Vermeer and Dutch Art, à Tokyo, la Maison Louis Vuitton et le Rijksmuseum s'unissent pour faire voyager l'un des plus grands chefs-d'œuvre de l'histoire de l'art: «La Laitière », de Johannes Vermeer, bien protégée dans une malle réalisée sur mesure. Cette commande spéciale a été entièrement conçue à la main dans les ateliers historiques, à Asnières. Elle est parée de l'iconique toile Monogram pourvue de bandes jaunes et bleues peintes à la main et capitonnée de jaune. Pour faire écho aux couleurs principales du célèbre tableau.

Infos: www.louisvuitton.com





Mariage d'amour

Les prestigieuses maisons Dom Pérignon et Pearls of Persia se sont associées pour proposer aux épicuriens un impro-bable et majestueux mélange de champagne et de caviar. L'association est magique entre la cuvée Plénitude 2000 «P2» et le caviar osciètre de 12 ans d'âge. Disponible en Belgique dans différents établissements («Sel Gris», à Kno-kke, «Auberge Napoléon», à Meise, «Roji», à Anvers, «La Botte », à Genk et «The Hotel », à Bruxelles).

GALERIE DES PLAISIRS



Brussels Airlines: destination ski!

Pressé d'atteindre les pistes de ski cet hiver? Brussels Airlines propose des vols directs vers différents aéroports proches de belles stations: Lyon (pour Val-d'Isère), Genève (pour Chamonix), Vienne (pour Semmering), Oslo (pour Norefjell), Toulouse (pour le Pic du Midi) et Turin (pour le Limone Piemonte). Et avec les billets Light&Relax, le voyageur peut emporter son équipement de ski gratuitement en plus de ses bagages!

Infos: www.brusselsairlines.com

Une boutique pour Emirates

Compagnie aérienne de référence pour les long-courriers, Emirates Airline a ouvert une boutique « Official Stores » en ligne et propose désormais à la vente de nombreux produits exclusifs présentés à bord de sa première classe. La sélection inclut des écouteurs Bowers & Wilkins PX, des pyjamas hydratants et de chaudes et épaisses couvertures douces.

Infos: www.emirates.store



Venilu: un vélo pliable et léger

Le vélo, c'est tendance. Et lorsqu'il est électrique, c'est encore plus pratique! Le modèle «Urbana», de Venilu, est le plus léger du marché. Entièrement pliable, il pèse à peine plus de 13 kg et est décliné en cinq coloris à un prix démocratique. Pour éluder les embouteillages du centre-ville, il n'y a pas mieux!

Infos: www.venilu-bike.com



Leading Hotels of the World

The Leading Hotels of the World élargit son catalogue avec treize nouveaux membres parmi lesquels «Rosa Alpina», «J.K. Place Firenze», «J.K. Place Capri», «Lutetia», «Château Saint-Martin & Spa», «Villa Maïa», «Kirini Santorini» et «Nobu Miami». La prestigieuse collection compte désormais plus de quatre cents établissements dans quatrevingts pays. Un nouveau programme de fidélité Leaders Club, pensé comme un véritable club, vient d'être lancé, avec de nombreux privilèges à la clé.

Infos: www.lhw.com



Un pistolet toujours plus original

Pour les ripailles de fin d'année chez Pistolet Original, Valérie Lepla a demandé à Eric Martin, chef du «Lemonnier», à Lavaux-Saint-Anne, de revisiter le fameux petit pain belge. Cet irréductible de la gastronomie a concocté une recette de saison baptisée « LE GAULOIS » by Éric Martin. Un pistolet « burger » à base de volaille et de canard confit, céleri-rave dégorgé au gros sel, salade romaine et mayonnaise truffée pour vous rendre invincibles et renverser des menhirs!

https://pistolet-original.be



tre-ville. L'univers Kartell y est magnifiquement illustré et décliné sous toutes ses formes, ses couleurs et ses matériaux avant-gardistes. En illustration, le fauteuil Cara (design de Philippe Starck avec Sergio Schito). « Quand on pense à un fauteuil, on pense toujours à un petit quelque chose en plus mais avec l'élégance du minimum », confie Philippe Starck à propos de sa création.

Infos: 2 rue Antoine Dansaert - 1000 Bruxelles.



Noël au « Châtelain »

Les fêtes de fin d'année sont au coin du sapin! Hôtel tendance situé dans le quartier Louise, à Bruxelles, «Le Châtelain» revêt pour l'occasion ses habits de lumière et propose un package clé sur porte (105 euros par personne) pour savourer le moment. Au programme: une chambre Exécutive (pour deux), une surprise gourmande, deux vins chauds et la prise en charge de la voiture par un valet. Dîner spécial fêtes en option.

Infos: www.le-chatelain.com





« Private Golf Jet »

Le golf se décline encore mieux en mode épicurien. C'est tout l'esprit du concept « Private Golf Jet » mis en place par Quentin Sibille (Bench Marketing). L'idée: un tournoi exclusif organisé sur trois parcours de légende jouxtant des resorts étoilés: Turnberry (Ecosse), Finca Cortesin (Espagne) et Monte Rei (Portugal). Le tout, évidemment, en avion privé. Première édition en 2019. Ou quand l'art de vivre se marie avec l'art du swing...

Infos: www.privategolfjet.com



La cuisine de Flore

Cet atelier de cuisine, créé par Flore Pincemin, fête ses 10 ans de succès. Installé près de la chaussée d'Ixelles, il accueille entreprises (jusqu'à soixante-cinq personnes) et particuliers en leur proposant diverses activités autour de la cuisine (cours, recettes, challenges, team building...) dans une ambiance ludique et conviviale et sous le regard de chefs professionnels et passionnés. La cuisine est affaire de partage et de bonne humeur.

Infos: www.lacuisinedeflore.com

Belgian Knockout: à vos agendas!

On connaît désormais les dates du Belgian Knockout 2019, seule épreuve de l'European Tour de golf organisée en Belgique. La deuxième édition du tournoi créé à l'initiative de Thomas Pieters et de sa famille aura lieu du 30 mai au 2 juin. Comme l'an passé, la compétition se disputera sur le parcours anversois du Rinkven International, avec la même formule de jeu (stroke-play les deux premiers jours, match-play sur 9 trous ensuite).





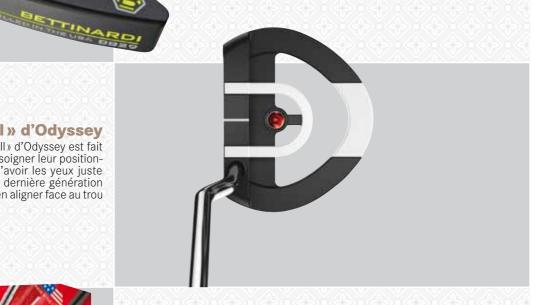
GALERIE DES PLAISIRS



Bettinardi: l'arme suprême

On ne présente plus la marque américaine Bettinardi, spécialisée dans les putters de haute précision. Même le métronome italien Francesco Molinari, héros de la dernière Ryder Cup, utilise cette arme chirurgicale pour collectionner les birdies. La nouvelle série « BB 2018 » est un must. Bettinardi propose également des wedges «303SS» créés, dans le même esprit qualitatif, pour apporter feeling et performance aux joueurs.

Infos: www.proshoplempereur.be



«Redball» d'Odyssey

On n'arrête pas le progrès. Le «Redball» d'Odyssey est fait pour les perfectionnistes qui désirent soigner leur positionnement à l'adresse. Pour s'assurer d'avoir les yeux juste au-dessus de la balle, ce putter de la dernière génération intègre une bille rouge qu'il suffit de bien aligner face au trou pour signer un putt de métronome!

Infos: www.odysseygolf.com



Carnet de balles chez Callaway

Les balles Callaway « Chrome Soft » et « Chrome Soft X » sont dotées d'un noyau Dual SoftGast en graphène injecté révolutionnaire. Il s'agit d'un matériau ultra-résistant avec une structure en nid d'abeilles. Testées sur le Tour, elles procurent aux joueurs de tous les niveaux une sensation inégalée. Rapides et souples au toucher, elles favorisent une trajectoire haute pour de longues distances tout en contrôlant le spin à la descente.

Infos: www.callawaygolf.com



Amimono en fête

Amimono est la référence des « headcovers » pour golfeurs. La marque habille les drivers et les putters avec de multiples figurines amusantes et ludiques. Cet accessoire coloré assure, en outre, une protection optimale. Entièrement réalisé à la main et composé de laine acrylique, voilà un cadeau idéal pour les fêtes!

Infos: www.proshoplempereur.be



Mottocady: simple et léger

Le nouveau chariot électrique « M1 » de Motocaddy (Foissy Golf) est un petit joyau. Equipé d'une batterie lithium 24 volts compacte et ultra-légère, il pèse moins de 10 kg et, grâce à son ingénieux système de pliage, il se glisse sans peine dans le coffre d'une voiture. Il peut être décliné avec régulateur de vitesse et frein de parking. Et même avec un écran GPS qui, couplé à un smartphone, donne la distance séparant du green.

Infos: www.foissygolf.fr





ALARMES ANTI-INTRUSION Prévention et dissuasion



CAMÉRAS DE **SURVEILLANCE** Ayez l'oeil partout, à tout moment!



CONTRÔLE D'ACCÈS & PARLOPHONIE Surveillez les entrées

et venues dans vos locaux



INCENDIE

Une sécurité indispensable.. et obligatoire

Ils nous font confiance, pourquoi pas vous?

Plus de 1500 particuliers, et de nombreuses entreprises telles que :

























beObank



Avec le code MBO618 demandez votre audit en sécurité gratuit, et pour toute commande avant le 30/09/18 gagnez un SONOS PLAY 1

Rue du Bosquet, 5 - 1400 Nivelles Tél: +32.(0)67.89.31.89 - Fax: +32.(0)67.89.31.90 info@alsec.be - www.alsec.be



GASTRONOMIE

HIVER 2018



Mets d'exception pour les fêtes au Marché des Chefs

A l'heure de préparer les réveillons de fin d'année, Le Marché des Chefs s'érige en « the place to be ». Le magasin gastronomique fait traditionnellement courir le Tout-Bruxelles en proposant des produits de qualités incomparables.

Par Michel Thibaut

oilà plus de 30 ans que l'adresse fait référence. Le Marché des Chefs propose, il est vrai, les meilleurs produits à une clientèle exigeante et épicurienne. Caviar, foie gras, saumon fumé, crustacés, viandes ou poissons: le célèbre magasin gastronomique bruxellois régale les papilles en se fournissant auprès de producteurs artisans triés sur le volet. Cette année encore, à l'heure des fêtes, les comptoirs de la rue Lens regorgeront de produits uniques par leurs qualités gustatives. Petit tour d'horizon avec Tatiana et Valérie Mailian, les héritières de la tradition familiale.

l e caviar

Descendantes de Lazar Maïlov-Mailian, inventeur du caviar Malossol et fournisseur des tsars, Tatiana et Valérie Mailian mettent à profit leur palais aguerri au service de la tradition et de la préservation de la réputation d'excellence de leur caviar. Chaque grain est sélectionné avec la promesse d'un feu d'artifice sensoriel. « Notre caviar est le fruit d'esturgeons de 15 à 20 ans d'âge,

œufs sont prélevés à la 4e ou à la 5e ponte afin d'assurer une taille, une texture et un goût incomparables », expliquent-elles.

La maison propose deux caviars d'exception:

Goût Russe:

grains lumineux, bronze à dorés de taille Beluga rappelant le caviar sauvage d'antan. De texture ferme, il se caractérise par son goût doux, iodé et peu salé. Il laisse apparaître des notes beurrées, de noisettes qui viennent clore la dégustation avec une belle profondeur en bouche.

Goût Iranien:

grains lumineux à la robe ambre à bronze et aux reflets dorés. De texture à la fois ferme et souple, il se définit par sa charpente iodée, son goût intense, marin et son bouquet

final aux notes de fruits secs.

Le saumon fumé écossais

C'est l'un des incontournables des tables festives. Mais, souvent, il n'est pas à la hauteur de la magie qu'il dégage. Le Marché des Chefs propose ce qui se fait de mieux dans le genre: le saumon écossais de la maison Borvo. Très peu salé et non sucré, il est fumé à l'ancienne, à sec, au bois de hêtre et à croissance lente. Ce n'est pas un hasard s'il est régulièrement sélectionné à la carte des chefs les plus renommés, comme celle du regretté Joël Robuchon, de Ducasse ou même à L'Elysée. Servi tranché finement ou présenté sous forme de cœur de filet pour avoir plus de mâche, il n'a pas d'égal.

Le foie gras Abel Bernard

Un grand classique dont on ne se lasse pas. C'est Abel Bernard – le grand-père de Valérie et de Tatiana Mailian – qui a créé la recette qui traverse les générations avec le même succès. Jadis, Henry Gault l'avait élevé au rang de « meilleur foie gras du monde ». Et il s'y connaissait! Long en bouche, d'une texture parfaite, c'est un véritable régal pour les papilles. Parallèlement, Le Marché des Chefs propose le foie gras cru de la ferme de Jeansarthe, dans les Landes.

Les truffes du Périgord

Là aussi, il s'agit d'un must. La truffe noire «Tuber melanosporum», en provenance directe du Périgord, se savoure les yeux fermés, comme un voyage en apesanteur. Son parfum

> est incomparable et comble les puristes connaisseurs. Abel Bernard la préparait «à la croque au sel», mais il n'y a pas de règle.

Les volailles de Racan

Elevées en douceur et en pleine nature par Julien Plesel, elles rappellent aux nostalgiques le goût authentique des volailles d'autrefois. On est évidemment à des années-lumière des poulets industriels qui remplissent les Caddie de la ménagère. D'ailleurs, les plus grands étoilés de France se fournissent chez cet éleveur. Dindes, chapons, oies, pintades chaponnées, pintades, poulettes et

Les crustacés du Guilvinec

les plus exigeants.

A l'heure des fêtes, les fruits de mer et crustacés s'invitent quasiment dans les sapins de Noël! Au Marché des Chefs, ils sont évidemment sélectionnés auprès des plus belles maisons. Les homards bleus proviennent ainsi directement du Guilvinec, à

pigeons: il ne manque rien pour combler les palais

GASTRONOMIE

HIVER 2018

▶ l'instar des langoustes Bretonnes, si tendres et juteuses. Selon leurs souhaits, les clients pourront les emporter vivants ou cuits. Et pourquoi ne pas se laisser tenter par les langoustines Impériales, les pinces King Crabs ou les gambas géantes, fournies par des mareyeurs exclusifs? Du pur bonheur dans l'assiette à partager sans modération.

Les poissons ikejime

A peine pêchés, et voilà déjà les meilleurs poissons sauvages de l'île d'Yeu ou du Guilvinec au comptoir de la rue Lens. Turbots, soles, saint-pierre, bars et dorades royales: ici, la mer se décline à tous les modes, avec une préférence pour le plus-que-parfait! C'est le fruit d'une collaboration avec des pêcheurs locaux qui travaillent à la ligne à bord de petits bateaux. Selon les possibilités, il n'est pas rare que du poisson ikejime soit même proposé. Cette technique d'abattage ancestrale japonaise sublime les qualités organoleptiques du poisson et allonge considérablement sa durée de conservation. Le poisson ikejime est extrêmement doux en bouche, son goût et sa texture sont transcendés.

Les viandes de tradition

Les beaux morceaux sont nombreux sur l'étal du boucher du Marché des Chefs. L'agneau de lait de race Manech, tradition ancestrale du Pays basque, occupe, bien sûr, une place d'honneur. Le veau de lait de Corrèze élevé sous la mère est aussi une pure merveille. Mais le bœuf a également droit de cité avec, en fonction des arrivages, de l'Angus, de l'Aubrac, de la Charolaise, du Simmental et même de l'exceptionnel Wagyu. Côte à l'os, entrecôte, filet, bavette ou onglet: le carnivore n'est assurément pas oublié!

Le jambon ibérique

En Espagne, la Maison Domecq est une institution qui collectionne les premiers prix dans la préparation des meilleurs jambons ibériques. Le

> Marché des Chefs est évidemment fier de le proposer à sa carte. Le Bellota, affiné 48 mois, est un pur délice que l'on peut dégus-

> > ter à l'apéritif ou en



la paletta - l'épaule
du même porc ibérique
- est affinée de la même
façon mais dégage un parfum un peu
plus sauvage et intense en raison de sa ta

plus sauvage et intense en raison de sa taille réduite. Enfin, le rarissime jambon de Parme de la maison Ruliano, spécialement élaboré et séché (de 24 à 32 mois), complète une « jambonothèque » de très haut niveau.

Les desserts de la maison

Fromages ou desserts? Et pourquoi pas les deux, mon capitaine! L'assortiment de fromages au lait cru comblera les palais classiques. Mais on se laissera aussi tenter par le brie aux truffes noires, réalisé par la maison sur base d'un brie fermier et des fameuses truffes du Périgord évoquées plus haut. Les glaces et sorbets élaborés par Martine Lambert, à Deauville, valent aussi le détour. Sucrés au minimum, leurs parfums sont tout simplement magiques!





Infos: Marché des Chefs

38 rue Lens, à 1050 Ixelles. Parking privé.
Tél.: 02 647 40 50. marchedeschefs@skynet.be
Ouvert du mardi au samedi de 10h à 18h.
Ouverture exceptionnelle à partir du 17 décembre.
Livraison gratuite sur toute la Belgique.
Pour les fêtes de fin d'année, il est vivement conseillé de passer commande plusieurs jours à l'avance.







À partir de 167.500€* 1 chambre

* Hors frais, droits et honoraires.

CITY DOX. UN APPARTEMENT À VOTRE SERVICE POUR POUVOIR VOUS CONCENTRER SUR L'ESSENTIFL: VIVRE.

Dans les magnifiques appartements City Dox, situés dans un nouveau quartier verdoyant, le long du canal, à deux pas du cœur de Bruxelles, vous profitez d'un mode de vie actif. Dans ce lieu multigénérationnel, une foule de services sont à votre disposition: conciergerie, nettoyage et repassage, livraison de repas, assistance médicale, ...

Pour plus d'informations, rendez-vous sur www.citydox.be ou appelez Qubrik au 02 669 60 20, Orpix au 02 375 18 78 ou Gestea au 02 779 09 90.







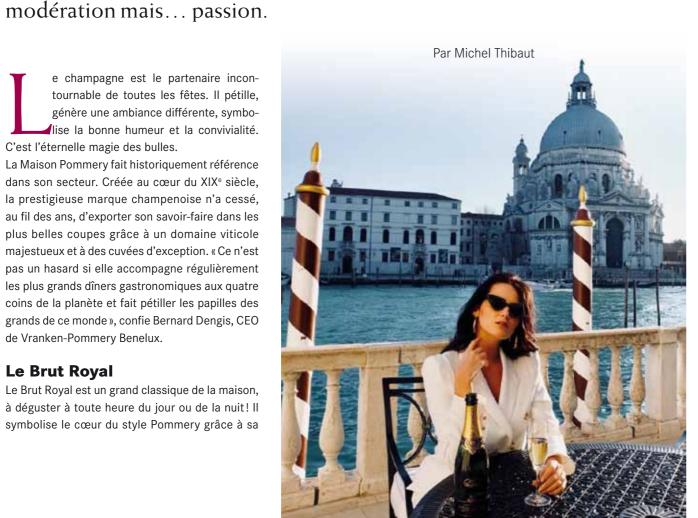
e champagne est le partenaire incontournable de toutes les fêtes. Il pétille, génère une ambiance différente, symbodise la bonne humeur et la convivialité. C'est l'éternelle magie des bulles.

notamment, quatre champagnes à déguster avec

La Maison Pommery fait historiquement référence dans son secteur. Créée au cœur du XIXe siècle. la prestigieuse marque champenoise n'a cessé, au fil des ans, d'exporter son savoir-faire dans les plus belles coupes grâce à un domaine viticole majestueux et à des cuvées d'exception. « Ce n'est pas un hasard si elle accompagne régulièrement les plus grands dîners gastronomiques aux quatre coins de la planète et fait pétiller les papilles des grands de ce monde », confie Bernard Dengis, CEO de Vranken-Pommery Benelux.

Le Brut Royal

Le Brut Royal est un grand classique de la maison, à déguster à toute heure du jour ou de la nuit! Il symbolise le cœur du style Pommery grâce à sa



vivacité, à sa fraîcheur et à sa finesse. Le vin est harmonieux, rond, délicat, d'une belle longueur. Et sa couleur jaune pâle avec de légers reflets verts ajoute à sa magie naturelle.

Le Brut fait, il est vrai, partie de l'ADN de Pommery. En 1874, Victor Lambert, chef de cave, avait créé le premier « brut » millésimé de l'histoire de la Champagne, à la demande de Mme Pommery en personne. Le succès de ce Nature fut exceptionnel et participa largement à la notoriété de la marque grâce à son style « tout en finesse et en légèreté souriante» qui allait s'imposer rapidement dans tous les salons. Le Brut Royal d'aujourd'hui respecte cette tradition ancestrale. La prise de mousse particulièrement lente en cave de craie à 30m de profondeur - donc à basse température (10°) - permet la formation de bulles fines et élégantes. Et la couleur bleue de l'habillage, devenue la griffe de la marque, ajoute une touche luxueuse et moderne.

Apanage Blanc de Blancs

En vérité, la gamme Pommery se déguste de mille façons, selon les humeurs, la couleur du ciel ou le moment de la journée. Mais, dans tous les cas, elle participe à la magie de l'instant et s'érige en véritable privilège. C'est évidemment le cas de la cuvée Apanage Blanc de Blancs qui, au choix, peut se savourer à l'apéritif ou en accompagnement de mets comme un caviar baerii, le tartare de daura-

de aux agrumes ou le carpaccio de saint-jacques au citron vert. Dans l'ancien français, «apanage» voulait dire « la meilleure partie de ». Chez Pommery, cela se traduit par une gamme supérieure (brut, Blanc de Blancs et rosé) élaborée pour les cavistes et la grande restauration.

Tout est dans le détail. La dégustation se fait à l'instinct. D'une remarquable élégance, le premier nez révèle une fraîcheur printanière. De subtiles notes florales de jasmin et d'acacia entrent en harmonie avec de délicates nuances de tilleul. Mais après cette impression initiale d'une grande fraîcheur, se révèle une réelle complexité dans laquelle des notes fruitées d'agrumes et de frangipane s'invitent dans le palais. Le délice dans tous ses états.

«Oui, on est là dans un champagne de très haute tenue, fruit d'une sélection méticuleuse et confidentielle sur les terroirs de la Montagne de Reims et de la colline de Nogent l'Abbesse. C'est l'association de ces grands terroirs qui permet à cette cuvée d'exprimer une étonnante fraîcheur et une maturité digne d'un Apanage», poursuit Bernard Dengis.

Brut Apanage et Brut Silver

Pommery a sa place dans tous les repas de fête. Le Brut Apanage est, par exemple, un véritable produit gastronomique. On y retrouve des notes de fruits secs (noisette) mais aussi d'abricot,

ŒNOLOGIE

HIVER 2018

be de vanille, de tabac blond et de pâte à biscuit. Belle brillance, couleur jaune pâle, effervescence et persistance: le crémeux explose donnant ainsi tout son liant à ce vin idéal pour la transition entre l'apéritif et le premier plat. Parmi les quarante crus qui composent le Brut Royal (voir plus haut), seuls vingt sont sélectionnés dans ce Brut Apanage, parmi les plus fins de la palette Pommery. Et la présence de chardonnay est encore affirmée. Le Brut Silver s'inscrit dans le même esprit et dans la même philosophie. Depuis sa création, en 1996, il est à la carte des plus grands noms de la gastronomie française. La bonification (temps après dégagement) dans les caves en craie de la Maison Pommery est, ici, de 36 mois afin de laisser émerger toute la finesse et la subtilité de ce nectar





Comment servir le Champagne **Pommery**

Rafraîchissez votre bouteille dans un seau rempli d'eau et de glace pendant une demi-heure ou en la couchant dans le bas du réfrigérateur pendant 4 heures. Servez frais, et non glacé, à 7-8° degrés, en suivant la démarche suivante:

- tenir la bouteille d'une main et défaire de l'autre le muselet;
- incliner légèrement la bouteille et la faire tourner autour du bouchon fermement maintenu;
- libérer ce dernier en douceur pour éviter le «pop» du bouchon;
- ne remplir les verres qu'à moitié afin de pouvoir humer le vin. ■

Infos: Vranken-Pommery Benelux Tél.: 02 217 59 17. Email: info@vpb.be







Visual Communication by signs & displays

A wide range of POS communication products in metal, wood and plastics

www.saycom.be



m@il:info@saycom.be s.A. SAYCOM N.V. Belgium Tel 0032 (0)64.310.770 Fax 0032 (0)64.310.799

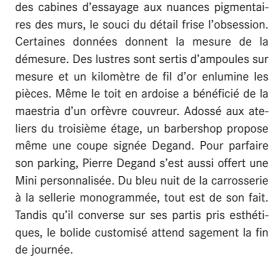


Rénové de la cave au grenier, le temple bruxellois du style masculin rouvre ses portes. Harmonie, goût ou subtilité, les qualificatifs positifs s'empilent face aux nouveaux espaces de la maison Degand.

Par Sylvestre Defontaine

'est bon signe de ne plus savoir à quoi ressemblait l'ancien magasin.»
Posé dans la fraîche véranda du 415 avenue Louise, Pierre Degand reçoit, sourire assuré. Après dix-sept mois de travaux, sa nouvelle maison est terminée. Canalisations, électricité et ventilation ont été corrigées mais les vraies transformations sont ailleurs. Le décou-

page en zones plus lisibles est l'essence du projet. La devise du lieu – « Du matin au soir, Degand habille l'homme de la tête aux pieds – prend définitivement tout son sens. Soigneusement classés, facilement accessibles, les milliers de références composent l'infinité de combinaisons du vestiaire masculin. Chaque espace bénéficie d'une mise en scène et d'un éclairage millimétrés. Du cuir tressé



Vous avez la réputation d'être particulièrement exigeant. Etes-vous satisfait des travaux?

Pierre Degand: « Je suis vraiment content. J'ai même un sentiment de fierté. Dans ce monde de médiocrité, j'ai la sensation d'avoir accompli quelque chose d'assez exceptionnel au niveau du life style masculin. A l'occasion de la réouverture, j'ai été reçu par le bourgmestre de Bruxelles. Il a exprimé sa joie de compter Degand parmi les fleurons de sa ville. »

Moderniser une maison de maître de 1913 sans la dénaturer est un gros challenge.

faire coexister des normes modernes avec mes envies dans un ancien bâtiment. Le défi était de taille mais nous y sommes parvenus. »

Pourtant, à l'annonce des travaux, tout le monde a dit qu'il n'était pas nécessaire de toucher à un bâtiment aussi beau.

«Je n'avais pas envie d'un beau bâtiment vieillot. Je voulais offrir une version upgradée à mes clients et fournisseurs. Et puis, égoïstement, comme je passe tout mon temps ici, je voulais embellir mon environnement de travail. C'est vraiment un projet qui a mûri. Notamment au fil des rencontres avec des artisans passionnés.»

Grande nouveauté: les œuvres d'art sont partout dans le nouveau Degand.



Un barbier dans la Maison nes pour satisfaire une clientèle très exclusive.



LUXE

des endroits stratégiques. Elles sont toujours le fruit d'une rencontre. Certaines sont même des cadeaux de clients ou d'amis. Dans la vie, les rencontres c'est la chose la plus importante.»

En somme, vous choisissez les œuvres d'art comme les vêtements que vous vendez. Au coup de cœur uniquement.

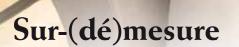
« Je ne vends ici que des vêtements qui me plaisent. Si j'avais voulu être riche, j'aurais choisi des produits plus simples, donc aussi ultra-marquetés. J'ai fait le choix de la tradition, de la qualité, du savoir-faire. Dans la relation avec le client, ces notions nécessitent des explications, du temps, de la patience.»

Avec un tel niveau d'exigence, votre longévité est assez remarquable.

« Je le dois à ma passion intacte et à la confiance de mes clients. Eux et moi sommes très liés. Être client chez Degand ne relève pas du snobisme. Ici, rien n'est ostentatoire. C'est même tout le contraire. Dans un monde où les riches ont besoin de signes extérieurs de richesse, je dénote presque. »

Que vous reste-t-il encore à accomplir?

« Après le "John's", mon club pour gentlemen, je n'aurais plus vraiment de projet concret. Je compte bien profiter de mon nouvel environnement de travail mais j'allégerai mes journées. C'est assez récent mais j'ai décidé de profiter un peu de la vie. »



Pour son nouveau magasin, Pierre Degand n'a pas lésiné sur le casting. Dorées et cuivrées, les patines sont signées pas les artistes de l'école Van der Kelen. Sur le sol de l'ascenseur, la mosaïste Françoise Lombaers a reproduit les motifs « feuilles d'acanthe » de la verrière centrale de la maison. Les damiers de marbre en trompe-l'œil de Dominique Desimpel égaient certaines pièces. A partir d'un bloc brut de noyer italien, l'ébéniste Louis Van

Haesebrouck a réalisé une table monumentale. Au fil des pièces, dialoguent artistes et artisans. Un tableau en lanières de soie du Sud-Coréen Tchun-Mo Nam côtoie des tables du sculpteur belge Ado Chale dont une constellée de grains de poivre. Une miniature bleue Klein répond à un personnagesphère d'une céramiste africaine. Des œuvres de l'illustrateur Gruau tranchent avec une sculpture en inox du Britannique Tony Gragg.





ATELIER D'HORLOGERIE FRANÇAISE

www.michel-herbelin.com #michelherbelin

Infos & points de vente : 02/896 93 90 Infos & verkooppunten : 02/896 93 90

Newport Automatic Chronograph





Pendentif «Pi Chinois»

en or 24 carats martelé

porté sur lacet en cuir.

Bague « Deux Perles »; 1965.

Place du Grand Sablon.

Dinh Van

Une modernité assumée

Dans les années 60, Dinh Van fait figure de précurseur. Sa bague (carrée) à deux perles, blanche et noire, stigmatise une nouvelle philosophie dans le luxe : des bijoux précieux dépourvus de tout artifice. Puis, naîtra le fermoir « Menottes » en or fin. Un bijou devenu une référence. Success-story.

dinh van

Par Raoul Buyle

n lui doit quelques-uns des bijoux les plus portés de cette fin du XXº siècle. Des bijoux à la fois simples et précieux, au design novateur, que les

jeunes femmes portaient dans les années 70 avec élégance et désinvolture et que leurs filles portent aujourd'hui. «La précieuse simplicité de nos bijoux a su traverser les générations », dit Luc Leysen, importateur de la marque en Belgique.

En effet, dans les années 60, Jean Dinh Van a eu l'idée de «faire descendre les bijoux dans la rue». L'objectif du créateur parisien était que «les femmes puissent les porter tous les jours, à toute heure de la journée, en tenue sportive ou plus habillée».

Pour cela, il est parti d'objets de la vie quotidienne comme les serrures, la menotte, la lame de rasoir, la punaise, qu'il a su détourner et métamorphoser en bijoux... pas ruineux pour autant.

Electron libre

Métissé d'un père vietnamien et d'une maman bretonne, Jean Dinh Van entre chez Cartier en 1946. Durant une dizaine d'années, il y apprend le métier d'artisan joaillier. Il sera dessinateur, laqueur, orfèvre, lapidaire. Nous sommes dans les sixties, la mode change. La femme s'affranchit de certains carcans et Dinh Van rêve d'autre chose, d'autres bijoux, plus faciles à porter. Si la

mode descend dans la rue, pourquoi la joaillerie ne sortirait-elle pas des coffres?

1965. Dinh Van crée sa propre collection. Il ouvre un atelier place Gaillon, dans le lle arrondissement de Paris. S'éloignant du dessin traditionnel pour privilégier une approche plus épurée, il réinvente le bijou précieux. Son premier succès? La bague « Deux Perles ». Une bague en or jaune, à la silhouette carrée, où s'inscrivent, côte à côte, deux perles de couleurs différentes. A l'origine, elle fut créée pour Pierre Cardin et distribuée dans les magasins du couturier. Dinh Van ouvrira son premier point de vente au Publicis Drugstore des Champs-Elysées. Il invente aussi la chaîne à « maillon carré », de petits rectangles en or fin à section carrée adoucie aux angles, beaucoup plus difficile à réaliser. Ce bijou sera décliné dans différents formats et deviendra une collection à part entière. Surdoué et visionnaire, «l'électron libre de la joaillerie » sera sélectionné (à Montréal) comme l'un des quatre joailliers français les plus talentueux de sa génération. Repéré à cette occasion par Cartier New York, il signe un accord de distribution. L'internationalisation de

Le fermoir « Menottes »

Dinh Van est en marche.

C'est l'un des bijoux les plus emblématiques de la collection Dinh Van. Le concept du fermoir «Menottes» va naître de l'observation d'une tête de clé. En 1976, Dinh Van a l'idée (géniale) de la reproduire et de l'enlacer dans une seconde à la forme identique. Le système est simple mais les proportions doivent être parfaites pour que les deux éléments s'ajustent harmonieusement. Il deviendra le fermoir idéal. Alors que les joailliers traditionnels s'emploient à cacher cet élément fonctionnel, il devient chez Dinh Van la figure centrale du bijou. Décliné en or fin, paré ou non de diamants, monté indifféremment sur une chaîne en or, un rang de perles ou un simple cordon, porté indifféremment au poignet ou au cou, voire en bague, le fermoir « Menottes » est la signature de la maison... depuis plus de 40 ans.

« Pi Chinois »

Alors que la législation vient d'accepter les appellations « or » pour les bijoux de 9 et de 14 carats, Jean Dinh Van parie sur le luxe en sortant une collection en or 24 carats. Le matériau, plus mou, ▶







KEEP IT SIMPLE ASK FOR EXCELLENCE



Uccle, **Avenue Hamoir**23 outstanding apartments
www.h14byeaglestone.be



Uccle: +32 (0)2 375 10 10

Woluwe: +32 (0)2 777 15 10

immobilierneuf@victoire.be





+32 (0)475 455 432 brusselsprojects@engelvoelkers.com **+32 (0)2 340 24 73** new@trevi.be



Un rêve d'Afrique

Elle compte parmi les artistes belges les plus connus à l'étranger. Les œuvres atypiques d'Isabelle de Borchgrave sont exposées à New York, Londres, Tokyo, Venise ou en Hommage à Picasso, à Evian. A Bruxelles, elle nous fait découvrir sa dernière exposition, Africa Inside Me, qui montre la créatrice telle qu'elle est : foisonnante, plurielle, moderne, à suivre.

Par Raoul Buyle

¶igurez-vous que je ne suis jamais allée en Afrique! Et pourtant, j'ai l'impression de connaître ce continent fascinant de couleurs, de textures, de matières, d'émotions (...) Je me suis inspirée d'une Afrique fantasmée, d'une terre que j'ai en moi et qui me fait rêver depuis l'enfance. La nature, la richesse

des tissus africains, ce que l'on appelle communément les « Arts Premiers », l'Art tribal, toutes ces formes d'expression à la fois traditionnelles et d'une grande modernité stimulent mon imaginaire.» Ainsi Isabelle de Borchgrave aborde-telle le thème de sa nouvelle exposition: Africa Inside Me. Il est vrai que l'artiste (bruxelloise) est

Chaise en bronze patiné.



Dans l'effervescence de la création.

Une grande curiosité

L'histoire d'Isabelle de Borchgrave commence sous le toit d'une petite maison du Sablon qu'elle

Music Instruments Museum, de Phoenix (USA).





gouaches, toiles, pastels et carnets de voyage. «Isabelle de Borchgrave» est, certes, devenu un nom que l'on associe couramment à la mode et au papier mais ce nom est aussi lié au monde de l'art contemporain ainsi qu'au design, notamment en collaborant avec des marques comme Caspari, les faïenceries de Gien, Target ou Villeroy & Boch. Son art génère également de nouvelles peintures, des sculptures en bronze et des installations initiées par son inépuisable envie de créer. « J'enrichis ma palette créative à la rencontre de toutes les cultures, occidentales, orientales, africaines, et cela, à

le papier, bien sûr, mais aussi la peinture acrylique, le bronze, le verre (...) Mon appétit de connaissances est sans limite. » Isabelle est aussi une adepte du mouvement Nabi, lequel réinterprète le monde qui se déploie autour de lui à la manière d'un rêve infini aux couleurs chatoyantes. ▶

Atelier Isabelle de Borchgrave, à Ixelles.

Totems en bronze.



LUXE

Gouache sur papier plissé; Africa Inside Me, 2018.

▶ Rappelons qu'à la fin du XIX^e siècle, les artistes du groupe des Nabis (« prophètes » ou « inspirés de Dieu » en hébreu) ne cherchaient pas à refléter une réalité observée; leur art symboliste se caractérise par le sens du décor, l'usage des arabesques et par une inspiration souvent japonisante.

Africa Inside Me

A découvrir dans cette exposition: des toiles acryliques, dont certaines avec des incrustations d'or, à la limite de l'abstraction; des collages; des tableaux sur papier plissé (NDLR peints à plat et plissés ensuite à la main), une technique inspirée par l'œuvre de Mariano Fortuny, particulièrement difficile à réaliser. Le tout décliné dans des tonalités de terre africaine avec du noir ébène

et du rouge sang de bœuf. Il y a aussi du mobilier sculptural en bronze patiné, des objets d'inspiration ethnique et des tables basses en « verre églomisé ». Il s'agit d'une technique très ancienne qui consiste à graver des motifs décoratifs sur une plaque de verre couverte de feuille d'or. Ensuite, le verso est peint d'une couleur uniforme, souvent du noir, pour faire apparaître le dessin en contraste.

Hommage à Picasso

A l'initiative du Musée national Picasso de Paris, le Palais Lumière d'Evian organise une exposition - L'Atelier du Minotaure - dédiée à Pablo Picasso. La Belge Isabelle de Borchgrave a été invitée à interpréter le thème de cette exposition. Pour ce faire, elle a créé une « installation » d'une légèreté étonnante (en fil de fer et en papier) qui représente le maître (en marinière) et les sept femmes (stylisées) qui ont compté dans sa vie. Olga, Marie-Thérèse, Dora Mar, Françoise, Jacqueline... Elles sont placées devant des pans de papier ajouré, rétroéclairés et racontant chacun un tableau. Une œuvre remarquable et très remarquée. A voir jusqu'à la fin de l'année, à Evian-les-Bains.

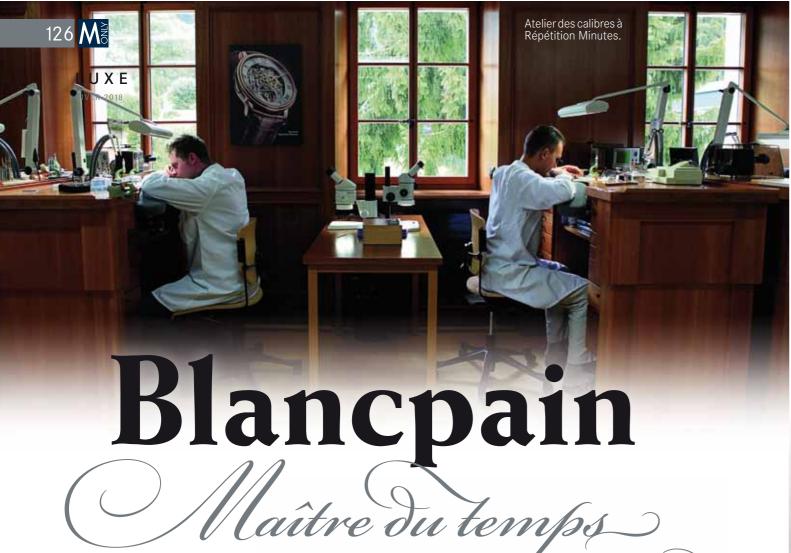






Exposition Africa Inside Me, du 11 octobre au 20 décembre 2018, du mercredi au dimanche, de 11h à 17h. Fermé le lundi. Le mardi sur rendez-vous. A l'Atelier Isabelle de Borchgrave, 73a chaussée de Vleurgat, 1050 Bruxelles. ■





On dit qu'il s'agit de la plus ancienne marque de montres du monde, fondée dès 1735 par Jehan-Jacques Blancpain. Au fil des siècles, treize générations de Blancpain se montreront respectueuses du glorieux ancêtre et de la maîtrise de l'art horloger. Le parfait dosage de la tradition et de l'inventivité.

Par Raoul Buyle



Modèle original « Fifty Fathoms »; 1953.

l'instar de la plupart des grandes réussites, Blancpain est le résultat

d'une passion, en l'occurrence celle de Jehan-Jacques Blancpain, en 1735.

A Villeret, dans le Jura suisse, il commencera par

fabriquer des pièces de montre puis, plus tard, des montres de gousset complètes. Au cours des siècles suivants, les Blancpain se succèdent

pour présider aux destinées d'une entreprise très

prospère. Beaucoup plus tard, en 1992, la marque historique entrera dans le giron du Swatch Group. La grande aventure Blancpain commence vraiment en 1926. La marque fait un tabac avec le modèle «Harwood» (NDLR en hommage à l'horloger anglais John Harwood), l'une des premières montres-bracelets automatiques. L'avenir horloger passe par l'automatisme et Blancpain devient le pionnier de cette nouvelle technologie. La manufacture adapte ce système à des montres de petite taille et lance la «Rolls» rectangulaire qui devient la première montre automatique pour dame. Succès! C'est aussi à cette époque, à la mort de Frédéric-Emile Blancpain, que la marque, faute d'héritiers, sera reprise par la société Rayville SA. « Rayville » étant l'anagramme phonétique de Villeret, localité où est située la manufacture. Malgré ce changement de nom, l'identité de la marque est perpétuée et ses caractéris-

tiques seront préservées. Le plus bel exemple de ce savoir-faire dans le respect de la tradition est sans doute symbolisé par la « 1735 ». Ce garde-temps, le

plus compliqué du monde au moment de sa présentation (en 1989), regroupe les plus grandes complications horlogères: répétition minutes, tourbillon, quantième perpétuel, phases de lune et chronographe à rattrapante. Un maître horloger a besoin d'une année pour assembler ce calibre. Un modèle commercialisé en série limitée à trente exemplaires.

Le grand plongeon

Dans les années 50, Blancpain réalise un véritable coup de maître en lançant la « Fifty Fathoms », la première montre de plongée »

Nouvelle « Fifty Fathoms Bathyscaphe » trois aiguilles

"30"

38 mm; 2017.



Les anciens ateliers de la manufacture Blancpain, à Villeret.

LUXE HIVER 2018

> ▶ moderne, propulsée presque aussitôt au rang d'icône. On doit cette montre aux performances sous-marines exceptionnelles à Jean-Jacques Fiechter, P-DG de Blancpain de 1950 à 1980, qui était luimême plongeur semi-professionnel. Le nom «Fifty Fathoms » fait référence aux « 91 mètres » considérés à l'époque comme étant la profondeur maximale à laquelle il était possible de plonger. Les premières séries de montres «Fifty Fathoms» participeront directement au film « Le Monde du Silence », de Jacques-Yves Cousteau, puisque les plongeurs de la «Calypso» en étaient équipés. Le modèle donne naissance à une collection qui se décline d'année en année à grand renfort d'éditions limitées. Dont la récente «Fifty Fathoms Bathyscaphe » d'inspiration vintage (NDLR historiquement créée en 1956). Elle propose une nouvelle version 3 aiguilles de 38 mm habillée d'un bleu abyssal. Divers éléments de cette montre de plongée se réfèrent à l'édition historique. Pour parfaire son allure, la lunette en acier arbore un insert en céramique bleue et des index en Liquidmetal®, un alliage métallique reconnu pour sa stabilité. D'autre part, cette année, à l'occasion de la Journée Mondiale de l'Océan, Marc A. Hayek, CEO de Blancpain, dévoile la «Fifty Fathoms Blancpain Ocean Commitment » (BOC). En acquérant l'une de ces deux cent cinquante pièces, vous contribuez aux efforts de la marque en faveur de la protection des océans. Blancpain s'engage, en effet, à reverser 1000 euros par montre vendue, soit un total de 250 000 euros qui s'ajoutent à ses partenariats réguliers.

Quantième Complet GMT

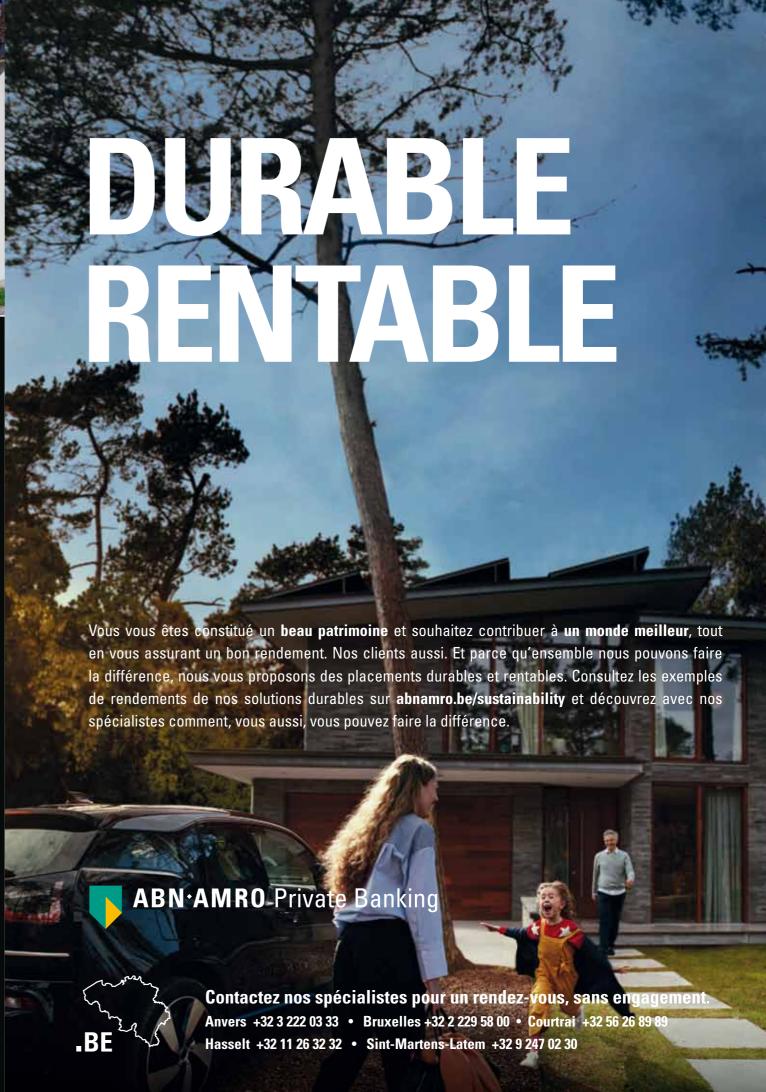
La collection « Villeret » donne un nouveau souffle au quantième complet GMT (présenté pour la première fois en 2002). Cette complication horlogère indique le jour de la semaine, le mois et les cycles lunaires

Blancpain «Fifty Fathoms Ocean Commitment» (BOC) en édition limitée; 2018.



dans deux guichets. A l'ensemble de ces indications, s'ajoute une fonction GMT, soit l'affichage d'un second fuseau horaire. En 2018, Blancpain a réédité cette complication avec le nouveau Quantième Complet GMT désormais doté des fameux correcteurs sous cornes de Blancpain. Cette invention brevetée permet de corriger par simple pression du doigt la date, le jour, le mois et les phases de lune, sans stylet correcteur. La correction rapide du GMT et la mise à l'heure se font, quant à elles, par l'intermédiaire de la couronne.







CÉLÉBREZ LE SUCCES. LA NOUVELLE BMW X5.

